

**REGION DE KAYES**

**CERCLE DE KAYES**

**COMMUNE RURALE DE LIBERTE DEMBAYA**

**Schéma d'aménagement et  
de développement durable  
de la commune rurale de  
Liberté Dembaya**

**2008-2024**

**Diagnostic et perspectives**

**Rapport provisoire**

***COLLECTIF INGENIEURS DEVELOPPEMENT SAHEL cids sarl***

***Siège social : B.P. 309 - Kayes***

***Tél : 21 52 21 78***

***cids@sotelma.net.ml***

Juin 2009

# Sommaire

<b>Généralités .....</b>	<b>5</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>6</b>
<b>Première partie : Analyse-Diagnostic de la commune de Liberté Dembaya.....</b>	<b>12</b>
<b>Caractéristiques physiques .....</b>	<b>13</b>
1.1. Situation géographique .....	13
1.2. Superficie.....	13
1.3. Le climat et les zones écologiques.....	13
<b>Évaporation.....</b>	<b>13</b>
<b>Vents .....</b>	<b>13</b>
1.4. Le relief.....	15
1.5. Les sols .....	17
1.6. Végétation .....	17
1.7. Le réseau Hydrographique .....	18
1.8. Les forêts classées et réserves cynégétiques.....	19
1.9. Les problèmes environnementaux .....	20
<b>2. Les ressources minérales.....</b>	<b>20</b>
<b>3. Les ressources en eau .....</b>	<b>21</b>
3.1. Les eaux de surface .....	21
3.2 Les eaux souterraines .....	22
<b>4. Accès à l'eau potable .....</b>	<b>22</b>
4.1 Equipement en points d'eau modernes.....	22
4.2 Couverture des besoins en eau potable .....	23
4.3 Les contraintes.....	25
<b>5. Les ressources forestières et fauniques.....</b>	<b>25</b>
5.1. Les ressources forestières.....	25
5.2. Les espèces .....	26
<b>6. Les potentialités agricoles.....</b>	<b>29</b>
6.1. Les plaines .....	30
6.2. Les bas fonds .....	31
6.3. Les potentialités d'aménagement : .....	32
<b>Source : Direction régionale du génie rural Kayes. 2009 .....</b>	<b>32</b>
<b>7. Economie rurale .....</b>	<b>32</b>
7.1 Agriculture.....	32
7.2 Elevage .....	60
7.2 Exploitation forestière .....	69
8.2 La pêche .....	72
9.2 Exploitation de carrière .....	72
<b>8 Secteur secondaire .....</b>	<b>74</b>
8.1 Les plates formes multifonctionnelles.....	75
8.2 Electrification du village de Diyala.....	75

<b>9</b>	<b>Secteur tertiaire .....</b>	<b>75</b>
9.1	Commerce .....	77
9.2	Artisanat .....	79
9.3	Tourisme .....	81
<b>10</b>	<b>Les infrastructures de communication .....</b>	<b>83</b>
10.1	Transport routier .....	83
10.2	Desserte en moyens de transport collectif.....	83
10.3	Les Routes.....	84
10.4	Le transport fluvial .....	85
10.5	Les Télécommunications.....	86
<b>11</b>	<b>Urbanisme et habitat .....</b>	<b>88</b>
11.1	L'habitat.....	88
12.0	Une forte Influence de l'armature urbaine de Kayes.....	88
12.1	Assainissement.....	88
<b>12</b>	<b>Les ressources humaines.....</b>	<b>89</b>
12.1	Caractéristiques démographiques.....	89
7.2	Dynamique des populations.....	95
7.3	Dynamique migratoire.....	98
<b>8</b>	<b>Education et formation professionnelle.....</b>	<b>101</b>
	La fréquentation des écoles.....	105
	La qualité de l'enseignement.....	107
<b>14</b>	<b>Diagnostic du secteur santé et développement social.....</b>	<b>110</b>
14.1	Accès aux soins de santé .....	110
14.2	Les infrastructures socio-sanitaires .....	114
14.3	Le personnel sanitaire.....	114
14.4	Les maladies fréquentes .....	115
	Le développement social dans la commune .....	116
<b>15</b>	<b>Emploi .....</b>	<b>119</b>
<b>16</b>	<b>Jeunesse et sports .....</b>	<b>120</b>
16.1	La jeunesse .....	120
16.2	Le sport.....	121
<b>17</b>	<b>Les Arts et la culture .....</b>	<b>121</b>
17.1	Les arts.....	121
17.2	Les événements culturels .....	121
<b>18</b>	<b>Administration et Finance de la commune de Liberté Dembaya.....</b>	<b>122</b>
18.1	Organigramme de la mairie de Liberté Dembaya.....	122
18.2	Mobilisation des finances locales .....	124
	Les services techniques intervenant dans la commune .....	129
18.4	Les projets et programmes de développement intervenant dans la commune.....	129
18.5	Les partis politiques.....	132
	<b>Deuxième partie : Analyse, Planification Axes de développement .....</b>	<b>133</b>
	<b>Appréciation du niveau de développement dans la commune.....</b>	<b>134</b>
	Tableau N° 91 Indicateurs de pauvreté.....	139
	Tableau N°93 : Esprit d'entreprise .....	140

<b>Problématique de l'aménagement dans la commune de Liberté Dembaya.....</b>	<b>141</b>
<b>Les contraintes de développement de la commune de Liberté Dembaya .....</b>	<b>141</b>
<b>Les atouts et les potentialités de la commune.....</b>	<b>145</b>
<b>Synthèse du diagnostic .....</b>	<b>152</b>
<b>Les options fondamentales du schéma d'aménagement de la commune.....</b>	<b>153</b>
<b>Évolution tendancielle .....</b>	<b>154</b>
Perspective démographique.....	154
Besoins en personnel et infrastructures de santé .....	157
Sécurité alimentaire .....	158
Besoins en bois-énergie.....	160
Evolution du cheptel.....	162
<b>Les scenarii de développement.....</b>	<b>165</b>
<b>Axes d'aménagement et de développement durable.....</b>	<b>168</b>
<b>Mécanismes de suivi évaluation et mesures d'accompagnement.....</b>	<b>173</b>
<b>Recommandations .....</b>	<b>177</b>
<b><i>ANNEXES .....</i></b>	<b><i>178</i></b>

**1.**

**2.**

**3.**

**4.**

**5.**

**6.**

**7.**

## **GENERALITES**

## 8. Introduction

La loi N° 93-038 déterminant les conditions de la libre administration des collectivités territoriales stipule en son article 3 : *« les collectivités territoriales ont pour mission, la conception, la programmation et la mise en œuvre des actions de développement économique, social, et culturel d'intérêt régional et local »*.

Ainsi, cette loi confère aux collectivités territoriales, la maîtrise d'ouvrage de leur développement dans des domaines spécifiés par le code des collectivités territoriales en son article 14, notamment : la protection de l'environnement, les opérations d'aménagements et de gestion de l'espace communal, la création et la gestion des équipements collectifs, etc.

Au cours des deux derniers mandats, des programmes de développement ont été élaborés et exécutés dans les collectivités. De nombreuses réalisations ont été faites avec plus moins de succès ; impliquant plus ou moins les populations et les partenaires, dans un contexte marqué par l'urgence des besoins et l'affirmation du nouvel acteur qu'est la collectivité territoriale. Cependant des faiblesses ont été constatées dans les premières générations des PDSEC et qui demandent des améliorations.

D'autre part, la commune de Liberté Dembaya, à l'instar des autres collectivités du pays, évolue dans un contexte marqué par la rareté des ressources humaines et financières (alors que les besoins des populations sont de plus en plus pressants), la gestion très sensible des compétences transférées, les programmes sectoriels de l'Etat et de nombreux intervenants qui investissent les domaines de compétences et l'espace des collectivités territoriales.

Il apparaît absolument nécessaire pour les collectivités de maîtriser leur territoire pour un développement équilibrée et durable.

À cet égard, le développement de la commune doit s'intégrer dans une politique d'aménagement du territoire qui favoriserait l'utilisation optimale des potentialités locales et faciliterait une meilleure répartition des activités économiques, sociales et administratives sur l'espace communal. Ce qui nécessitera un processus de planification comportant les phases suivantes :

- Analyse diagnostic du territoire
- Prévision à long terme et élaboration d'un schéma d'aménagement,
- Elaboration de plans de développement à moyen terme (PDESC, plan sectoriel) et des programmes pluriannuels correspondants,
- Choix des projets et actions à mener à court terme,
- Mise en œuvre
- Suivi-évaluation.

## **I/ Démarche méthodologique**

Elle s'est fortement inspirée du guide d'élaboration des schémas d'aménagement conçu et élaboré par la DNAT et l'ADERE-Nord. Ainsi, notre démarche s'est articulée autour des points suivants :

**Préparation et lancement des travaux :** Cette phase comporte les étapes suivantes:

### **La détermination de l'approche méthodologique**

Au niveau de cette étape la ligne de conduite dans le processus d'élaboration a été définie, tenant compte des préoccupations des commanditaires: faire un document consensuel, accessible, d'utilisation pratique; partir des données concrètes et potentialités réelles; faire des projections vraisemblables; tenir compte des travaux déjà réalisés : Monographie, PDESC, ; fixer l'horizon de 15 ans avec des étapes ; donner l'importance qu'il faut aux travaux cartographiques etc.

### **La mise en place de l'administration du projet d'étude :**

Le comité de pilotage du projet PARAD présidé par le Maire de la commune de Liberté Dembaya a joué ce rôle. Tout le travail de préparation et de programmation a été fait avec l'équipe technique du programme PARAD.

### **L'information et la sensibilisation du conseil communal et des populations**

Un premier atelier d'information et de sensibilisation a été organisé au niveau communal regroupant le conseil communal, l'équipe technique du PARAD, les représentants des 17 villages de la commune et le consultant.

Au cours de cette rencontre, le processus d'élaboration du schéma a été largement expliqué, les rôles et responsabilités de chacun ont été définis.

Une programmation des enquêtes a été discutée et arrêtée avec l'ensemble des représentants des villages. Les dates d'enquête ont été calées du 04 au 10 mars 2009.

Le maire et les représentants des villages se sont concertés lors d'une rencontre ultérieure pour arrêter les dates de passage des enquêteurs. Une correspondance officielle a ensuite été adressée à tous les villages et les acteurs concernés pour le démarrage des enquêtes.

### **Mise en place des commissions thématiques**

Un atelier d'échanges a été organisé à la mairie de la commune, avec les services techniques, le conseil communal et l'équipe technique du PARAD pour la mise en place des commissions thématiques. Ces commissions ont été prévues pour permettre la participation du maximum d'acteurs, et réaliser un diagnostic approfondi de tous les secteurs de développement.

Six commissions ont ainsi été retenues :

- Commission 1 : Milieu physique,
- Commission 2 : Démographie sociale,
- Commission 3 : Dynamique sociale,
- Commission 4 : Infrastructures
- Commission 5 : Espace
- commission 6 : Synthèse (composée des présidents et des rapporteurs des cinq commissions).

Mais la faible implication des services techniques a fortement limité le fonctionnement de ces commissions. Tous les travaux de restitution se sont finalement tenus en plénière.

### **Recueil de données sur le terrain**

Il s'est déroulé en trois étapes :

#### **Les enquêtes dans les villages**

Elles se sont déroulées du 04 au 14 mars 2009 conformément au calendrier arrêté. L'enquête s'est déroulée dans chacun des 17 villages de la Commune.

Au cours des enquêtes villages, le processus d'élaboration du schéma a été largement expliqué aux auditeurs pour leur faire comprendre, la méthodologie et les enjeux du schéma.

Un questionnaire d'enquête servait de support aux questions.

Le niveau de participation à ces enquêtes se présente comme suit :

	<b>Total</b>	<b>chef de village</b>	<b>Conseillers de Village</b>	<b>Conseiller Communal</b>	<b>Agent communal</b>	<b>Femmes</b>
Coumbamadiya	32	1	3			19
Paparah	77	1	2		1	45
Gaima	30	1	2			8
Konimbabougou	40	1	2	3		16
Banankabougou	51	1	3	0		30
Salabougou	53	1	5			24
Banzana	62	1	3	2		36
Kamankole	24	1	1	1		9
Alahina	30	1	4			20
Bongourou	66	0	1	1		17
diyala banlieue	36	1	1	2		6
kobada banlieue	21	1	3		1	3
kobada medine	46	1	2			31
Bougarila	58	1	2	0		22
Sébétou	97	1	3	0		59
Goundiourou	51	1	9	2		27
Kéniékolé	14	1	1			6
<b>Total</b>	<b>788</b>	<b>16</b>	<b>47</b>	<b>11</b>	<b>2</b>	<b>378</b>



## **Enquête auprès des services techniques**

A la mise en place des commissions techniques, les services techniques ont été sollicités pour fournir des informations, chacun dans son domaine de compétence. Un guide de recueil leur avait été adressé à cet effet. Mais, malgré les multiples relances, les sollicitations ont été vaines dans la majorité des cas.

## **Recueil de documentation**

Les données d'enquêtes ont été complétées par de la documentation disponible sur la commune : PDSEC, plans sectoriels, monographie, cartographie. Ainsi plusieurs sources de données ont été fouillées et qui ont permis de disposer de certains documents (voir bibliographie).

## **Dépouillement, traitement de données**

Une grille de dépouillement a été élaborée pour faciliter le traitement des données. Ainsi les données d'enquête ont été dépouillées et recoupées. Les sources d'informations ont été confrontées pour filtrer la bonne information. Il est apparu assez souvent des contradictions entre les données des services techniques et celles recueillies auprès des populations. Des informations ont manqué dans de nombreux domaines également.

Un document de synthèse a été élaboré et présenté lors de l'atelier de restitution des données d'enquête.

## **Restitution des données d'enquête**

Un atelier de restitution des données d'enquête a été organisé pour amender et valider les données recueillies sur le terrain auprès de différentes sources.

Cet atelier était initialement prévu au niveau des commissions thématiques. Cependant, l'implication des services techniques a été assez faible et les données recueillies ont été très faibles. Ce qui obligea finalement à tenir la restitution en plénière.

Cet atelier a permis néanmoins d'apporter des correctifs et des compléments d'information.

Certain services techniques, les représentants de villages, le conseil communal et les agents communaux ont largement participé à cette restitution.

## **Analyse, rédaction du schéma d'aménagement**

Après validation des données d'enquête, c'est la phase de bureau qui a débuté. Toutes les compétences disponibles ont été sollicitées chacun dans son domaine pour l'analyse des données : économistes, financiers, ingénieurs agronomes, vétérinaires, cartographes.

Pour l'analyse des données, la cartographie a été abondamment utilisée, des comparaisons dans le temps et dans l'espace ont été faites pour mieux cerner les réalités de la commune dans ses différents aspects de développement.

Un rapport provisoire a été produit pour restitution et validation.

## Restitution/ validation

Un atelier a été organisé au mois de juin pour la restitution et la validation du document final. Ont participé à cette restitution, les services techniques, les représentations des villages, le conseil communal, le personnel communal et certaines personnes de la commune.

Au cours de cet atelier tenu en deux jours, en plénière, le diagnostic et les axes d'aménagement ont été exposés et commentés de long en large en langue bambara. Des correctifs et compléments d'information ont été apportés par les participants. Le rapport provisoire a été finalement adopté.

Le niveau de participation à cette restitution se présente comme suit :

Désignation	Total	Conseillers communaux	Services techniques	Villages Représentés	Nombre de Femmes
Restitution schéma	46	10	7	12	3

### III/ Les difficultés rencontrées

Elles sont de plusieurs ordres :

**Accès difficile de certains villages :** L'enquêteur du CIDS a eu du mal à accéder à certains villages en raison de l'état très dégradé des routes.

**Longueur du questionnaire :** le remplissage du questionnaire était long et fastidieux. En moyenne il fallait 3 heures pour remplir un questionnaire. Dans certains villages, le travail a duré jusqu'à minuit. Ce qui entamait assez souvent la patience des enquêtés.

**Faible maîtrise des informations au niveau des villages :** le questionnaire portait sur des détails qui échappaient aux enquêtés pour la plupart du temps. Certaines données recueillies manquaient souvent de précisions ou sont inexistantes au niveau village notamment les infrastructures réalisées par les migrants ou d'autres partenaires.

**Faible implication des services techniques dans le processus :** la participation des services techniques a été en deçà des espérances. En terme d'informations fournies, seuls les services d'agriculture, d'élevage et le développement social ont répondu favorablement au questionnaire qui leur avait été adressé. Sur une quinzaine de services techniques attendus moins de 40% ont participé pleinement au processus. Ce qui n'a pas permis de rendre fonctionnel les commissions thématiques dans lesquels leur participation était attendue

**Faiblesse des données sur la commune.** Il existe peu de données disponibles sur les communes prises individuellement. Au niveau des services techniques, les informations statistiques ; si elles existent, sont traitées par arrondissement ou par aire d'intervention. Les informations sur la commune sont toujours très difficiles à extraire dans ces conditions (cas par exemple de la santé où la commune fait partie de l'aire de santé de Kayes).

Dans certains domaines, les informations sont inexistantes comme la pêche, ou les secteurs à dominance informelle.

## Les points positifs

- **Forte adhésion des populations à la démarche** : les populations sont sorties massivement pour participer à la phase d'enquête. Lors des restitutions également, la majorité des villages était représentée. au total près de 1000 personnes ont participé au processus d'élaboration du schéma de la commune.
- **la période d'enquête a été également très favorable** : en cette période de l'année, les populations étaient assez disponibles.
- **forte mobilisation des femmes** : la participation des femmes a été plus importante. Lors des enquêtes dans les villages, elles représentaient environ 48% des enquêtés. dans huit villages, elles étaient largement majoritaires.

## IV/ Les limites de l'étude

- Par définition, le schéma d'aménagement et de développement traduit une volonté politique de ce que sera l'espace communal à l'horizon 2024. A cet égard, il fixe les grandes orientations qui mènent au futur voulu. Il ne définit pas les moyens et les stratégies encore moins les coûts d'investissements nécessaires. Ces préoccupations trouvent leur réponse dans les plans de développements à moyen terme qui sont les outils d'exécution du schéma (PDSEC, programme sectoriel etc.).

- Les enquêtes n'ont pu toucher les migrants qui constituent un acteur majeur du développement de la commune. Ces migrants sont à l'origine de nombreux investissements à l'échelle des villages, qui peuvent être canalisés au niveau communal pour atteindre les objectifs du schéma d'aménagement.

- Le niveau de représentativité des catégories socioprofessionnelles n'a pas été également bien cerné, faute d'informations disponibles.

- Les informations recueillies sur la commune auprès des populations et des services techniques ne sont pas toujours rigoureuses. Des incohérences ont été relevées et corrigées au cours du dépouillement notamment par rapport au cheptel, aux superficies cultivées, aux populations etc.

Des données manquent sur certains secteurs importants tels la transhumance, la santé, la forte érosion des sols, la rivière Paparrah etc....

A défaut d'une précision exacte des données (presque impossible à obtenir), des estimations approximatives ont pu être obtenues et peuvent avoir une valeur d'appréciation par rapport à l'objectif recherché.

**Première partie : Analyse-Diagnostic  
de la commune de Liberté Dembaya**

## 9. Caractéristiques physiques

### 9.1. Situation géographique

La commune de Liberté Dembaya se situe entre la longitude Ouest à -11,509947° et la latitude Nord à 14,396115°. A cheval entre l'ex arrondissement central de Kayes et l'ex-arrondissement de Samé, elle ceinture la ville de Kayes en arc de cercle, sur toute la partie de la rive gauche du fleuve Sénégal d'Est en Ouest (voir carte).

#### **Carte N° 1 : Situation géographique de la commune de Liberté Dembaya**

Elle est limitée :

- Au Nord par le Fleuve Sénégal,
- Au Sud par la commune rurale de Sadiola
- A l'Est par la commune rurale de Hawa Dembaya
- A l'Ouest par la commune rurale de Samé Diomgoma.

Par rapport à la ville de Kayes, la commune de Liberté Dembaya est limitée par :

- La rivière Paparrah à l'Est et une partie du Sud ;
- Le marigot de Kamenkolé à l'Ouest et la moitié Sud ;
- la mare «Péréfara» au sud.

## 10. Superficie

La commune de Liberté Dembaya est l'une des plus petites communes rurales du cercle de par sa taille. Sa superficie totale est estimée à 268.5 km<sup>2</sup> soit 26 850 ha. Son périmètre est de 72.68 km.

### 1.1. Le climat et les zones écologiques

La commune de libérté Dembaya se situe entre les isohyètes 550 mm et 750mm, caractéristiques, du climat sahélo soudanien. Deux saisons alternent : une saison sèche (de novembre à juin) et une saison pluvieuse (de juillet à octobre).

La commune est très proche de Kayes ville qui se caractérise par des écarts de température, d'ensoleillement, des variations interannuelles de précipitation et d'évapotranspiration analogues.

#### **Températures**

Elles varient entre 15°C et 46°C. Les plus basses températures ont lieu entre janvier et février, tandis que le mois de mai est le plus chaud avec une pointe de 46°C environ.

#### **Évaporation**

Les plus fortes valeurs sont enregistrées en avril et mai avec des pointes de 10 à 12 mm/j. L'humidité relative fluctue autour de 20 % entre février et mars et atteint une pointe de 80 % entre août et septembre.

#### **Vents**

La direction des vents dominants est dans le sens Est-Ouest (sur six mois). Il y a la présence de l'harmattan, un vent sec desséchant (de Novembre à Avril), souvent poussiéreux, avec une inflexion Est-Nord-Est au mois de Mars.

Les vents changent de direction au cours du mois de Mai, à l'entrée progressive de la mousson avec un pic de 3,2 m/s au mois de juin. Cette vitesse fléchit progressivement jusqu'au mois d'Octobre où elle atteint 1,4 m/s.

Les perturbations climatiques et les variations de l'état atmosphérique qui affectent le milieu, présentent les caractéristiques suivantes : (voir tableau).

**Tableau N°1 : Données climatiques de la station climatique de Kayes sur 30 ans.**

Mois	Janv	Fév.	Mars	avril	Mai	juin	Juil.	août	Sept	Oct	Nov	Déc
Température maximum (°c)	34,0	37,2	39,5	41,1	41,6	37,7	33,0	31,6	33,0	36,0	36,7	33,2
Température minimum (°c)	16,3	19,3	22,0	25,3	28,1	26,2	24,0	23,1	23,1	23,0	20,5	17,2
Humidité relative (%)	26	22	21	22	32	55	73	81	81	69	46	34
Ensoleillement (en H)	8.1	8.2	9.7	9.5	8.1	7.3	6.4	6	6.9	7.7	8.3	6.5
Vitesse du vent (km/j)	242	259	259	242	242	259	242	225	207	181	190	216

Source FAO, année 2002

### 1.2. Le relief

Le relief de la commune est constitué principalement de vastes plateaux imprimés de collines avec des points culminants dans toute la partie sud (Voir carte ci-dessus).

#### **Image N° 1 : Vue satellitaire du relief de la commune de liberté Dembaya**

Sources : Données US NAVY 2009

Deux types de reliefs sont distincts.

- Une zone plate sur toute la bande nord-Est et qui se prolonge jusqu'au centre et le long de la rivière Paparah, sur environ 55% du territoire de la commune. Les terrains sont marqués par une forte pente qui s'affaisse du sud au nord, au fur et à mesure qu'on avance vers le fleuve. On y observe également une forte érosion du terrain notamment, à l'Est, le long de la rivière Paparah (vers les villages de Paparah et Gaïma) et sur les berges au niveau de Kamenkolè et Diyala.
- Une zone montagneuse sur toute la bande sud (prolongement du mont Tambaoura,) caractérisée par des massifs atteignant jusqu'à 391 m d'altitude (village de Konimbabougou) avec des prolongements discontinus qui s'affaissent d'Ouest en Est, traversant plusieurs villages. Ce qui explique l'existence de plusieurs noms de collines dans la commune.

**Tableau N°2 : Localisation des collines dans la commune de Liberté Dembaya.**

collines	localisations	distance/village	Contraintes
falissira coulou	Konimbabougou	3 km nord	accès très difficile
kamalékourou		3 km nord-ouest	
fouti koulou	Coumbamadiya Gaïma	0,5km est, 5km est	accès très difficile,
kakoulou	Goundiourou	2km est	accès très difficile
makanbougou koulou	Goundiourou Kobada	6 km sud	accès très difficile
Paparah koulou	Paparah	3km est	accès très difficile
sankara	Kéniékolé	0,5km est	accès très difficile
Banankabougou koulou	Banankabougou	0,1km est	accès difficile
kourouba	Sébétou	nord	aucun
kouroudie	Sébétou	ouest	accès difficile
korodeme kourou	bougarila	nord	accès difficile, érosion importante
bambala kourou	bougarila	ouest	accès difficile
dougoule djikourou	Kobada banlieue	sud	accès difficile
kourouni kokadié	Kobada Médine	1 km est	accès difficile
kouroudian		2 km nord	accès difficile
soussoukourouni		nord	
Kayes sirilakourouni	Kobada Médine		accès difficile
badakoulou	Salabougou	2km est	accès difficile

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Dans cette zone, les reliefs sont très accidentés et les pistes sont entrecoupées de nombreux escarpements. Ce qui explique le niveau d'enclavement élevé de certains villages et hameaux.

Les versants de ces collines, assez fertiles et riches en flore, sont exploités par les villages pour différents usages : culture, pâturage, exploitation de bois etc.

Mais l'accès assez difficile de ces collines limite quelque peu les activités humaines.



### 1.3. Les sols

Dans la commune de Liberté Dembaya, on rencontre plusieurs types de sol:

- Sol gravillonnaire, de texture limono-sableuse et latéritique avec une densité apparente de 1.5 dans la plupart des villages situés autour de la ville de Kayes.
- Sol de texture gravillonnaire au sommet des collines et dans les villages alentours (Konimbabougou, Banankabougou, Sébétou, Bougarila). Ce type de sol présente différentes contraintes pour la culture: difficile à travailler, il exige beaucoup d'engrais et s'assèche assez rapidement. On note également la présence de « striga » sur ce type de sol.
- Sol de texture argilo-sableuse le long du fleuve Sénégal. De couleur noirâtre et moins gravillonnaire, avec une densité de 1,3, ce type de sol s'adapte à toutes les cultures.

### 1.4. Végétation

Deux types de végétation sont également distincts, assez marqués par le relief.

- **Dans les environs de la ville de Kayes :** le couvert végétal, au niveau des ligneux comme des herbacées, laisse apparaître des espèces indicatrices de l'état de dégradation du milieu biophysique (sol, forêt). Les espèces ligneuses répertoriées sont : calotropis procera (troumba ou pogopogo), Datura metel, caractéristiques des zones d'immondices. Euphorbia balsamifera, Leptadenia hastata, Balanites aegyptiaca (zeguènè), Acacia tortilis et le Soudjirini, caractéristiques des zones sahélo-sahariennes peu fertiles.  
On note également la présence d'arbres ombrageux tels que Azadiracta indica (neem) en majorité, Kaya senegalensis et quelques pieds de Ficus au milieu des concessions et dans les rues et places publiques.  
Il existe quelques herbacées, constituées d'espèces annuelles comme schoenefeldia gracilis (mouloukou),

Le long du fleuve Sénégal est largement dominé par les plantations de vergers. On y rencontre surtout des manguiers, des orangers, citronniers, goyaviers etc.....

- **Dans la partie montagneuse :** limitrophe de la commune rurale de Sadiola les types de formation végétale recensés sont:
  - ✓ Galerie forestière : le long des cours d'eau, fortement dégradée actuellement.
  - ✓ La savane arbustive: située généralement sur des montagnes cuirassées
  - ✓ savane arborée sur les basses collines, dominées par des herbacées annuelles : andropogon, loudetia togoensis, et quelque pieds rabougris de combretum SP, Lannea SP.
  - ✓ strate arborée : dans les zones de culture, composée de grands arbres utiles : pterocarpus erinaccus, parkia biglobosa etc.

## **Image N°2 vue de la végétation de la commune de Liberté Dembaya**

*Sources : Données US NAVY 2009*

### 1.5. Le réseau Hydrographique

Le réseau hydrographique comprend principalement :

- Le fleuve Sénégal dont le débit est régulé en amont par le barrage de Manantali. La commune compte cinq villages le long du fleuve: Gaïma, Kamenkolè, Diyala, Bongourou et Alahina. Les activités de ces villages sont régentées par le fleuve.
- La rivière Paparah (traversant la commune d'Est en Ouest) et le marigot de Kamenkolè, alimentés par les nombreux cours d'eau marigots temporaires et des eaux de pluie et qui, à leur tour, se jettent dans le fleuve Sénégal.
- Une multitude de marigots, temporaires, alimentés par les eaux de ruissellement des pluies et constituant des obstacles naturels à la circulation des personnes pendant l'hivernage.

## Carte N° 2 Réseau hydrographique de la commune de Liberté Dembaya

### 1.6. Les forêts classées et réserves cynégétiques

Il existe une seule forêt classée dans toute la commune de Liberté Dembaya dont les caractéristiques sont les suivantes.

**Tableau N° 3 situation des forêts classées dans la commune de Liberté Dembaya.**

Nom	Superficie (ha)	Référence	Distance / village	Usage	Contraintes actuelles
Forêt classée de Paparah	672 ha	Arrêté N°6341 du 25/03/1935	2 km nord	Réserve faunique,	Déforestation sauvage

Source : Rapport 2007 de la Direction Nationale de la Conservation de la Nature

Cette forêt est très mal entretenue et se trouve actuellement dans un état de dégradation très avancée, causée surtout par des facteurs climatiques et anthropiques (les actions de l'homme et des animaux).

### **Image N°2 : Vue aérienne forêt classée de Paparah**

Source : Google Earth. juin 2009

Par ailleurs, les villages de Bougarila et Kobada Médine ont décidé de leur propre initiative de conserver des parties de leur forêt pour préserver l'écosystème. Ces forêts ont été interdites à toute exploitation humaine. Ils ont en projet de faire classer ces forêts.

**Tableau N°4 : Situation des forêts protégées dans la commune de Liberté Dembaya**

Forêt	Localisation	Distance/village	Usage
Forêt Sébétou	Sébétou	4 km est	préserver l'éco système
N'goloblena	Bougarila	9km	Gestion des ressources
Dougouledji	Kobada banlieue	1km sud	réserve naturelle

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

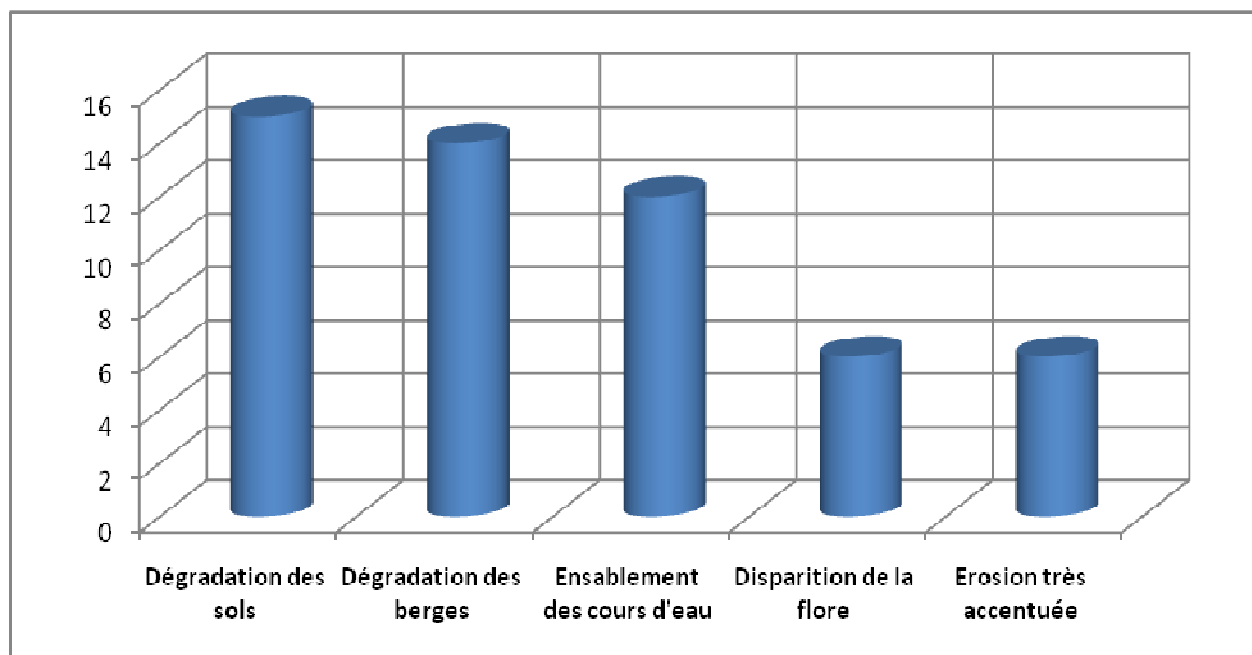
Cependant, la commune de Liberté Dembaya est assez pauvre en ressource cynégétique. Les grands mammifères sont presque en voie de disparition. On note la présence de phacochère, hyène, chacal, porc-épic, lapin, singe, le matou, etc.

La faune de la zone était jadis riche et variée. : Des dizaines d'espèces ont été observées telles : les tisserins, les youyous, les tourterelles maillées à collier, les moineaux gris, les passereaux, les merles métalliques, les piques bœufs, et les hérons garde bœufs sont souvent remarqués le long des routes vers le sud et les vautours autour des villages.

### 1.7. Les problèmes environnementaux

Des problèmes environnementaux se posent avec acuité dans la commune de Liberté Dembaya. Presque tous les villages aux alentours de la ville de Kayes sont touchés par le phénomène : Diyala Banlieue, Kamenkolè, Paparrah, Goundiourou, Gaïma. Ils sont de divers types répertoriés dans le graphique ci-dessous.

**Graphique N°1 typologie des problèmes environnementaux dans la commune de Liberté Dembaya.**



Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Les dégradations des sols, des berges et de la flore constituent des problèmes aigus auxquelles les populations de la commune sont confrontées. Les causes identifiées sont principalement climatiques et anthropiques (actions néfastes de l'homme).

Il y a également la configuration des terrains. La nature sableuse et la pente des terrains provoquent beaucoup d'érosion avec les eaux de ruissellement des pluies.

Les impacts sur les activités économiques se font déjà sentir: baisse de la fertilité des sols, baisse des rendements des cultures, rétrécissement des terres cultivables, diminution de la durée des jachères etc.

L'ensablement des lits des marigots, (très accentué dans le village de Paparrah) constitue également une menace sérieuse dans la commune.

### 2. Les ressources minérales

Le sous sol de la commune de Liberté Dembaya semble être pauvre. Jusque là aucun indice sérieux de matières minérales ou minières n'a été détecté.

### 3. Les ressources en eau

#### 3.1. Les eaux de surface

##### **Le fleuve Sénégal**

Il constitue la ressource en eau la plus importante. Il traverse la commune de Liberté Dembaya sur une distance de 10 km environ. Son régime est permanent avec un volume de 10,5 milliards de m<sup>3</sup> par an, relevé à la station de Kayes. Le débit moyen du fleuve varie de 284m<sup>3</sup>/s en année sèche à 829m<sup>3</sup>/s en année humide.

##### **Les rivières et marigots**

La commune de Liberté Dembaya compte d'autres cours d'eau plus ou moins importants. En dehors de la rivière Paparah, les multitudes de marigots et de mares sont temporaires (voir tableau).

**Tableau N°5 : Les cours d'eau dans la commune de Liberté Dembaya.**

cours d'eau	type	Localisation	Usage	Contraintes
Bagnougou ko	Mare	Konimba bougou	abreuvement des animaux	tarissement précoce
coumbamadanga	Mare	Coumba-madiya	pêche, abreuvement, exploitation sable,	ensablement, dégradation des berges
koba	Mare	Goundiourou	pêche, abreuvement des animaux, maraîchage	dégradation des berges ensablement du lit
Paparah kô		Paparah	pêche, abreuvement, exploitation de sable	ensablement, dégradation des berges
mankarana dagan	Mare	Kéniékolé	pêche, exploitation de sable	accès difficile, dégradation des berges
kodiala	marigot	Banzana	exploitation e sable	accès difficile, dégradation des sols,
prewal ko	marigot	Banzana	pêche, abreuvement	érosion
kamala ko	marigot	Kamenkolè	exploitation de sable	
n'tola	marigot	Bananka-bougou	Confection de brique, pêche, abreuvement	dégradation des berges
sourountouni	marigot	Sébétou	pêche, puits pastoraux	accès difficile, tarissement précoce
sebefounecoro	marigot	Sébétou	pâturage, pêche	tarissement précoce
sonikeyoro	marigot	Sébétou	pêche, puits pastoraux	accès difficile, tarissement précoce
n'golobléna	marigot	Bougarila	pêche, puits pastoraux	inondation des champs et habitations
souroutou	marigot	Bougarila	pêche, puits pastoraux	inondation des champs et habitations
faraba	marigot	Kobada banlieue	pêche, puits pastoraux, exploitation de sable	dégradation des berges
boure korodounh		Kobada banlieue	pêche, puits pastoraux, exploitation de sable	dégradation des berges
Kobada	marigot	Kobada	pêche, exploitation de sable	accès difficile, terres non aménagées
sourountou	marigot	Médine	pêche, pâturage,	accès difficiles
gnamakorodji koba	marigot	Salabougou	puits pastoraux, culture,	ensablement, gradation des berges

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Ces cours d'eau sont d'une grande utilité pour les populations de la commune. Différents usages en sont faits : exploitation de sable, abreuvement des animaux, la pêche, le maraîchage, la confection de briques, etc.

Cependant leur exploitation n'est pas sans difficultés : accès difficile, forte dégradation des berges, tarissement précoce, etc.

### 3.2 Les eaux souterraines

La commune de liberté Dembaya appartient à la zone soudano-sahélien, à faible pluviométrie. On y rencontre des aquifères superficiels, semis discontinus, gisant dans des formations de recouvrement et d'altération du quaternaire, d'extension variable et de porosité granulaire.

Il n'existe pas de données disponibles ni sur la quantité ni sur la profondeur de la nappe phréatique dans la commune. Cependant, cette nappe est captée par près d'une centaine de puits et de forages répertoriés dans les dix sept villages. La profondeur moyenne de ces ouvrages est de 15 m pour les puits et 58 m pour les forages. Le niveau statique des forages est très variable. Il se situe à 19 m dans la zone de Paparah.

## 4. Accès à l'eau potable

### 4.1 Equipement en points d'eau modernes

**Tableau N°6: Situation des points d'eau moderne par village.**

Villages	hameaux	Population	Forages			Puits modernes	puits pastoraux	AEP	Total PEM	PEM /hbt
			bon	Mauvais état	Total					
Alahina	0	238				1			1	238
Banankabougou	2	254	1		1	5			6	42
Banzana	1	1345		1	1	2			3	448
Bongourou	0	407	1	1	2	3			5	81
Bougarila	3	384			0	2			2	192
Coumbamadiya	1	263	2		2	1			3	88
Diyala Khasso	2	1554	1	1	2	2			4	389
Gaïma	0	378	2		2	1			3	126
Goundiourou	3	1053	2		2	1		1	4	263
Kamenkolè	0	1169	1	1	2	1			3	390
Kéniékolé	1	115	1	1	2	1			3	38
Kobada Banlieue	0	490	2	0	2	7			9	54
Kobada Médine	1	310		1	1	1			2	155
Konimbabougou	3	332	0	1	1	1			2	166
Paparah	2	567	1	1	2	1			3	189
Salabougou	0	396		1	1	2			3	132
Sébétou	3	1261	1	4	5	2			7	180
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>10 516</b>	<b>15</b>	<b>13</b>	<b>28</b>	<b>34</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>63</b>	<b>167</b>

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

La commune de Liberté Dembaya est bien pourvue en infrastructures d'eau potable. Tous les villages de la commune disposent au moins d'un point d'eau moderne. La situation détaillée par village se présente comme suit :

- 15 villages sur 17 disposent au moins d'un forage équipé de pompe, représentant 94,07% de la population. Les deux villages dépourvus de forage sont Bougarila (396 habitants) et Alahina (245 habitants)
- Tous les villages disposent au moins d'un puits moderne à grand diamètre.
- il y a une adduction d'eau potable dans le village de Goundiourou.

Pour autant, le problème d'accès à l'eau potable ne s'est pas aplani dans la commune. En effet :

- 13 forages sur les 28 recensés se trouvent en panne (problème de pompe généralement). Sur les 15 villages équipés, 9 villages ont au moins une pompe en panne. Il faut noter le cas particulier de Sébétou où 4 forages sur 5 sont en panne. Plus de 70% de la population de la commune sont touchés par ce problème.
- Près de 15% des 34 puits à grand diamètre se trouvent en très mauvais état. Cinq villages sont concernés par ce problème.
- Il n'y a pas de puits pastoraux dans les villages alors que l'espace communal est une zone de transhumance par excellence. En contre saison, les animaux partagent les mêmes points d'eau que les populations.
- la plupart des hameaux de culture ne disposent pas de points d'eau moderne. La commune compte 23 hameaux de culture dont certains sont permanemment habités.

#### 4.2 Couverture des besoins en eau potable

La norme retenue par la Direction Nationale de l'hydraulique pour la couverture des besoins en eau des populations est de 1 forage pour 400 habitants ou 1 puits moderne pour 200 habitants.

La situation par village, fait ressortir les constats suivants : (Voir tableau ci-dessous).

**Tableau N°7 : Situation des points d'eau modernes fonctionnels.**

Villages	Hameaux	Population	Total PEM	PEM fonct.	PEM fonctionnel /hbt	Forage fonct./hbt
Alahina	0	238	1	0	238	-
Banankabougou	2	254	6	6	42	254
Banzana	1	1345	3	2	448	-
Bongourou	0	407	5	4	81	407
Bougarila	3	384	2	2	192	-
Coumbamadiya	1	263	3	3	87	132
Diyala Khasso	2	1554	4	3	388	1 554
Gaïma	0	378	3	3	126	189
Goundiourou	3	1053	4	4	263	527
Kamenkolè	1	1169	3	1	389	1 169
Kéniékolé	1	115	3	1	38	115
Kobada banlieue	0	490	9	9	54	245
Kobada Médine	1	310	2	0	155	-
Konimbabougou	3	332	2	1	166	-
Paparah	2	567	3	2	189	567
Salabougou	0	396	3	1	132	-
Sébétou	3	1261	7	3	180	1 261
<b>Total</b>	<b>23</b>	<b>10 516</b>	<b>63</b>	<b>45</b>	<b>166</b>	<b>701</b>

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

On constate que :

- seulement 71% des points d'eau modernes sont fonctionnels.
- Deux villages se retrouvent sans point d'eau moderne: Alahina et Kobada Médine dont le forage est inachevé.
- Cinq des six gros villages de la commune dépassent la norme de 400 hbts/forage. Par conséquent, pour ceux-ci, le nombre de point d'eau fonctionnel ne suffit pas à couvrir les besoins quotidiens de leurs populations. Ils représentent plus de 54% de la population de la commune.
- Seulement quatre villages ont tous leurs points d'eau fonctionnels ; Goundiourou, Kobada banlieue, Banankabougou et Coumbamadiya.



### Carte N°3 : Infrastructures d'eau potable dans la commune de Liberté Dembaya.

#### 4.3 Les contraintes

En matière d'accès à l'eau potable, les contraintes identifiées dans la commune sont essentiellement de trois ordres :

- Pannes fréquentes des pompes: Dans la commune, l'entretien des pompes pose problème. Il ressort des enquêtes que 7 forages et 5 puits à grand diamètre en mauvais état ont plus de 20 ans d'âge. En revanche 6 forages sur les 13 ont moins de dix ans d'âge. En moyenne les frais d'entretien annuel d'une pompe sont estimés à 150 000 F CFA et 30 000 F CFA/ an pour un puits à grand diamètre. Ce qui est relativement abordable au regard du coût des investissements.
- La production d'eau potable semble insuffisante pour les populations malgré la bonne couverture en points d'eau modernes. Les raisons sont entre autres : pannes fréquentes des pompes, faible débit, qualité de l'eau etc.
- Tarissement précoce des puits modernes, ce problème est constaté principalement dans les villages de Banzana, Bougarila et Sébétou. Dans ces zones, le puits fournit de l'eau en moyenne 6 mois sur 12.

#### 5. Les ressources forestières et fauniques

##### 5.1. Les ressources forestières

La commune de Liberté Dembaya dispose de nombreuses forêts répertoriées dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N°8: Situation des forêts dans la commune de Liberté Dembaya.**

Forêt	localisations	distance/village	Usage	contraintes
Ményereka	Diyala	3km au sud	culture, pâturage, exploitation de bois.	surpâturage, feux de brousse
Menayeraka	Bongourou	3km est	pâturage, culture, cueillette	accès difficile, occupation anarchique,
foret Alahina	Alahina	3km est	pâturage, culture	occupation illicite des terres
Sègue sègue	Konimba-bougou	sud	Pâturage, exploitation de bois	déforestation, feux de brousse
Dougouniacoura		est	Pâturage, exploitation de bois	déforestation,
Niaganatio	Banzana	4km sud	culture, pâturage, mat. Construction cases	accès difficile
Laminibougou		5km sud est	Culture	accès difficile
Tetatdji		3km sud	culture, pâturage	accès difficile
Dababougouni	Bananka-bougou	3km sud-est	culture, pâturage	accès difficile
Blagini	Sébétou	12km est	Pâturage exploitation de bois	accès difficiles

N'golobléna		9km	Pâturage	accès difficiles
Farabanan	Bougarila	4km, nord	culture, pâturage	accès difficile
Dougouledji	Kobada banlieue	1km sud	réserve naturelle, pâturage, abreuvement	accès difficiles en hivernage
Forêt protégée		0,5km est	réserves naturelles	
Tiedjougoubala	Kobada Médine	12 km est	culture, exploitation de bois	accès très difficile

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Quinze forêts ont été répertoriées dans la commune de Liberté Dembaya. Malgré ce nombre élevé, les ressources forestières semblent assez limitées. Ces forêts appartenant au domaine agro-sylvo-pastoral, sont soumises à de fortes pressions anthropiques et animales.

En effet, on constate de plus en plus une progression des surfaces cultivées et des pâturages dans ces forêts, qui en plus, assurent aux populations locales, l'approvisionnement en bois de chauffe, en bois de services et produits de cueillette.

On y observe également une coupe abusive de bois des exploitants de forêts, qui alimentent les marchés de Kayes en bois et charbon. Ces prélèvements, ajoutés aux facteurs climatiques très défavorables, ont fortement dégradé les forêts.

Il n'existe malheureusement pas de données disponibles sur le massif forestier exploitable, ni sur l'état de dégradation actuelle des forêts. Mais de l'observation empirique, on constate qu'elles sont de plus en plus éloignées et difficilement accessibles. L'approvisionnement en bois des villages se fait actuellement à des kilomètres (entre 3 km et 12 km), voire même dans les terroirs voisins.

## 5.2. Les espèces

La commune dispose de nombreux domaines agro-sylvo-pastoraux (forêts, galeries, collines boisées) comportant des espèces ligneuses. Les tableaux ci-dessous donnent la situation des espèces rencontrées dans la commune de Liberté Dembaya.

**Tableau N° 9 : les espèces dominantes de la commune de Kayes.**

Essences dominantes		F.galeries	S.boisée	S.arbustive	F.montagne
Noms vernaculaires	Noms scientifiques				
Zira	Adansonia digitata		X		
zadiè	Acacia seyal		x		
bourin			x		
Sebe	Barassus aethiopum	X			
Boumum	Bombax costatum		X		
Fogofogo	Calotropis pocera	X			
Tabanoko	Cola cordifolia	X	X		
Tiangara	Combretum glutinosum			X	
Ziriguessi	Doguera africana		x		
Toro	Ficus gnaphalocarpa		X		X
Doubalé	Ficus ethiophilla		X		
Nogo-nogo	Grewia mollis				

Bô	Oxytenantera abyssinica	X		X	
N'kunan	Poupartia birrea	x			
Guénou	Pterocarpus erinaceus	X	X		X
Tomonon	Ziziphus mauritiana				X
Fogo fogo	Calotropus procera		X		
Zeguene	Balanités aegyptiaca		X		
niama			x		

Source : Direction régionale de la conservation de la nature.

**Tableau N° 10 : Valeur et utilité des espèces considérées comme importantes par les services techniques**

Nom vernaculaire	Noms scientifiques	Utilisation actuelle					
		Bois d'œuvre	Bois de service	Bois de chauffe	Non ligneux	Alimentation des animaux	Alimentaire
Balazan	Acacia albida			X	X	X	
Zira	Adansonia digitata				X	X	X
Zeguene	Balanités aegyptiaca	X	X	X		X	X
Sebe	Barassus aethiopum	X			X		X
Tiangara	Combretum glutinosum						
Tabanoko	Cola cordifolia				x	x	
Toro	Ficus gnaphalocarpa				x	x	x
Doubalé	Ficus ethiophilla				x	x	
Guénou	Pterocarpus erinaceus	X	X	X	X	X	
Bô	Oxytenantera abyssinica	X	X				
Tomonon	Ziziphus mauritiana			X	X	X	X

Source : Direction régionale de la conservation de la nature.

**Tableau N° 11 : Les espèces menacées**

Noms vernaculaires	Noms scientifiques
N'golobè	Combretum micranthum
Demba fura, Tiangra	Combretum glutinosum Combretum nigricans
Djamba, kinkeliba coriace	Combretum ghasalense
Koundié	Guiera senegalensis
N'taba coumba	Detarium microcarpum
Samanéré	Entenda africana
Téréni	Ptéleopsis suberosa
Bambé	Lannea acida
Wolo mouso	Terminalia macroptera

Source : Direction régionale de la conservation de la nature.

L'exploitation du bois repose sur des espaces ayant une capacité de régénération très faible. Ces espèces sont soumises à des coupes répétées et aux feux de brousse qui contribuent à leur rabougrissement.

## Tableau N° 12 : Les espèces protégées

C'est la loi 95-004 du 18 janvier 1955 qui fixe la nomenclature des espèces protégées en république du Mali. Cette nomenclature se présente comme suit :

Ordre	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Présence dans la commune
1	Balazan	Acacia albida	
2	Dacandé djou	Acacia sénégale	
3	<b>lingué</b>	Azelia africana	
4	Krékété, n'galama,	Anogeissus leiocarpus	
5	Boumoum	Bombax costatum	x
6	Sébé	Borassus aethiopicum	x
7	chi	Butyrospermum paradoxum	
8	N'téen	Elaeis guineensis	
9	Djala	Khaya senegalensis	x
10	nééré	Parkia biglobosa	x
11	Guenou	Pterocarpus eurinceus	x

Source : Rapport 2008 de la Direction nationale de la conservation de la nature.

Dans la commune de liberté Dembaya, il existe cinq espèces protégées qui ne semblent pas être menacées.

### 6. Les potentialités agricoles

Les superficies cultivables dans la commune sont estimées par les services techniques à 2 125 hectares soit 7,914% de la superficie totale.

Cependant, les enquêtes réalisées dans les 17 villages ont permis de répertorier de nombreuses plaines et bas fonds très propices à l'agriculture dans la commune.

## 6.1. Les plaines

**Tableau N°12 : situation des plaines dans la commune de Liberté Dembaya**

Plaines	localisations	distance/village	Usage	contraintes
dandola	Diyala Khasso	2km à l'est	Pâturage	Insuffisance d'eau divagations des animaux
falaba	Diyala Khasso	0,5 km ouest	Maraîchage, plantation pâturage	divagations des animaux, insuffisance d'eau
fala	Konimbabougou	1 km au sud	culture de patate, culture de riz	tarissement précoce
faraba	Coumbamadiya	0,5km nord	source d'eau, confection de briques	tarissement précoce
dialegakaré	Goundiourou	1 km ouest	maraîchage, confection de briques, pêche, sources d'eau	tarissement précoce
maigakaré	Goundiourou	0,3km ouest	maraîchage, confection de briques, sources d'eau	tarissement précoce
falani	Paparah	0,8 km -ouest	source d'eau, confection de briques, abreuvement des animaux	Ensablement, tarissement précoce, dégradation des berges
falaba	Paparah	3km est	confection de briques, abreuvement des animaux	Ensablement, tarissement précoce, dégradation des berges
dababougounifala	Banankabougou	2km sud	culture de riz, patate, tabac	tarissement précoce
Banankabougou fala	Banankabougou	nord est	culture de riz, patate	tarissement précoces, érosion
falaba	Sébétou	0,5km est	culture, riz, patate	tarissement précoce
n'golonissourou	Sébétou	0,5km ouest	culture riz, maraîchage	tarissement précoce
bambala fala	Bougarila	0,5km est	culture de riz, patate, pêche,	tarissement précoce
namorila fala	Bougarila	2km est	culture de riz, maïs, pêche,	tarissement précoce
faraba	Kobada Médine	sud est nord	culture, riz, patate	Inondation
damakebougou fala	Kobada Médine	nord	culture, maraîchage, plantation	tarissement précoce, non aménagés
menayereka	Bongourou	3km est	pâturage, culture	accès difficile, occupation anarchique
gnamakorodji fala	Salabougou	2km est	culture riz, pâturage, maraîchage	Tarissement, érosion, ensablement
blonkolon	Salabougou	0,5km nord est	culture riz, pâturage maraîchage	tarissement précoce, érosion dégradations des berges ensablement

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Dix neuf plaines ont été répertoriées dans 11 villages situés principalement le long de la rivière Paparah, et dans la vallée des collines. Elles sont actuellement toutes mises en valeur pour différents usages : culture : riziculture, production maraîchère et de patate, pâturage, abreuvement des animaux, production de brique, (principalement le long de la rivière Paparah). Ce qui explique en partie la forte érosion dans ces localités. Cependant, ces plaines ne sont pas aménagées et leur mise en valeur se heurte à de nombreuses contraintes : Tarissement précoce, ensablement, dégradation des berges, divagation des animaux, forte érosion, inondation, accès difficile, Occupation anarchique etc. Par ailleurs, leurs superficies ne sont pas connues en l'absence d'étude.

## 6.2. Les bas fonds

**Tableau N° 13 : Situation des bas fonds dans la commune de Liberté Dembaya**

Bas fonds	Localisation	Distance/village	Usage	Contraintes
Bakorola	Diyala, Bongourou, Alahina, Kamankolè, Gaïma	0,5km ouest	source d'approvisionnement en eau maraîchage	dégradation des berges érosion
Souté	Diyala, Kamenkolè	1km ouest	maraîchage	accès difficile
Kofoula	Sébétou	5km est	culture mil, riz, patate	insuffisance d'eau, tarissement précoce
Tabacorodji fala	Sébétou	6 km ouest	culture riz, patate, mil	tarissement précoce
Faraba	Bongourou, Diyala, Kamenkolè	0,5km sud	culture	insuffisance d'eau, berges dégradées
Badingue	Alahina	0,5km ouest	maraîchage, pêche, culture décruée	manque d'équipements, accès difficile, berges dégradés
Mouridindiya	Gaïma	1,5km	maraîchage, pâturage	accès difficile pendant l'hivernage

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Sept sites ont été répertoriés dans les villages situés le long du fleuve Sénégal : Kamenkolè, Bongourou, Alahina et Gaïma. Ils sont également tous mis en valeur actuellement : maraîchage, culture de riz, de décruée, avec les mêmes contraintes que pour les plaines : forte dégradation des berges qui rend leurs accès difficile, érosion des sols, tarissement précoce, etc....

### 6.3. Les potentialités d'aménagement :

La direction régionale du génie rural a inventorié dans la commune de Liberté Dembaya un bas fonds et quatre plaines aménageables d'une superficie totale de 85ha dont les caractéristiques se résument dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N° 14 : les sites potentiels aménageables de la commune de Liberté Dembaya**

Village	Nom Site	Superficie (ha)	Spécifications actuelles	Nature site	Source Alimentation	Observation
Bongourou	Dalaba	40	Culture	Bas fond	Ruissellement	micro barrages pour maraîchage et riziculture
Kobada	Paparah	15	maraîchage	Plaine	Cours d'eau	aménagement pour maraîchage et cultures vivrières
Bougarila	Paparah	10	Sorgho	Plaine	Cours d'eau	aménagement pour maraîchage et cultures vivrières
Kamenkolè	Kaman-kolè	10	Maïs	Plaine	Ruissellement	Réaménagement des canaux pour maraîchage et cultures
Kamenkolè	Danfaga bougou	10	Maïs	Plaine	Ruissellement	Réaménagement pour maraîchage et cultures vivrières
<b>Total</b>		<b>85</b>				

**Source : Direction régionale du génie rural Kayes. 2009**

## 7. Economie rurale

L'économie de la commune de Liberté Dembaya repose essentiellement sur l'agriculture, l'élevage et l'exploitation forestière. Les activités extra agricoles et non forestières sont pratiquées mais demeurent très peu développées.

### 7.1 Agriculture

L'agriculture est l'activité dominante des populations de la commune. Elle se pratique de plus en plus avec des moyens modernes, la daba traditionnelle laissant progressivement place à la charrue et au tracteur.

La culture attelée se développe au rythme de l'équipement des unités de production familiales. Il n'existe pas de statistique établie sur leurs équipements. Mais de l'observation empirique, on constate qu'il y a très peu de concessions qui ne disposent pas d'au moins une charrue et un animal de trait. Même pour celles qui n'en ont pas, ou dont les besoins sont plus importants ont recours à la location de matériels (tracteurs, charrue).

On dénombre 1 053 unités de production agricole dans la commune (dans l'hypothèse qu'une concession correspond à une unité de production agricole)



pour 7 526 actifs en 2008. La superficie totale cultivée a été de 2 314 ha soit : 1 ha pour 3 actifs.

Les caractéristiques suivantes sont dégagées dans la commune:

- nombre d'UPA 1 053
- nombre d'actifs 7 526
- Nombre de personne/ UPA 10 personnes
- Nombre d'actif /UPA 7 actifs agricoles

### 7.1.1 Les systèmes de production agricole

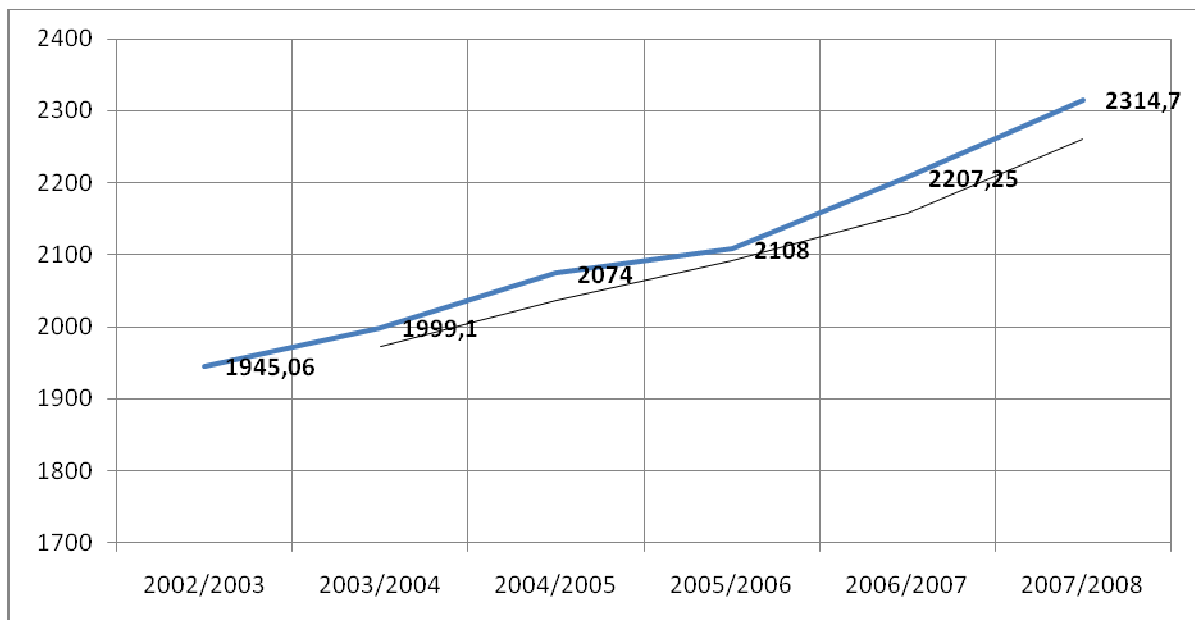
Les systèmes de production dans la commune de Liberté Dembaya sont axés sur les cultures vivrières associant plusieurs spéculations (mil-niébé, mais-niébé etc..) et la pratique d'une longue jachère dont le but était de reconstituer la fertilité des sols. Ce système traditionnel maintenait ainsi un équilibre entre le niveau d'exploitation des ressources et leur reproduction. Mais actuellement, avec la pression démographique, le développement des cultures de rente, (l'arachide) et la sécheresse persistante, cet équilibre a été fortement perturbé.

Les conséquences sont visibles : forte pression d'exploitation sur les terres (forêts et les terres marginales), la réduction de la jachère (1 à 2 ans actuellement contre 5-6 ans avant), entraînant une perte de la fertilité des sols et par conséquent une baisse des rendements des cultures.

Le calendrier agricole s'étend de juin/juillet (travail préparatoire, semis) à décembre (récolte) pour les cultures hivernales. Les cultures de décrues se déroulent entre janvier et mars.

Superficies cultivées

#### Graphique N°3 Evolution des superficies cultivées



Source : service local d'agriculture

NB : les superficies cultivées tiennent compte des cultures associées.

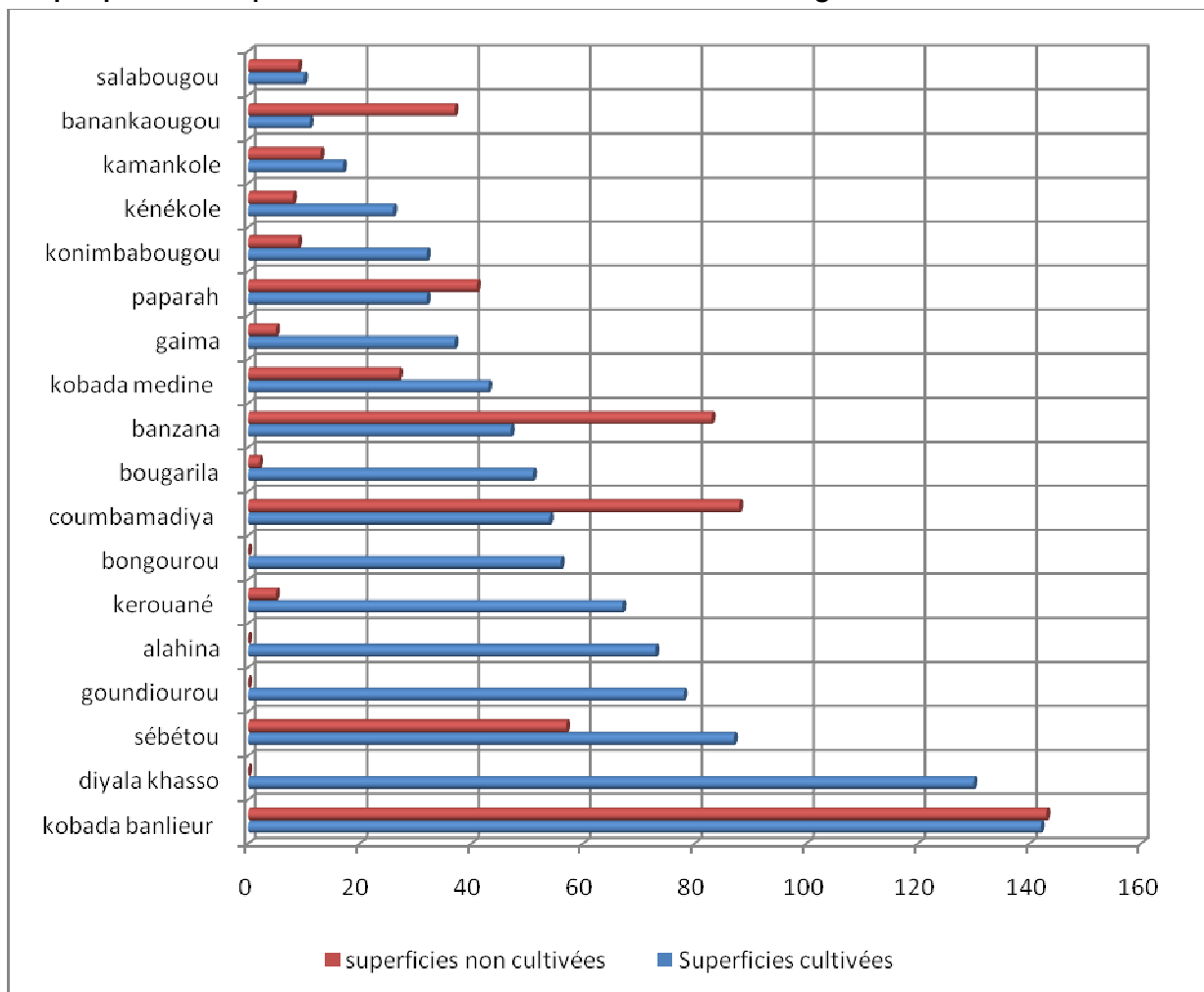
Les superficies cultivées augmentent progressivement mais assez lentement (3% par an en moyenne). A partir de la campagne 2005/2006, la progression s'est accrue (4.7%). Cela est la résultante d'une utilisation extensive des terres agricoles qui absorbe progressivement les réserves en terres de culture de la commune.

Dans un tel contexte, les populations seront obligées d'étendre leurs champs sur des terres impropres à l'agriculture ou d'amputer sur les forêts.

On constate déjà dans certains villages, une forte pression sur les forêts pour des besoins de culture. D'autres villages utilisent les hauteurs et les versants des collines qui sont impropres à la culture (présence de gravillons et de cuirasse). C'est le cas notamment des villages de Goundiourou, Kobada Médine, Kéniékolé.

Il faut rappeler que ce problème était prévisible. Une étude réalisée en 1999 dans la commune avait déjà fait ressortir dans son analyse de la situation des ressources en terre de culture disponible par village, des signes d'alerte (voir graphique)

**Graphique N°4 : Disponibilités en terres de cultures dans les villages.**



Source : diagnostic agricole et planification pour un de développement durable. Exemple de la commune de Liberté Dembaya. Mémoire de fin d'étude SIDIKI DIARRA. Octobre 1999.

Sur ce graphique les constats suivants ressortent

- Seulement cinq villages disposaient encore de marges de terres de culture : Coumbamadiya, Kéniékolé, Paparah, Banzana et Banankabougou.
- Dans 8 villages, l'espace cultivée double, voire triple l'espace non cultivée.
- les villages d'Alahina, Diyala Khasso, Bongourou et Goundiourou ne disposent même plus de réserves de terre de culture. Les populations de ces villages ont pour la plupart les champs chez leurs voisins.

Toutes choses qui traduisent une insuffisance de réserves de terres de culture dans la commune. Les conséquences de cette situation sont multiples : déforestation, utilisation de terres non cultivables, diminution de la jachère et par conséquent la baisse de la fertilité des sols.

Equipements des UPA

**Tableau N° 15 : Niveau d'équipement des UPA**

Désignation	charrue	Multicul- teur	Char- rette	tracteurs	semoirs	boeufs de labour	Asins	Equins
Nombre	191	18	131	4	21	40 paires	209	3
taux d'équipement des UPA	18,14%	1,71%	12,44%	0,19%	1,99%	3,80%	19,85%	0,28%
Equipement /actif	30	318	44	2863	273	72	27	1 908

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Le niveau d'équipement des unités de production agricole est relativement faible dans la commune de Liberté Dembaya. Dans ce tableau on constate :

- 1 unité d'attelage (charrue+boeuf ou âne ou équin) pour plus de 5 UPA
- 1 semoir pour 50 UPA,
- 1 multiculteur pour 58 UPA,
- 1 charrette pour 8 UPA,

Il en résulte donc que la très grande majorité des unités de production sont sous-équipées. Ce qui a un impact direct sur les superficies exploitées les rendements et les systèmes de production.

Cette situation a créé un marché important de prestations de labour qui se développe de plus en plus dans la commune. Il existe actuellement trois types :

- les tracteurs : il existe 4 tracteurs dans la commune qui offrent leur prestation dont les tarifs varient entre 12 000 F CFA et 15 000 F CFA/heure de labour.
- la location de charrue : 5000 F CFA la matinée (de 08heures à 12 heures) qui couvre une large part des besoins.
- les tons villageois composés de jeunes qui offrent leur force de travail moyennant rémunération.

## Organisation et encadrement des producteurs

Il existe trois formes d'organisation des producteurs dans la commune de Liberté Dembaya résumé dans le tableau ci-dessous :

**Tableau N°16 : les organisations agricoles dans la commune de Liberté Dembaya**

Type	Nombre	Adhérent	Détenteur récépissé	Villages couverts	Activités
Ton villageois	7	146	0	7	prestations de labour
Association	17	837	15	8	Production, exploitation
coopérative	14	344	14	3	Aménagement, production, exploitation
<b>Total</b>	<b>38</b>	<b>1 327</b>	<b>28</b>		

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

**Les tons villageois** couvrent 41% des villages de la commune et constituent la forme la plus ancienne d'organisation. Constitués généralement de jeunes de même classe d'âge, de façon informelle, ils font principalement des prestations de labour, moyennant une rémunération. Ils peuvent avoir également des champs collectifs dont les récoltes sont vendues pour constituer des fonds. Ils évoluent exclusivement sur les cultures vivrières et sont faiblement équipés.

**Les associations:** de création assez récente, elles constituent la forme la plus répandue actuellement (47% des villages). Majoritairement féminines (à près de 65%), à forte adhésion (moyenne de 40 personnes/association), et relativement jeunes (70% sont créées il y a moins de 5 ans), elles s'occupent principalement de la production ou de la transformation des produits maraîchers.

**Les coopératives agricoles** sont localisées principalement dans les villages riverains du fleuve Sénégal : Kamenkolè (10 coopératives), Diyala (2), et Gaïma (1) autour des périmètres maraîchers collectifs. Elles sont beaucoup plus professionnalisées et disposent toutes d'un récépissé, des organes de gestion et des investissements importants (30 ha aménagés) et une disponibilité financière plus importante.

Ce type d'organisation ne couvre que 17% des villages de la commune.

## Encadrement des producteurs

Malgré la proximité de la ville de Kayes qui concentre tous les services techniques, les agriculteurs de la commune demeurent très faiblement encadrés. Les activités de ces différents services techniques dans la commune se présentent comme suit :

**Tableau N°17 : Activités des services techniques agricoles dans la commune.**

activités	Service technique	Nbre agents	Villages couverts	Réalisation
techniques agricoles	SLACAER	1 agent	Banzana	ensilage, champs expérimental
vulgarisation/appui conseil	SLACAER	1 agent	Sébétou	suivi des activités culturelles

vulgarisation/appui conseil	SLACAER	1 agent	Bougarila	ensilage, champs expérimental
Appui technique	SLACAER	2 agents	Kamenkolè	formation

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Seulement quatre villages sur les 17 que compte la commune de Liberté Dembaya bénéficient d'un encadrement des services techniques de l'Etat principalement sur la vulgarisation des techniques agricoles et l'appui conseil.

En matière de maraîchage, les périmètres irrigués collectifs le long du fleuve Sénégal bénéficient de nombreux appuis du GRDR et de l'URCAK pour leurs organisations membres : appui conseil, formation, accès au crédit, encadrement, structuration des organisations etc.

Les infrastructures hydro agricoles

Les infrastructures hydro-agricoles dans la commune se présentent comme suit :

La commune de liberté Dembaya est très peu dotée en infrastructures hydro-agricoles. Les quelques rares investissements réalisés dans le domaine se trouvent actuellement en très mauvais état ou sont mal conçus (voir tableau).

**Tableau N°18 : Les investissements hydro-agricoles réalisés dans la commune**

Investissements	Localisation	Année	Etat physique	Financement
4 périmètres aménagés	Kamenkolè, Diyala	1970	mauvais	Etat
1 périmètre aménagé	Kamenkolè	2001	mauvais	Union Européenne
micro barrage	Banankabougou	2000	très mauvais, non fonctionnel	PGRN
barrage	Sébétou	2008	problème de fissures	

Source: Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

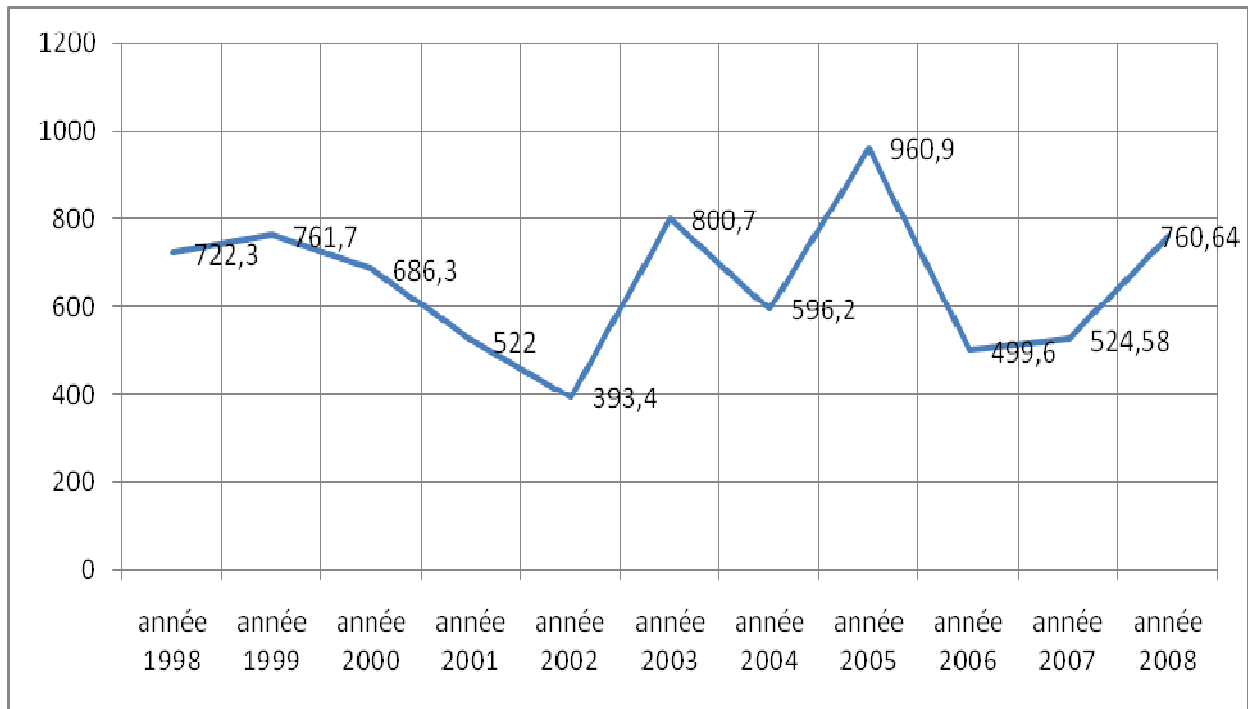
Les investissements réalisés se limitent à :

- 5 périmètres aménagés d'une superficie totale de 7 hectares (dont 3ha réaménagés en 2001), localisés dans les villages de Diyala Khasso et Kamenkolè (actuellement en très mauvais état). Ces périmètres sont principalement destinés à la production horticole et accessoirement les céréales pendant l'hivernage.
- Deux micro-barrages non fonctionnels. Le barrage de Sébétou construit en 2008 connaît déjà de nombreuses fissures et ne retient plus l'eau. Celui de Banankabougou a été emporté par la pluie et n'est plus utilisé par les populations.

Actuellement la commune ne dispose plus d'aucune infrastructure de retenue d'eau.

## La pluviométrie

**Graphique N°5 : Evolution de la pluviométrie sur les dix dernières années**



Source : Kayes météo, 2008

Dans ce graphique, on constate que la pluviométrie est très aléatoire dans la commune de Liberté Dembaya (Les années de bonne pluviométrie alternent avec les mauvaises années). Sur les dix dernières années, elle a varié entre 960,9mm et 393,4mm. Depuis 2006 on constate une amélioration progressive des pluies.

**Tableau N°19 : Evolution de la pluviométrie en nombre de jours**

Mois	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	1998
Nbre jours de pluies	53	66	52	48	48	66	39	60	42	48,3	60	53

Source : Kayes météo. 2008

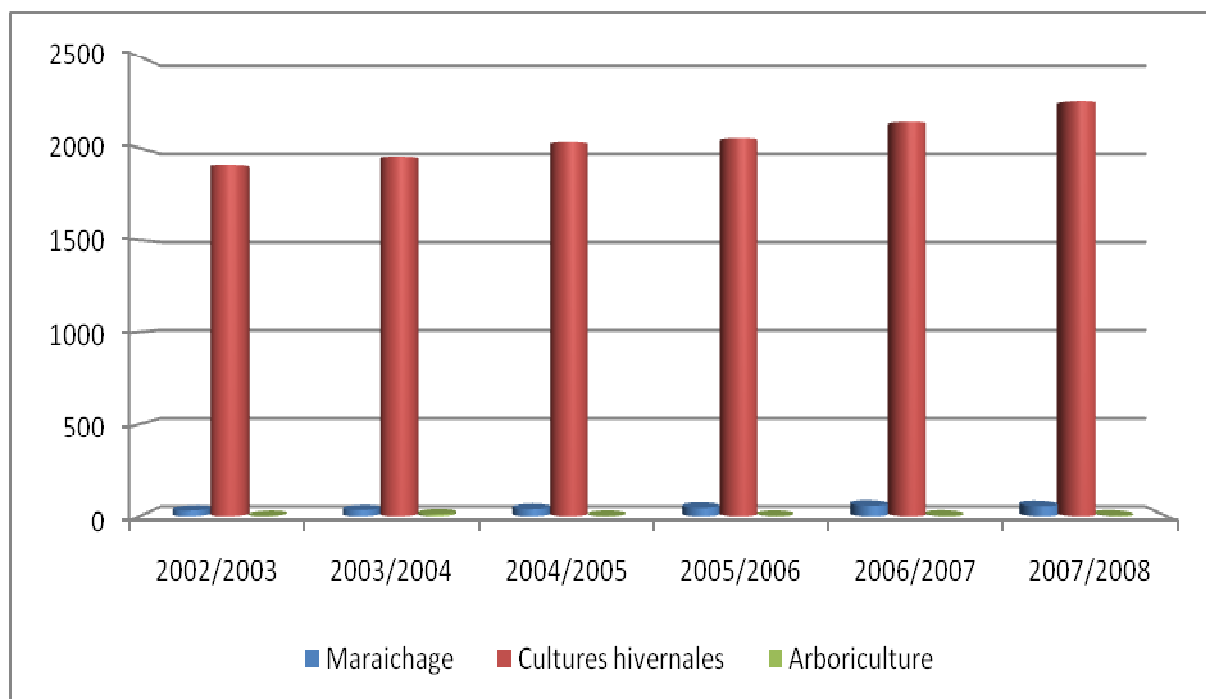
Le nombre de jour de pluie varie entre 39 jours et 66 jours. On remarque surtout une mauvaise répartition des pluies suivant les années.

## Répartition des cultures

### Culture hivernale

Les superficies cultivées se répartissent comme suit entre les spéculations :

**Graphique N° 6 Répartitions des superficies cultivées par types de spéculation :**



Source : service local d'agriculture Kayes. 2008

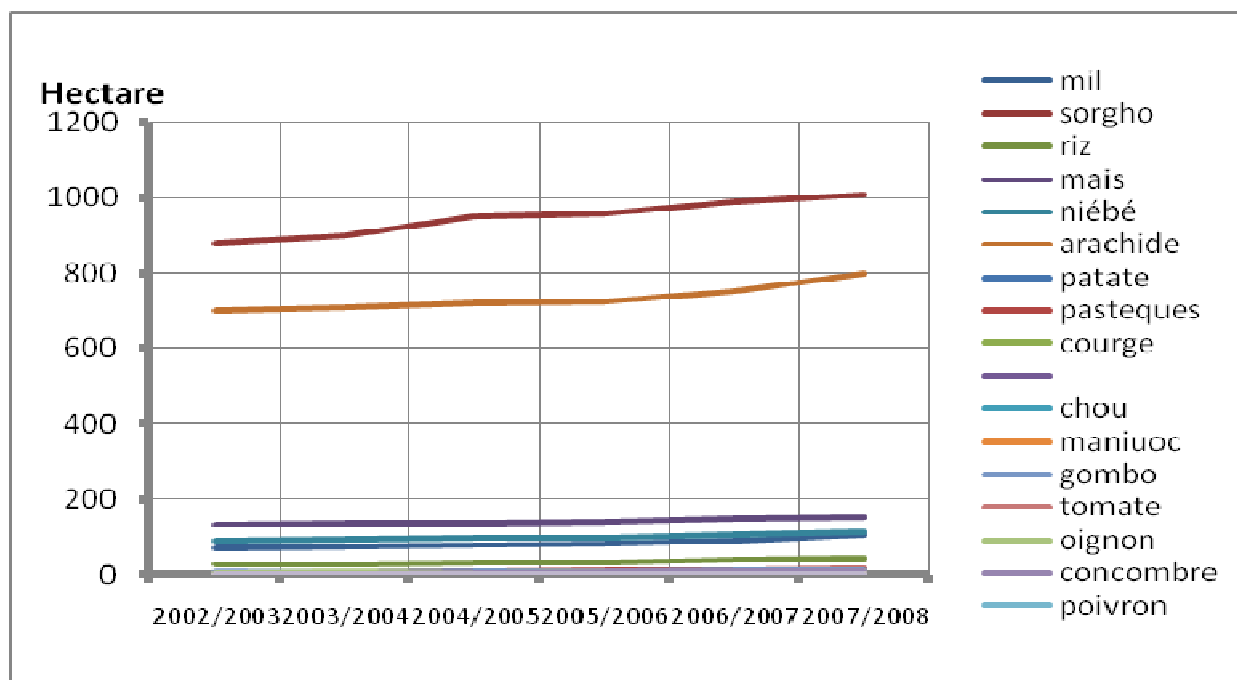
Les superficies cultivées dans la commune sont consacrées principalement à la culture hivernale et de décrue, qui occupent plus de 97% des surfaces. Le maraîchage et l'arboriculture ne représentent que 3% en moyenne

Les cultures hivernales sont principalement constituées de cultures vivrières : les céréales sèches (mil/sorgho, maïs et dans une moindre mesure le riz) et l'arachide. En période de décrue du fleuve, la patate et le manioc sont cultivés et destinés principalement à la vente

Une répartition spatiale de ces cultures hivernales et de décrue donnent la situation suivante :



### Graphique N°7 Répartition spatiale des cultures hivernales.



Source : Service local d'agriculture, 2008

Au regard de ce graphique, les principales spéculations cultivées dans la commune sont principalement les céréales sèches (le sorgho, le mil, le maïs), et dans une moindre mesure l'arachide et le niébé.

Le riz est également cultivé dans la commune mais dans une proportion beaucoup plus faible comparée aux autres céréales.

**Tableau N°20 : Evolution des superficies des principales cultures hivernales.**

Désignation	Campagne 2007/2008	Augmentation sur 5 ans	Part/ superficie totale cultivée
mil/sorgho	1 115 ha	17,4%	48,17%
maïs	152 ha	14,3%	6,57%
riz	45 ha	50,0%	1,94%
<b>Total Céréales</b>	<b>1 312 ha</b>	<b>17,9%</b>	<b>56,68%</b>
Arachide	800 ha	14,3%	34,56%
Niébé	115ha	27,8%	4,97%
Total	<b>2182ha</b>	16,5%	<b>94,3%</b>

Source: Service local d'agriculture de Kayes, 2008

Les céréales sèches (mil/sorgho, maïs et riz) et l'arachide et le niébé constituent l'essentiel des spéculations cultivées dans la commune. Ces spéculations occupent plus de 94% des superficies cultivées.

Sur les cinq dernières campagnes leurs superficies ont augmenté régulièrement mais assez timidement (en moyenne de 2.3% à 3.4% par an).

### Cultures maraîchère et fruitière

Le maraîchage et l'arboriculture sont localisés dans les cinq villages situés le long du fleuve Sénégal : Alahina, Bongourou, Diyala, Kamenkolè et Gaïma.

Sur les six dernières années de campagne, les superficies consacrées à ces cultures se présentent comme suit :

**Tableau N°21 : Evolution des superficies des cultures maraîchères et arboricoles**

2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008
arboriculture	0,95	11	1,75	2	3,25
maraîchage	31,01	33,6	39,5	45,5	57,5
<b>superficie total</b>	<b>31,96</b>	<b>44,6</b>	<b>41,25</b>	<b>47,5</b>	<b>60,75</b>
% superficie cultivée	1,64%	2,24%	1,99%	2,26%	2,76%

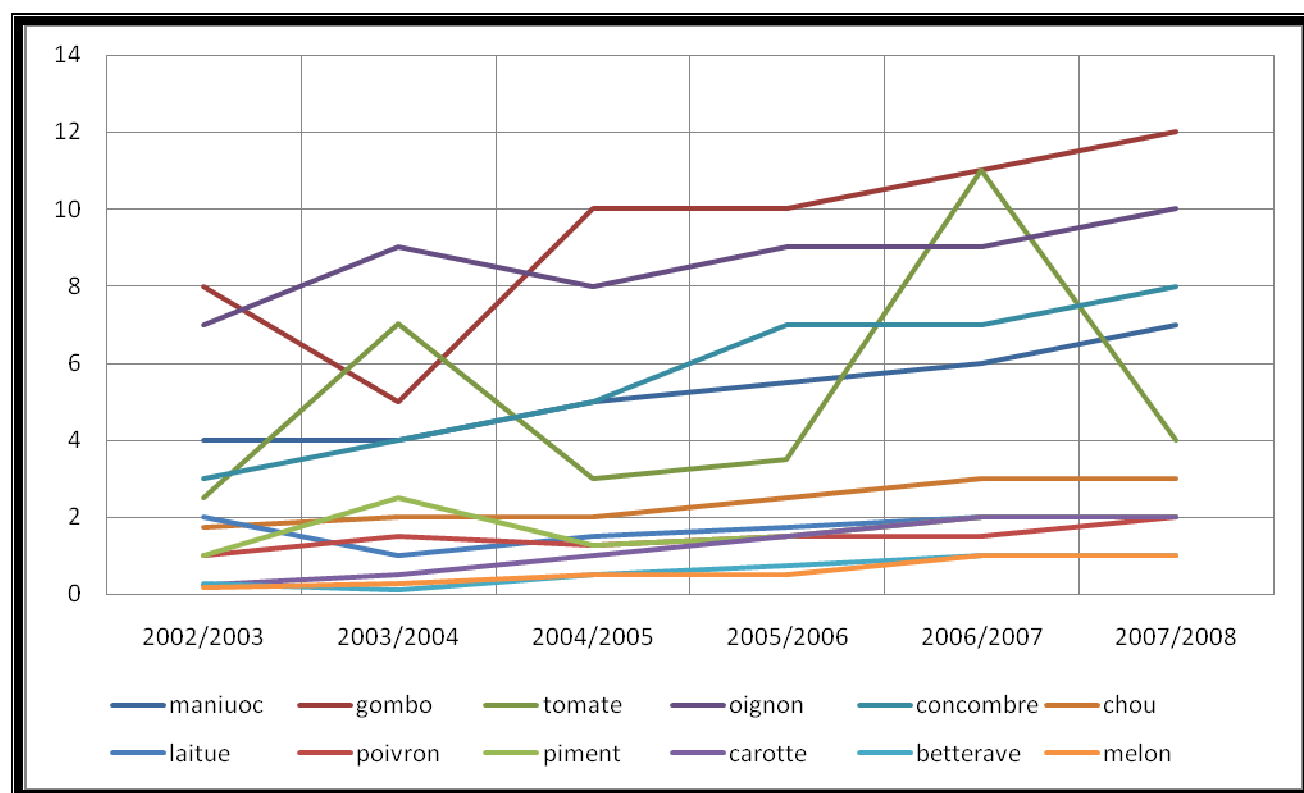
Source : Service local d'agriculture, 2009

De 2002 à 2008 les superficies maraîchères et arboricoles ont presque doublé. Mais elles demeurent encore assez faibles (moins de 3% des superficies cultivées).

L'arboriculture est très marginale dans la commune. La papaye, la mangue et l'oranger sont les principaux arbres fruitiers plantés.

Le maraîchage est très développé par endroits notamment à Kamenkolè et Diyala où des périmètres individuels côtoient les périmètres collectifs aménagés. La répartition spatiale des spéculations se présentent comme suit :

**Graphique N°8 : Evolution de la répartition des cultures maraîchères.**



Source : service local d'agriculture. 2008

On recense plus d'une dizaine de spéculations dans les périmètres irrigués dont cinq principales spéculations se distinguent : le gombo, l'oignon, le manioc, la tomate et le concombre. La culture de la tomate est très fluctuante et varie d'année en année.

Ces cinq spéculations occupent 80% des surfaces de maraîchage.

## Production et rendement des cultures

### Culture hivernale

**Tableau N°22 : Production des principales cultures hivernales de la commune.**

spéculation	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008
Mil (tonnes)	32	53	55	60	41	74
Sorgho (tonnes)	440	675	713	845	495	758
Riz (tonnes)	20	25	26	35	22	36
Mais (tonnes)	67	108	110	112	74	122
<b>Total</b>	<b>559</b>	<b>861</b>	<b>904</b>	<b>1052</b>	<b>632</b>	<b>990</b>
Arachide	315	530	539	615	338	600
Niébé (tonnes)	36	38	49	50	57,75	57,5

Source : servie local d'agriculture de Kayes ,2008

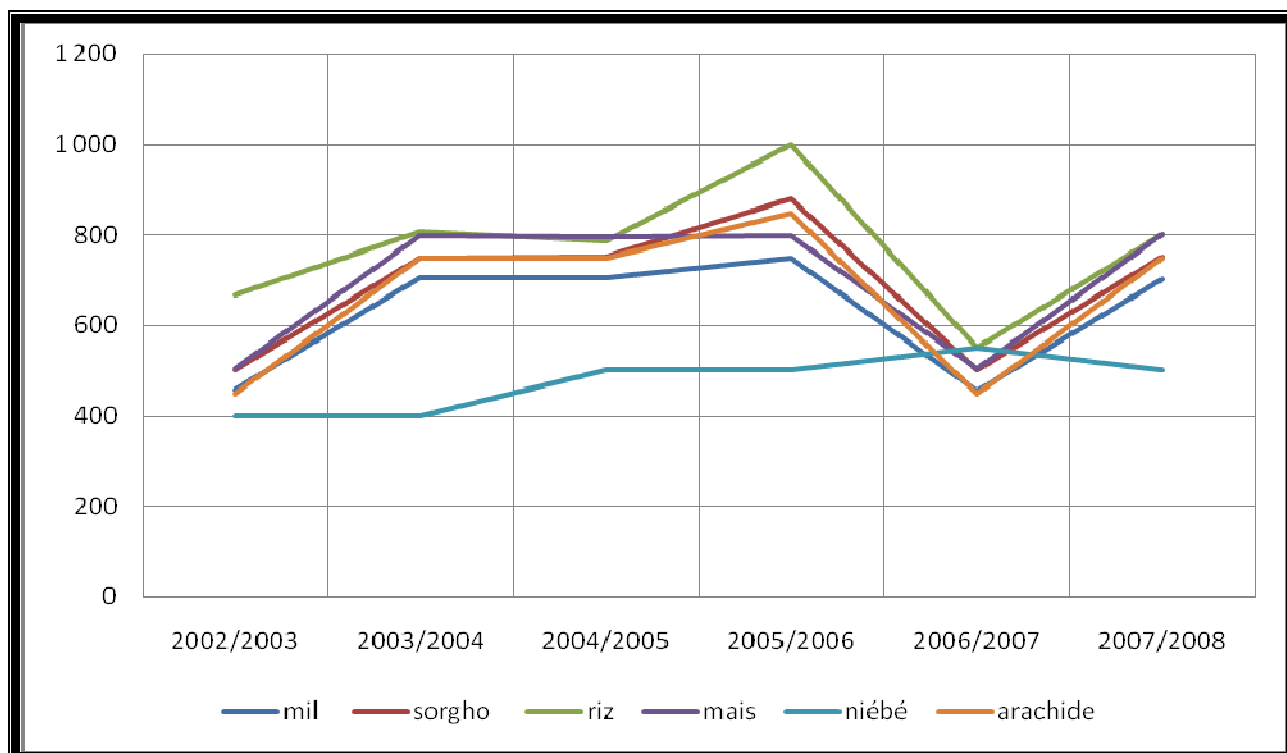
La production céréalière est fortement tributaire des conditions pluviométriques. Ce qui explique la forte variation des productions, non proportionnellement aux superficies cultivées.

Sur la période, on constate une rupture dans l'augmentation des productions. Elles ont fortement baissé lors de la campagne 2006/2007 (-39.9% pour les céréales, -45,04% pour l'arachide) malgré une extension de près de 3.9% des superficies cultivées.

Sur la dernière campagne 2007/2008, on constate une reprise de la production assez forte (+56.64% pour les céréales, +77.5% pour l'arachide) que ne peut expliquer l'extension des superficies de 3.5%.

### Rendement des cultures

#### Graphique N° 9: Évolution des rendements des principales cultures hivernales



Source de données : service local d'agriculture Kayes, 2009

La pluviométrie a un impact direct sur les rendements des cultures hivernales hormis le niébé. En année de bonne pluviométrie les rendements augmentent fortement et baissent fortement en années de mauvaise pluviométrie.

Sur la période 2002-2008, Les plus hauts rendements sont observés lors de la campagne 2005/2006 (qui correspond à une année de très bonne pluviométrie) avec plus d'1tonne/ha pour le riz et environ 800kg/ha pour l'arachide et les autres céréales sauf le mil. Les plus faibles rendements sont observés lors de la campagne 2006/2007 avec moins de 600kg/ha pour toutes les céréales.

Par contre pour le niébé, les rendements se maintiennent malgré les fortes variations de la pluviométrie. Assez souvent en association avec le mil, le sorgho ou le maïs, c'est une légumineuse dont les besoins en eau sont moindres et qui est capable de fixer l'azote et d'enrichir le sol.

**Tableau N°23 : Comparaison des rendements des principales cultures hivernales**

spéculation	Rendement moyen (kg/ha)			Norme nationale (kg/ha)	Rendement cercle (kg/ha)
	maxi	min	Moyen		
mil	750	456	630	750	750
sorgho	880	500	689	800	800
Riz bas fonds	1000	550	768	1200	1 500
maïs	800	503	701	1000	950
niébé	550	400	475	800	400
arachide	848	450	666	800	750

Source : service local d'agriculture, 2009

La forte sensibilité des cultures explique l'amplitude des rendements (de 39% à 45%) entre les années de bonne et de mauvaise pluviométrie.

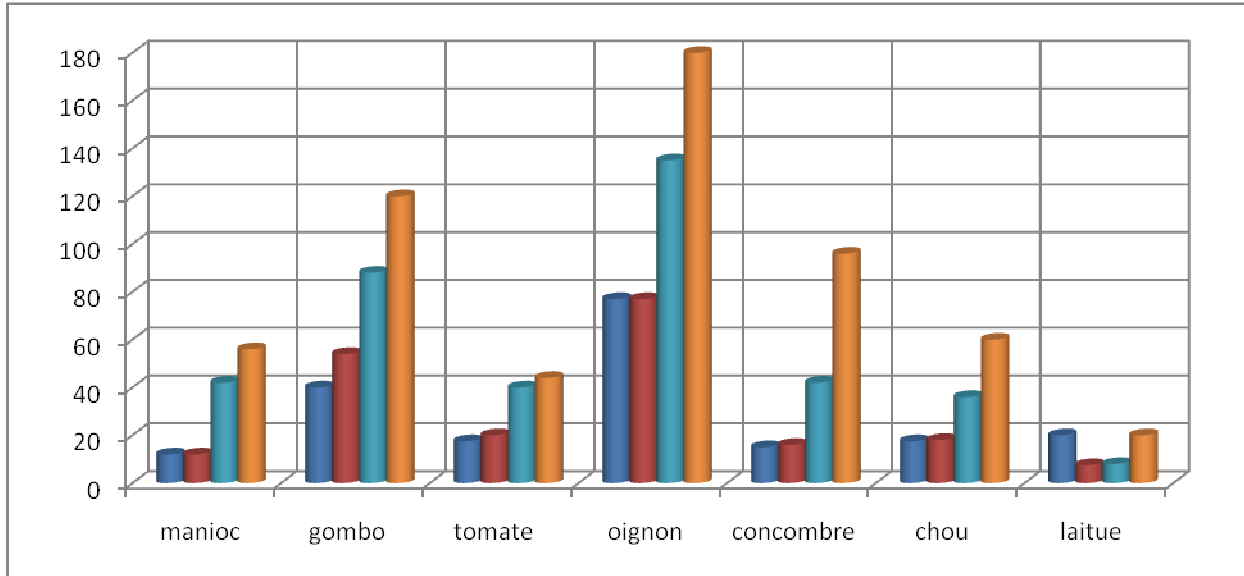
Dans l'ensemble, les rendements moyens observés dans la commune sont largement en dessous des normes nationales et du cercle et cela malgré la hausse des superficies cultivées.

Les causes majeures de la faiblesse des rendements dans la commune de Liberté Dembaya sont entre autres : la baisse de la fertilité des sols, la mauvaise qualité des semences, la faible maîtrise de l'itinéraire technique, les aléas climatiques.

Le rendement du mil est le plus faible des céréales. Cette spéculation est sujette à l'attaque des cantharides chaque année, causant de fortes pertes de production.

### **Cultures maraîchères**

**Graphique N°10 : Production des principales cultures maraîchères**

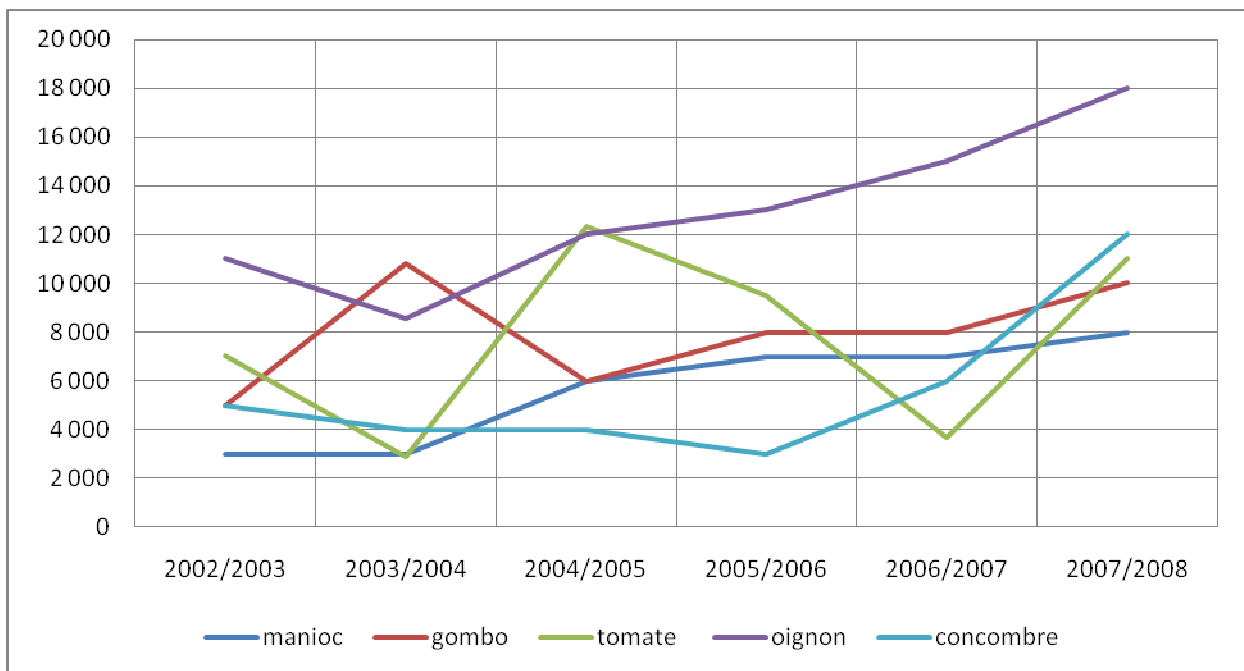


Source Service Agriculture de Kayes, 2008

L'oignon et le gombo sont de loin les principales spéculations dans les périmètres maraîchers de la commune. Leur production connaît une augmentation régulière. Le manioc, le chou et le concombre arrivent en seconde position. La tomate demeure une spéculation assez cultivée mais sa production connaît une évolution en dents de scie.

**Rendement des spéculations**

**Graphique N°11 Evolution des rendements des principales cultures maraîchères**



Source de données : service local d'agriculture de Kayes, 2009

L'oignon et le manioc dans une proportion moindre, connaissent des rendements en progression régulière depuis la campagne 2003/2004. Sur la période les rendements de l'oignon ont plus que doublé, passant de 8556kg/ha à 18 000kg/ha. Le concombre connaît également une forte croissance de son rendement qui a été quadruplé en trois ans.

En revanche, les rendements de la tomate et du gombo évoluent en dents de scie.

Une analyse comparative avec les rendements moyens de la région donne la situation suivante :

**Tableau 24: Comparaison des rendements moyens de la commune et ceux de la région.**

Désignation	Rendement moyen (kg/ha)			Rendement Région (kg/ha)
	max	min	moyen	
manioc	8000	3000	5 667	25 000
gombo	10800	5000	7 967	15 000
tomate	12333	2857	7 721	20 000
oignon	18000	8556	12 926	20 000
concombre	12000	3000	5 667	30 000

Source : service local d'agriculture 2008. Plan stratégique de développement de Kayes 2007.

Malgré les améliorations constatées dans l'évolution des rendements dans la commune, ils demeurent encore très en deçà des rendements moyens observés dans la région de Kayes.

Les causes majeures de ces différences peuvent être entre autres : la non-maitrise des itinéraires techniques, la qualité des sols, les attaques des prédateurs, etc.....

Produit brut agricole

La valeur de la production agricole de la commune en 2007 peut être estimée à 439 120 000 F CFA reparti entre les trois sous secteurs suivants :

**Tableau N°25 : Estimation du produit brut agricole**

Désignation	Valeur production	Part sous secteur	Part/ superficie
<b>Cultures hivernale/de décrue</b>	<b>349 460 000 F CFA</b>	<b>79,6%</b>	<b>97,24%</b>
<i>Dont céréales</i>	<i>104 405 000 F CFA</i>	<i>23,78%</i>	<i>57,5%</i>
<i>Dont arachide</i>	<i>185 900 000 F CFA</i>	<i>42,3%</i>	<i>34,0%</i>
<b>Culture maraîchère</b>	<b>81 110 000 F CFA</b>	<b>18,5%</b>	<b>2.61%</b>
<b>Culture arboricole</b>	<b>8 550 000 F CFA</b>	<b>1.9%</b>	<b>0.15%</b>
<b>Total</b>	<b>439 120 000 F CFA</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : service d'agriculture Kayes

L'arachide est d'un apport important dans la commune. Elle contribue le plus à la formation du produit brut agricole en raison de sa très grande valeur marchande.



Les céréales occupent le plus de superficie mais leurs valeurs marchandes sont beaucoup moindres. Elles sont en priorité destinées à la consommation familiale.

Le maraîchage, avec moins de 3% des superficies cultivées contribue à plus de 18% dans le produit brut agricole. Cela s'explique surtout par la forte valeur marchande de la production. Les produits maraîchers sont fortement demandés sur les marchés de Kayes.

Couverture des besoins céréaliers de la commune

Les céréales (mil/sorgho, maïs, riz) constituent la base de l'alimentation des populations de la commune.

Selon les normes de la FAO, le seuil d'autosuffisance est atteint à 240kg/personne/an.

Sur la base de ces estimations, la situation de la couverture alimentaire de la commune se présente dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N°26: Comparaison des productions et des besoins céréaliers de la commune.**

Désignation	2002/ 2003	2003/ 2004	2004/ 2005	2005/ 2006	2006/ 2007	2007/ 2008	Moyenne
mil	32	53	55	60	41	74	53
sorgho	440	675	713	845	495	758	654
riz	20	25	26	35	22	36	27
maïs	67	108	110	112	74	122	99
<b>Production céréalière (T)</b>	<b>559</b>	<b>861</b>	<b>904</b>	<b>1052</b>	<b>632</b>	<b>990</b>	<b>833</b>
<b>Production (kg)/hbt</b>	61	91	93	106	62	94	84
Besoins céréaliers							
population	9 206	9 449	9 700	9 958	10 223	10 516	9842
<b>besoins de consommation (T)</b>	<b>2209</b>	<b>2268</b>	<b>2328</b>	<b>2390</b>	<b>2454</b>	<b>2524</b>	<b>2362</b>
<b>Déficit (T)</b>	<b>-1650</b>	<b>-1407</b>	<b>-1424</b>	<b>-1338</b>	<b>-1822</b>	<b>-1534</b>	<b>-1529</b>
Déficit/hbt (kg)	-179	-149	-147	-134	-178	-146	-156
<b>déficit en nombre de jour</b>	<b>-272 jours</b>	<b>-226 jours</b>	<b>-222 jours</b>	<b>-204 jours</b>	<b>-270 jours</b>	<b>-221 jours</b>	<b>-236 jours</b>

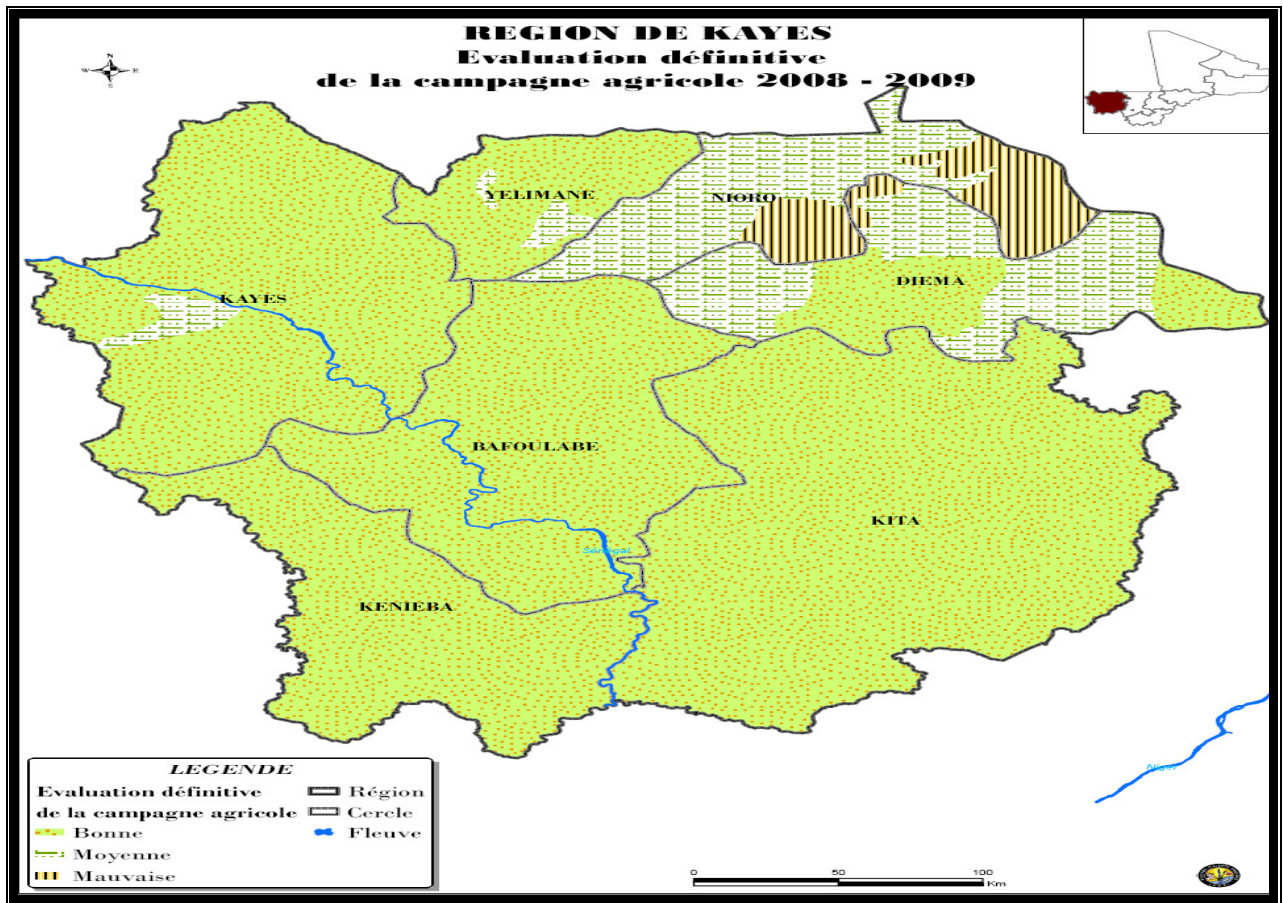
Source : service d'agriculture Kayes, 2009

La production de céréales de la commune est très insuffisante pour couvrir les besoins. Le déficit céréalier lors de la dernière campagne 2007/2008 se chiffre à 1534 tonnes soit en moyenne 146 kg/ personne sur un besoin de 240 kg.

La production locale ne couvre qu'en moyenne 129 jours de consommation. Sur le reste de l'année (soit environ 9 mois sur 12), la Commune reste dépendante des marchés extérieurs.

Pour autant la situation alimentaire de la commune n'est pas catastrophique. L'évaluation de la campagne 2008/2009 par le système d'alerte précoce classe la commune de Liberté Dembaya comme moyenne (voir carte cidessus )

**Carte N°4 : Situation alimentaire du cercle de Kayes.**



Source : SAP : évaluation de la campagne agricole : février 2009.

Ce qui implique que la campagne agricole a été moyenne. La commune de Liberté Dembaya se trouve donc à l'abri de toute difficulté alimentaire.

Approvisionnement de la commune

**Les banques de céréales**

Elles ont pour rôle d'assurer l'approvisionnement des populations en céréales en période de soudure. Dans la commune de Liberté il n'existe qu'une seule banque de céréales pour les 17 villages de la commune. La situation de cette banque de céréales se présente comme suit au 29 octobre 2008.

**Tableau N°27 : Etat de la situation de la commune**

Stock initial	Stock réel		Approvisionnement
	Physique	monétaire	
30 tonnes	0	1 058 000 F CFA	Commande de 5 tonnes gambiaca avec Afrique verte. Coût : 1 250 000 F CFA

Source : Mairie de la commune de Liberté Dembaya.

D'une capacité de 30 tonnes, ce stock est presque insignifiant comparé aux besoins céréaliers de la commune. La très grande majorité des populations de la commune s'approvisionne aux marchés de Kayes qui sont plus proches.

## Les marchés d'approvisionnement

Tableau N°28 : fréquence et source d'approvisionnement

Type	Fréquence	Taux	Période	Sources d'approv.
Riz	Diyala banlieue ; Konimbabougou, Coumbamadiya, Goundiourou, Paparah, Kéniékolé, Gaima, Banzana, Kamenkolè, Banankabougou, Sébétou, Bougarila, Kobada banlieue, Kobada Médine, Bongourou, Salabougou, Alahina	100%	toute l'année	Kayes
Mil	Konimbabougou, Coumbamadiya, Goundiourou, Paparah, kéniékolé, gaima, Banzana, Kamenkolè, Banankabougou, Sébétou, Bougarila, Kobada banlieue, Kobada Médine, Salabougou	82%	toute l'année	Kayes
mais	Coumbamadiya, Goundiourou, Gaima, Kamenkolè, Sébétou, Bougarila, Alahina	47%	toute l'année	Kayes
sorgho	Sébétou, Alahina	11.7%	juin-octobre	
niébé	Diyala banlieue, Konimbabougou, Goundiourou, Paparah, gaima, Kamenkolè, Bougarila, Bongourou	47%	toute l'année	Kayes
Fonio	Diyala, Konimbabougou, Kamenkolè	23.5%	toute l'année	Kayes
arachide	Konimbabougou, Coumbamadiya, kéniékolé, Banankabougou, Sébétou, Bougarila, Kobada banlieue, Kobada Médine, Bongourou, Salabougou, Alahina	64.7%	toute l'année	Kayes

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Ce tableau confirme l'insuffisance de la production céréalière à couvrir les besoins des villages sur toute l'année. Mais suivant les spéculations, les situations sont différentes :

- Seulement deux villages n'arrivent pas à couvrir la période de soudure pour le sorgho et s'approvisionne sur le marché de Kayes.
- Pour le maïs : 47% des villages sont dépendantes des productions extérieures sur toute l'année.
- pour le mil et le riz, la dépendance de la commune des marchés d'approvisionnement reste très forte 80% à 100% des villages s'approvisionnent en ces produits sur toute l'année.

En dehors des céréales, l'arachide et dans une moindre mesure le niébé et le fonio constituent les principaux produits pour lesquels la commune s'approvisionne toute l'année.

Pour tous ces produits, les marchés de Kayes constituent les principales sources d'approvisionnement de la commune.

Sur les marchés de Kayes la situation se présente comme suit :



## Disponibilité de céréales

D'après le bulletin du système d'alerte précoce parue en février 2009, la disponibilité de céréales sèches sur les marchés de Kayes est globalement moyenne. Les quantités de céréales offertes sur les marchés sont stables et proviennent essentiellement de Sikasso et de Ségou.

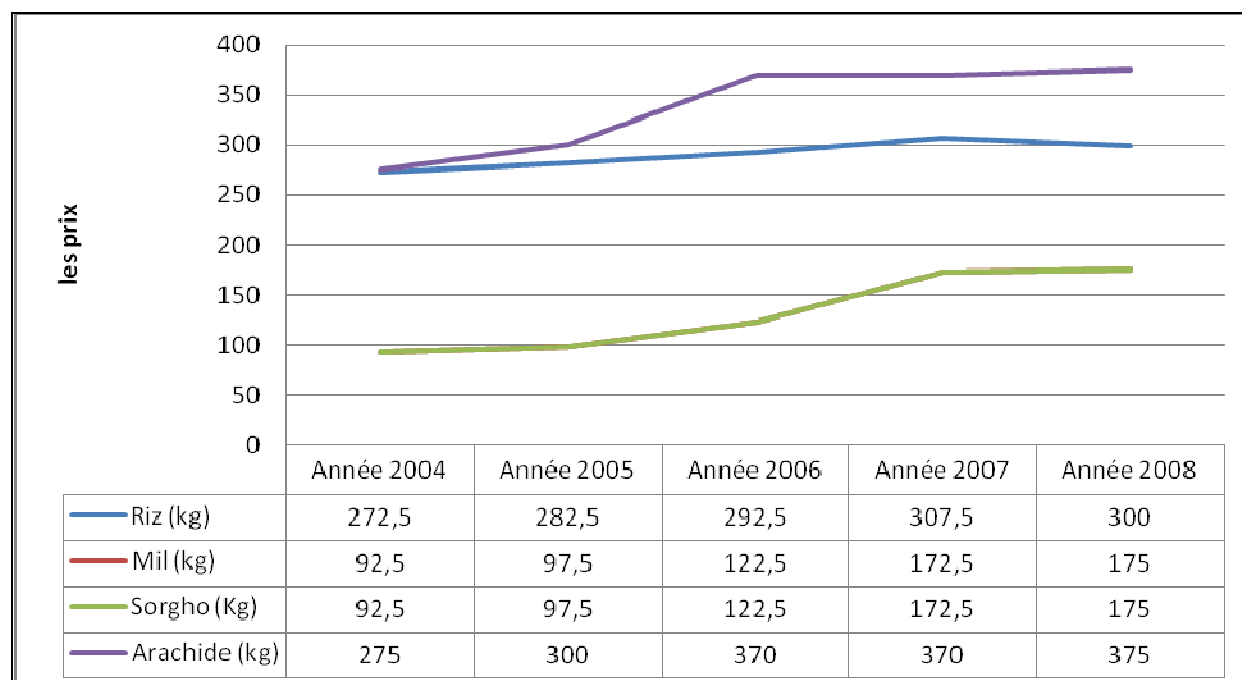
Pour la campagne 2009 la situation de l'offre locale suivant le rapport 2008 du SAP, se présente comme suit :

- cultures pluviales les productions céréalières sont confirmées moyennes à bonnes et meilleures que celles de l'année précédente.
- Cultures de décrue: superficies réalisées cette année :
  - en sorgho estimées à 635 ha soit 90% des prévisions avec un rendement attendu de 750 kg à l'hectare ;
  - 2850 ha de maïs soit 95% des prévisions avec un rendement prévisionnel de 850 kg à l'hectare.
  - Productions jugées à 2 423 tonnes de maïs contre 720 tonnes l'année dernière et 476 tonnes de sorgho contre 175 tonnes en 2008.
- Cultures maraîchères : poursuite normale des activités.

## Evolution des prix

Sur les marchés de Kayes, les prix des céréales sèches sont globalement stables.

**Graphique N° 12 : Evolution des prix des céréales et de l'arachide sur le marché de Kayes**



source : Plan stratégique de la région de Kaye. 2008

- Le riz importé qui est le principal produit demandé est offert à un prix assez stable voire en baisse sur certains marchés de Kayes.

- le Prix du sorgho est supérieur à celui du prix moyen mensuel des cinq dernières années sur le marché de Kayes.
- l'arachide connaît depuis 2006 une relative stabilité des prix autour de 370F CFA.

Commercialisation/transformation

**Tableau N°29 : Commercialisation des produits**

<b>Production</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Période</b>	<b>Marché d'écoulement</b>
mais	Kamenkolè	hivernage	Kayes
arachide	Diyala Banlieue, Konimbabougou, Goundiourou, Paparah, Kéniékolé, Banzana, Kamenkolè, Bongourou, Sébétou	sept-décembre	
patate	Konimbabougou, Kéniékolé, Banzana, Banankabougou, Bougarila, Bongourou, Salabougou	décembre	
pastèque	Banankabougou, Bongourou		
riz (qté faible)	Sébétou		
gombo (faible qté)	Sébétou	Septembre - décembre	
Mil	Bongourou, Alahina		

L'analyse des produits commercialisés nous révèle les faits suivants dans la commune de Liberté Dembaya :

- L'arachide, la patate et dans une moindre mesure la pastèque et le mil constituent les principales productions commercialisées par la commune de liberté Dembaya. Le marché de Kayes est le principal débouché pour les 17 villages.
- Le mais, le riz et le mil et le gombo, produits en faible quantité sont également commercialisés en appoint dans certains villages.
- le sorgho n'est presque pas commercialisé. La quasi-totalité des villages conservent leur production pour leur consommation familiale. Seul le déficit est comblé sur le marché de Kayes.
- Pour l'arachide et dans une moindre proportion le mil et le mais, on constate que certains villages vendent leur production en fin de récolte et rachètent plus tard les mêmes produits sur le marché de Kayes (en période de soudure) à des prix encore plus élevés.
- Une dualité des marchés de producteurs et de consommateurs : les unités de productions déficitaires et excédentaires se côtoient mais ne forment pas de marchés. Elles interviennent toutes sur le marché de Kayes pour leurs besoins respectifs.



## Transformation

Les activités de transformation sont encore balbutiantes dans la commune de Liberté Dembaya. Il y a des initiatives qui émergent notamment l'accompagnement de certaines associations par l'ANPE dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.

**Tableau N°30 : Les organisations de transformation dans la commune de Liberté Dembaya**

Organisation	village	type	année de création	Nbre membres	récepissé	ressources
Benkadi	Diyala Kama nkolè	association de femmes	2005	28	1	50 000
Heraton	Diyala	association de femmes	2006	54	1	149 000
Saniya	Diyala	Association	2006	65	1	150 000

Source : enquête CIDS dans les villages, 2009.

Ces trois associations, toutes localisées dans le village de Diyala banlieue, chef-lieu de la commune, ont comme activité principale le séchage des produits.

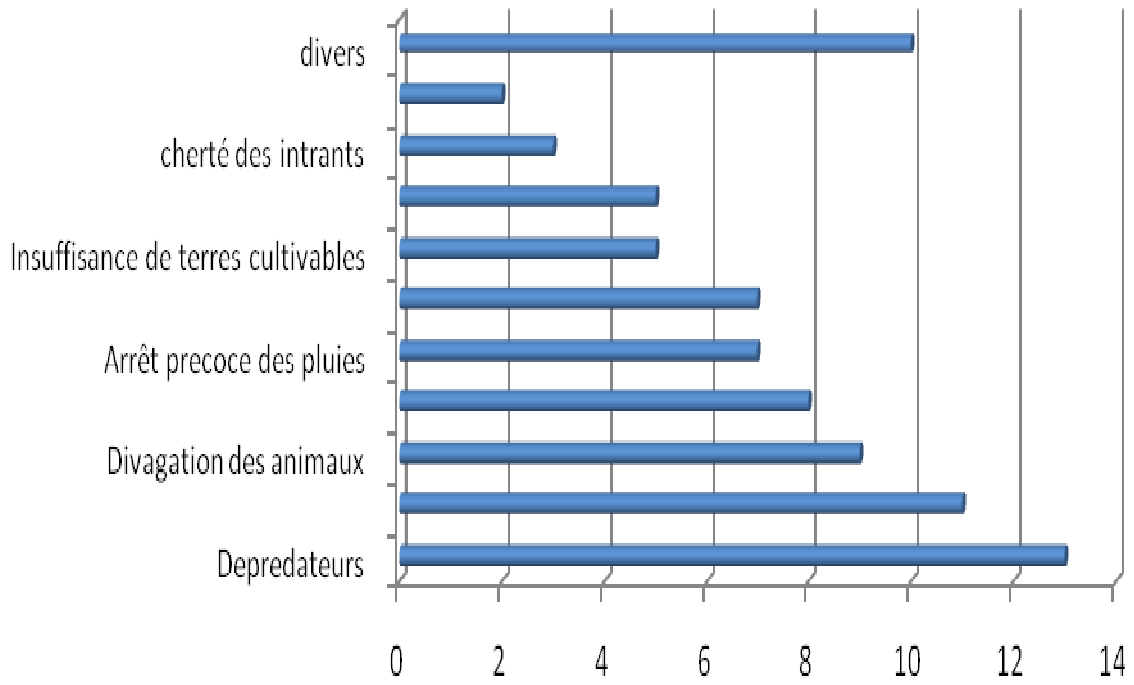
L'ONG Afrique verte intervient également dans deux villages de la commune (Kamenkolé et Diyala Banlieue) pour la transformation, la conservation et la commercialisation des céréales.

D'une manière générale, ces initiatives demeurent très limitées en terme de couverture de la commune et leur impact reste assez marginal.

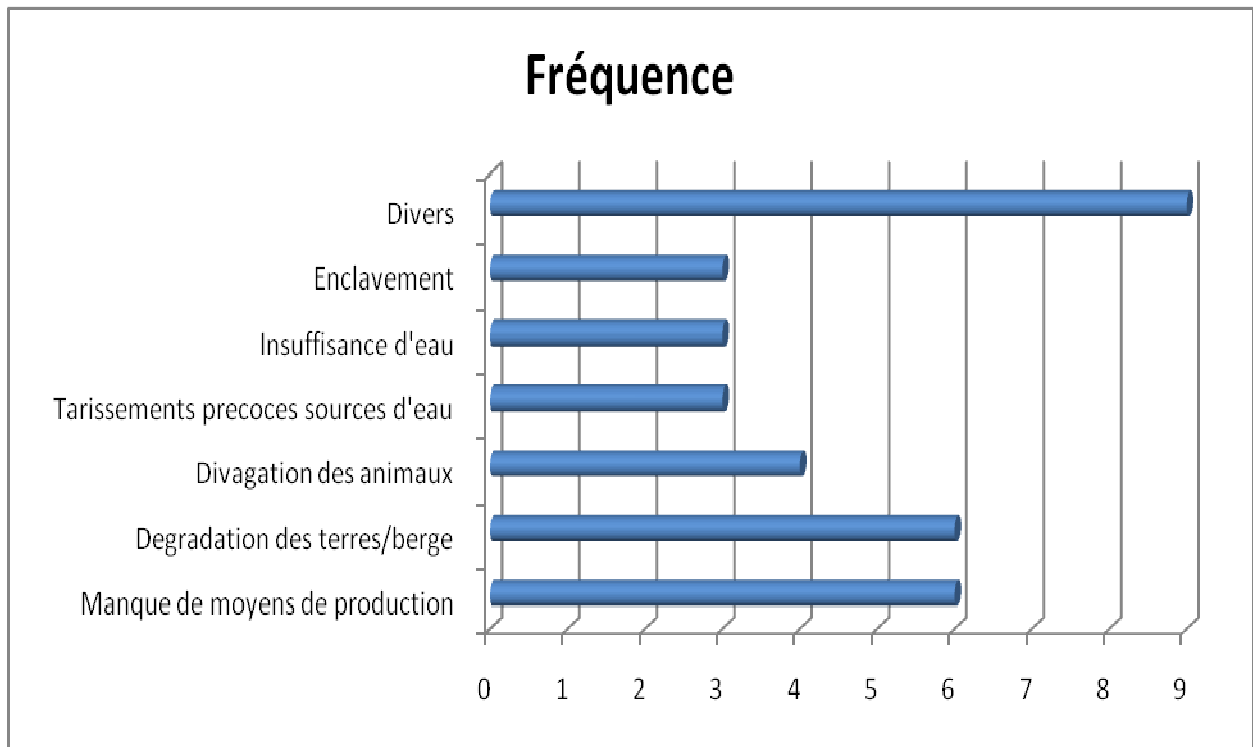
Les contraintes

**Graphique N°13 : Contraintes de l'Agriculture pluviale**

# Contraintes



**Graphique N°14 : Contraintes du maraîchage**



## 7.2. Elevage

### 7.2.1 Le système d'élevage

Les services d'élevage distinguent deux principaux systèmes d'élevage en fonction de la zone agro écologique, l'importance et le type d'agriculture pratiquée.

La commune de Liberté Dembaya fait partie du système agropastoral qui se caractérise par une agriculture pluviale dominante et un climat semi-aride.

D'une manière générale, cet élevage demeure traditionnel, extensif et plus ou moins intégré dans le système de production agricole. Il se pratique dans un but essentiellement d'épargne.

Parallèlement, se développe de plus en plus, dans les villages limitrophes de la ville de Kayes, un élevage moderne, semi intensif constitué de parc de bétail ( bovins de race améliorée) de volaille (unité d'aviculture) dont la production est destinée principalement au marché de Kayes ou à l'exportation vers le Sénégal. Cet élevage est complètement déconnecté de celui des populations de la commune.

Par ailleurs, des mouvements importants de troupeau sont observés sur le territoire de la commune, qui en fait une importante zone de transhumance.

Les infrastructures réalisées

**Tableau N°31 : les infrastructures d'élevage dans la commune de Liberté Dembaya**

Nature	Localisation	Age	Etat
--------	--------------	-----	------

parc de vaccination	Goundiourou	5 ans	Bon, fonctionnel
parc de vaccination	Bongourou	14 ans	inachevé non fonctionnel

Source : Enquête CIDS dans les villages mars 2009

Les infrastructures de la commune en matière d'élevage se limitent à deux parcs de vaccination dont un seul est fonctionnel actuellement.

Malgré l'existence de nombreux pâturages, ceux-ci ne sont pas aménagés et ne disposent d'aucunes infrastructures d'accueil.

Il n'existe pas non plus de puits pastoraux dans toute la commune. Les points d'abreuvement en période de contre saison posent beaucoup de problèmes. En cette période, les troupeaux s'abreuvent directement dans les eaux du fleuve Sénégal à Diyala et à Bongourou ou dans les points d'eau utilisés par les populations.

### 7.2.2 L'encadrement et l'organisation des éleveurs

La commune de Liberté Dembaya fait partie du district sanitaire de Kayes ville dont la gestion relève des services techniques de l'Etat.

Un mandataire sanitaire y évolue également dont la mission est d'assurer la couverture sanitaire et au besoin l'appui-conseil et les soins curatifs. Il participe également à la police sanitaire dans son domaine de compétence et la surveillance épidémiologique de la zone.

D'autre part, le secteur reste peu organisé. Il n'y a pas d'organisation spécifique autour de cette activité. Seulement deux coopératives créées très récemment s'intéressent à ce domaine.

**Tableau N°32 : les organisations d'éleveurs dans la commune de Liberté Dembaya**

Village	Organisation	Année de création	Nombre de membres	Activités réalisées
Gaïma	Coopérative agricole des hommes	2006	40	Aucune
Gaïma	Coopérative agricole des femmes	2006	65	Aucune
	<b>Total</b>		<b>105</b>	

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Ces deux coopératives prévoient l'élevage dans leur domaine d'activités mais aucune action n'a encore été entreprise.

En revanche, en terme d'initiative ; l'ANPE a eu à financer deux projets d'embouche ovine dans les villages de Coumbamadiya et Diyala qui ont commencé déjà leurs activités.

### 7.2.3 Les activités de transhumance

Les mouvements de transhumance sont très importants dans la commune de Liberté Dembaya. 15 villages sur les 17 villages que compte la commune sont touchés par ce phénomène. Pour ces villages la situation se présente comme suit :

**Tableau N° 33 : Parcours des transhumants dans la commune de Liberté Dembaya.**

Village	Pratique	Période	Sources d'abreuvement	Potentialités de la zone	Contraintes
Bananka-bougou	accueil	janvier juillet	puits, cours d'eau	pâturage	feux de brousse, dégâts des animaux, déforestation
Konimba-bougou	accueil	septembre	puits, marigots	pâturage, forêt vaste	dégâts des champs, vol d'animaux, déforestation
Kéniékolé	accueil	février	marigot	sources d'eau, pâturage	dégâts des champs, dégradation des berges, vol de bétail
Kobada banlieue	accueil	15 février -15 juin	marigots,		dégradation des berges, dégâts des champs
Bougarila	accueil	juin: février	marigots, puits	production de lait	dégâts des cultures, pas de pistes de transhumance, maladies importées
Sébétou	accueil	février	cours d'eau, puits	pâturage,	conflits éleveurs/agriculteurs, dégradation des berges, érosion
Gaïma	accueil	fin octobre	fleuve	fleuve	dégâts des champs, vol d'animaux
Alahina	passage	décembre	fleuve		dégâts des animaux, vol de bétail
Goundiourou	passage	octobre à janvier	Marigot	pistes, abreuvement	dégâts des champs, vol des animaux
Banzana	passage	novembre -juin	marigot	pistes de transhumances	vol animaux, dégâts des champs
Kamenkolè	passage	décembre juin			
Diyala	passage	décembre juillet	fleuve	Fleuve, pistes	dégâts, surpâturage
Paparah	passage	décembre juin	Marigot	source d'eau, piste de transhumance	destruction des champs, vol d'animaux, déforestation
Salabougou	passage	janvier	marigot, puits		dégâts des cultures, vol de bétail

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

NB : Il n'a pas été possible de connaître les statistiques sur le cheptel qui transhume dans la localité. Cependant, les enquêtes ont permis de situer l'itinéraire des troupeaux qui transitent ou qui séjournent dans la commune.

Dans ce tableau, les constats suivants ressortent:

- il y a huit zones d'accueil où séjournent les troupeaux : Banankabougou, Gaïma, Konimbabougou, Kéniékolé, Kobada banlieue, Kobada Médine, Sébétou bougarila. Ces zones constituent par conséquent des lieux de pâturage.
- Les périodes de séjour varient de janvier à juillet avec une durée moyenne de 4 à 6 mois qui couvre la période de contre saison.

- Les sources d'abreuvement sont constituées principalement les cours d'eau temporaires, (rivières et les marigots qui abondent les lieux de pâturage) les puits des populations et le fleuve Sénégal à Gaïma, Bongourou et Diyala.
- En moyenne six terroirs villageois sont traversés par les transhumants en ces périodes: montée vers les zones de pâturage en décembre, retour des transhumants entre juin et juillet.

Par ailleurs, il faut noter que les transhumants sont originaires principalement du cercle de Nioro et de la république islamique de Mauritanie avec qui, le Mali a signé une convention pastorale.

En s'intéressant à la position géographique des zones de pâturages et des itinéraires des troupeaux dans la commune, on constate que l'itinéraire indiqué par la charte ne correspond pas à certaines pratiques dans la commune de Liberté Dembaya (Voir la Carte de transhumance).

### **Carte N°5 : Pratique de la transhumance dans la commune de Liberté Dembaya.**

Sur cette carte, on distingue clairement la piste officielle de transhumance dans la commune qui doit passer par le pont de Paparah, pour contourner les villages de Paparah, Coumbamadiya et Goundiourou et Kéniékolé par la suite avant de reprendre la route régionale qui va vers Kéniéba. Mais le plus souvent cet itinéraire n'est pas respecté.

Il existe également des mouvements de troupeaux importants à l'intérieur même de la commune, ou provenant des cercles voisins qui séjournent dans les pâturages à Gaïma, Banzana, Konimbabougou etc.

Ces mouvements sont soumis normalement à des réglementations. Pour transhumer il faut l'obtention d'un certificat sanitaire délivré par le chef de poste du district sanitaire de Kayes, et une autorisation délivrée par le préfet qui indique la zone de départ et d'arrivée des animaux.

Mais dans la pratique, les activités de transhumance ne semblent pas bien organisées. Ce qui est source de nombreux problèmes dans la commune entre autres : surpâturage, conflits entre éleveurs et agriculteurs, vols de bétail, destruction des cultures, déforestation sauvage, exposition aux risques de maladies animales importées etc.

#### 7.2.4 Le Cheptel de la commune

En 2008 la commune de Liberté Dembaya comptait un cheptel total de 14 387 têtes qui se répartissent comme suit :

**Tableau N° 34 : Cheptel de la commune de Liberté Dembaya**

Désignation	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Equins
Alahina	120	250	100	30	0

Banankabougou	20	120	120	50	0
<b>Banzana</b>	<b>350</b>	<b>100</b>	<b>110</b>	<b>80</b>	<b>0</b>
Bongourou	180	80	110	20	0
<b>Bougarila</b>	<b>300</b>	<b>100</b>	<b>400</b>	<b>60</b>	<b>0</b>
<b>Coumbamadiya</b>	<b>240</b>	<b>40</b>	<b>368</b>	<b>11</b>	<b>0</b>
<b>Diyala Khasso</b>	<b>400</b>	<b>1500</b>	<b>200</b>	<b>200</b>	<b>4</b>
<b>Gaïma</b>	<b>85</b>	<b>300</b>	<b>400</b>	<b>30</b>	<b>0</b>
<b>Goundiourou</b>	<b>600</b>	<b>500</b>	<b>400</b>	<b>120</b>	<b>5</b>
<b>Kamankolè</b>	<b>400</b>	<b>500</b>	<b>500</b>	<b>200</b>	<b>1</b>
Kéniékolé	25	60	70	30	0
Kobada banlieue	0	0	0	0	0
Kobada Médine	100	90	60	30	0
<b>Konimbabougou</b>	<b>250</b>	<b>100</b>	<b>300</b>	<b>120</b>	<b>1</b>
Paparah	100	150	200	100	1
Salabougou	200	400	100	30	0
Sébétou	100	50	100	116	0
<b>Total commune *</b>	<b>3470</b>	<b>4340</b>	<b>3538</b>	<b>1227</b>	<b>12</b>
Données services techniques **	2230	1513	2581	539	24
<b>Cheptel cercle de Kayes</b>	<b>263 680</b>	<b>130 200</b>	<b>221 550</b>	<b>1 225</b>	<b>5 100</b>
Pourcentage	<b>0,85%</b>	<b>1,16%</b>	<b>1,16%</b>	<b>44,00%</b>	<b>0,47%</b>

\*source : données d'enquête CIDS dans les villages 2009

\*\* Données relevés auprès des services techniques

NB : Les données sur le cheptel de services techniques divergent avec à celles recueillies dans les villages au cours de l'enquête. Pour des raisons de conformité, les analyses se feront avec les données des services techniques.

Ce cheptel représente seulement 1,03% des bovidés du cercle de Kayes (bovins, ovins caprins), 0,47% des équins, et 44% des asins.

Au total le cheptel de la commune représente moins de 5% du total du cercle de Kayes. Ce cheptel évolue très faiblement. De 2002 à 2008 les taux de croissance se présentent comme suit



**Tableau N°35 : Evolution du taux de croissance du cheptel**

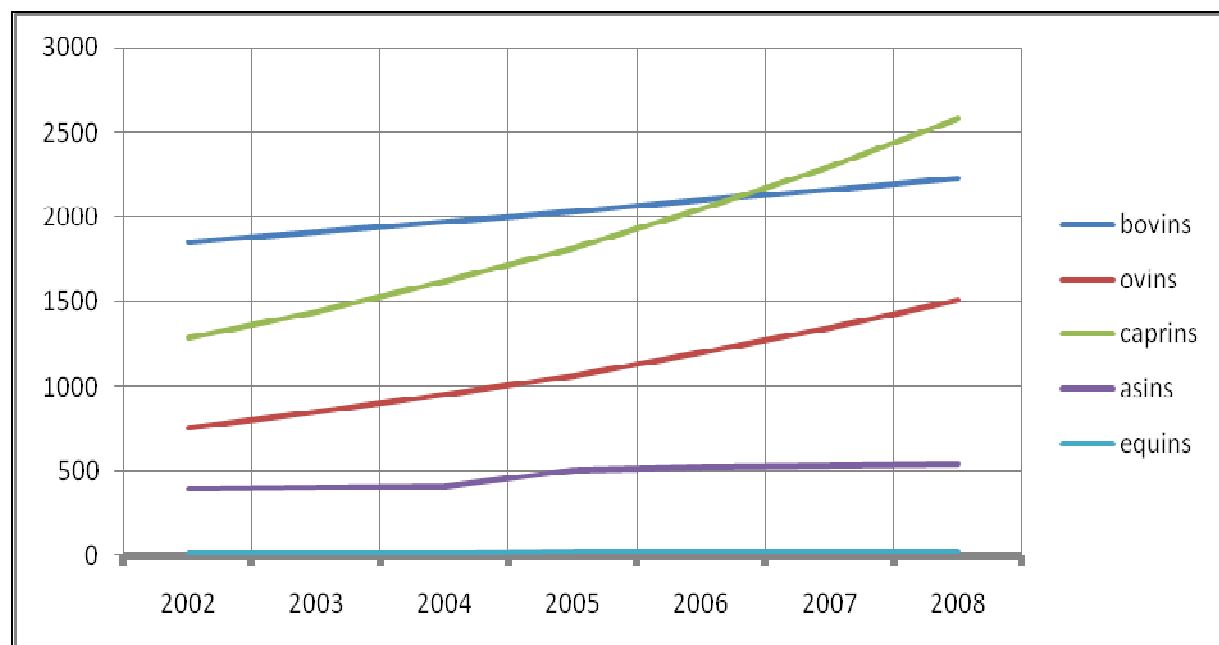
Désignation	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Cheptel	5635	6397	7346	8616	10101	11624	14387
Taux de croissance		13,52%	14,84%	17,29%	17,24%	15,08%	23,77%
Dont bovins		2,98%	3,24%	3,00%	3,00%	3,01%	3,00%
Dont Ovins		11,01%	11,05%	10,97%	11,01%	10,99%	10,97%
Dont Caprins		11,03%	10,99%	11,00%	11,01%	11,01%	11,00%

Source : Service technique de l'élevage Kayes, 2008

Au regard de ce tableau, on constate que le cheptel croit de façon lente et discontinue. La progression ralentit entre 2002 et 2007. Mais à partir de 2008, on constate un bond important.

En s'intéressant au détail, on constate que les différents types de bétail évoluent très différemment.

**Graphique N°15 : Evolution du cheptel de la commune de la commune de Liberté**



Sources : Données des services techniques de l'élevage Kayes, 2008

Les bovins, ovins et caprins augmentent très timidement. Les causes majeures de ce faible taux de croissance sont liées principalement au système d'élevage extensif, aux conditions zootechniques très mauvaises et à l'objet social même de l'activité (épargne).

#### 7.2.6 Les sous-produits de l'élevage

##### **Viande et volaille**

Il n'existe pas de centre d'abattage contrôlé dans toute la commune de Liberté Dembaya. Les abattages se font de manière informelle et échappent à tout contrôle. Les estimations sont donc très difficiles à faire.

## La production de lait

Il n'existe pas également de système organisé de collecte de lait et de vente de lait. Ces activités demeurent encore dans l'informel. Cependant il est possible d'estimer la production potentielle de la commune en tenant compte de certains paramètres.

**Tableau N°36 Estimation de la production potentielle de lait dans la commune.**

Désignation	Effectif 2008	Reproductrice		Production moyenne/j	Durée lactation	production lait	Prix de vente F CFA	Valeur production F CFA
		Taux	Nbre					
Cheptel	2230	45%	1 004	1,5 litre	180 jours	270 945 litres	300	81 283 500

Source : Service local d'élevage Kayes, 2008

## Les Peaux et cuirs

En l'absence de système d'abattage contrôlé dans la commune de Liberté Dembaya, il est difficile d'estimer la production de peaux et cuirs.

### 7.2.7 La commercialisation

Il n'existe pas de marché à bétail dans la commune de Liberté Dembaya. Le commerce de bétail s'exerce surtout dans l'informel. La vocation de l'élevage étant essentiellement d'épargne, les ventes de bétails sont donc événementielles.

La filière exportation n'existe pratiquement pas. Cependant la commune abrite un parc d'embarquement des bétails destinés à l'exportation vers le Sénégal, appartenant à la coopérative des éleveurs de Kayes.

### 7.2.8 Transformation des produits

Il n'existe pas d'industrie de transformation des sous produits de l'élevage dans la commune. La seule tannerie qui existait n'est plus opérationnelle depuis 1984.

L'activité de transformation est le fait des cordonniers qui, traditionnellement, façonnent les peaux pour en faire divers articles. Dans les 17 villages de la commune, on recense seulement 5 cordonniers.

### 7.2.9 L'approvisionnement en bétail

Les populations de la commune disposent de deux principales sources d'approvisionnement en cheptel : le marché à bétail de Kayes et les transhumants qui sillonnent les différentes localités de la commune.

Cependant l'offre sur ces deux marchés n'est pas maîtrisée et les prix sont très fluctuants suivant les périodes de l'année. En règle générale, les prix du bétail baissent fortement en période de contre saison. Ils augmentent fortement en période hivernale et à l'approche des fêtes musulmanes.

## 7.2.10 Le produit brut d'élevage

**Tableau N°37 : Estimation de la production d'élevage dans la commune de Liberté Dembaya**

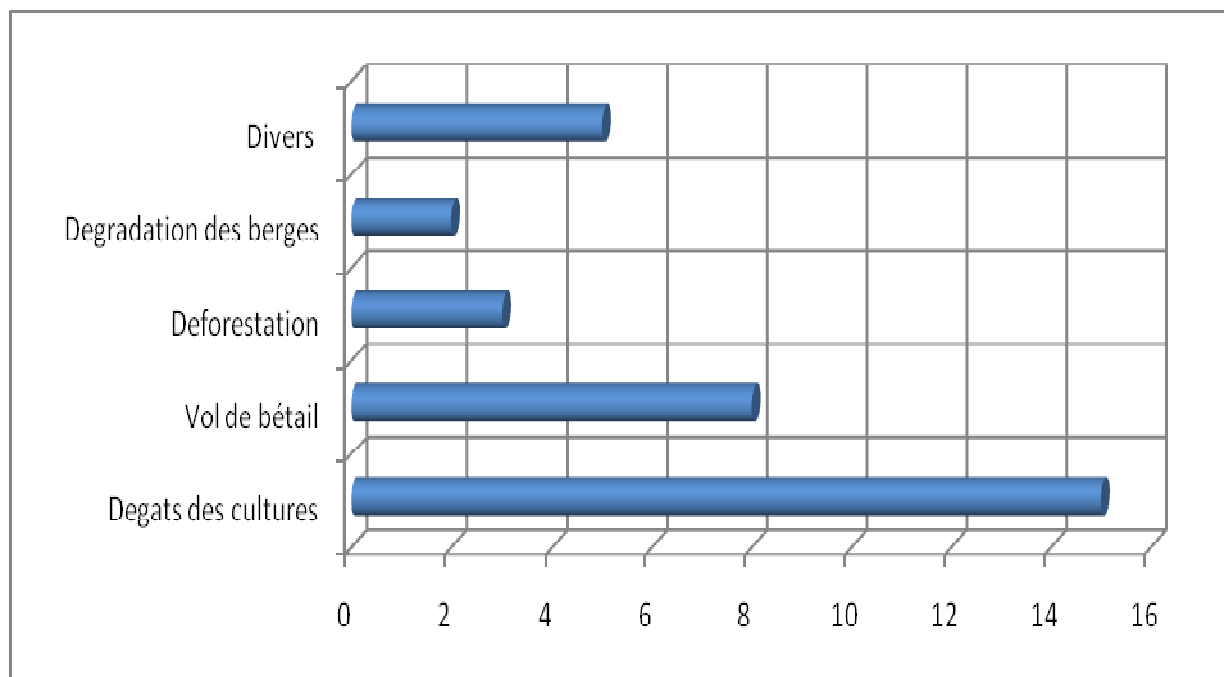
Désignation	Effectif	Prix	Valeur
bovins	2230	140400	313 092 000
Ovins	1513	28750	43 498 750
caprins	2581	22000	56 782 000
asins	539	35000	18 865 000
équins	24	250000	6 000 000
volaille	7 500	1 500	11 250 000
<b>Sous Total</b>			<b>449 487 750</b>
Production lait	270945	300	81 283 500
<b>Produit brut</b>			<b>530 771 250</b>

Source : Service local d'élevage Kayes 2008

## 7.2.11 Les contraintes du secteur

Elles sont liées principalement aux problèmes de transhumance.

**Graphique N° 16 : les contraintes majeures dans l'activité d'élevage**



Source : enquête CIDS dans les villages février 2009

Au-delà, l'analyse du secteur a fait ressortir d'autres contraintes notamment

- faible organisation du secteur,
- difficultés d'abreuvement en contre saison, manque de puits pastoraux
- Non respect de la réglementation en matière de transhumance.
- zones de pâturage non aménagées, insuffisance de pâturage

- difficultés d'accès aux pâturages
- insuffisance d'infrastructures d'élevage.
- Méconnaissance des techniques d'élevage, Faible productivité du secteur.

## 7.2 Exploitation forestière

Elle constitue la principale activité de contre saison dans certains villages où elle procure l'essentiel des revenus. Les produits tirés de la forêt sont principalement : le bois de chauffe, le charbon de bois, et les matériaux de construction : lattes de rôniers, les madriers, les bambous, etc.

### Organisation de l'exploitation

L'exploitation de la forêt est généralement soumise à des règles de gestion locales. Mais ces règles manquent de reconnaissance juridique. Ce qui limite fortement leur portée. Elles ne sont pas opposables aux autorisations et permis de coupe délivrés par les services techniques à des tiers. D'où une exploitation abusive et incontrôlée des forêts par des tiers qui s'y installent.

La création assez récente des marchés ruraux de bois dans les villages de Bougarila et Sébétou constituent un pas important dans l'organisation et la rationalisation de la production et de la commercialisation du bois.

C'est l'arrêté N°096-0753/MDRE SG qui fixe les règles d'approvisionnement et de fonctionnement des marchés ruraux de bois. Selon cet arrêté, le marché rural de bois est approvisionné à partir d'un massif forestier donné sur la base d'un quota annuel préalablement fixé. Il est placé sous la gestion de la structure rurale de gestion de bois qui contrôle les entrées et les sorties de bois dans son domaine de compétence. Il assure également la protection, la surveillance, la gestion des marchés, l'entretien et le nettoyage des passages, le traçage des pare-feux, la commercialisation des produits et la fixation du prix du bois.

### La production/commercialisation du bois

Les marchés ruraux de bois dans la commune ne sont pas encadrés. Il n'existe actuellement pas de données disponibles sur leurs activités.

Dans la majeure partie de la commune, l'exploitation des forêts n'est pas organisée et demeure totalement informelle. Ce qui rend difficile toute estimation des quantités produites. Néanmoins les statistiques disponibles au niveau du cercle de Kayes peuvent nous permettre de situer le niveau de production de la commune.

**Tableau N°38 : Consommation de bois dans le cercle de Kayes.**

Campagne	Bois de chauffe (stère)	Charbon de bois (quintaux)	Bois d'œuvre (pieds)	Bois de service (Pieds)
2001	7450	563	165	12050
2000	6782	518	203	11098

1999	3236	742	225	10320
1998	3329	627	122	9542
1997	3645	513	321	4739

Source : PSA du cercle de Kayes, avril 2007

La tendance du cercle est assez caractéristique de la situation de la commune de Liberté Dembaya qui contribue assez significativement à la production (surtout pour le charbon et le bois de chauffe).

On constate que la production de charbon régresse depuis 1999 par suite d'une dégradation soutenue des forêts et aux efforts de promotion des énergies alternatives. En revanche, la production de bois de chauffe croît à un rythme soutenu. Les conséquences sont une forte dégradation des ressources forestières.

Dans la commune de Liberté Dembaya, il y a des indices qui révèlent cette dégradation : les villages sont de plus en plus distants des forêts (entre 4 et 12 km), les forêts galeries ont presque disparues, le prix du charbon est de plus en plus élevé à Kayes ville etc. Toute chose qui dénote d'une offre de plus en plus rare.

Le volume de bois prélevé pour la consommation des seules populations de la commune peut être estimé comme suit

Paramètres de calcul

- production de bois mort : 0.88m<sup>3</sup>/ha/an
- productivité bois vert 14.14m<sup>3</sup>/ha/an
- 1 m<sup>3</sup> de bois = 2,3 stères
- 1 stère de bois = 500 kg = 29 pieds
- productivité : 0.40m<sup>3</sup>/ha/an
- quota théorique : = Volume de bois mort/ha+productivité

**Tableau N°39 : Estimation de la consommation de bois-énergie dans la commune de Liberté Dembaya.**

Population Totale	10 516
Consommation bois (kg)/personne	700,00 kg
Consommation totale bois (kg)	7 361 200,00 kg
Consommation en stère de bois	14 722,40 stère
Volume bois mort/ ha	2,02 stère/hectare/an
Hectare de bois mort	7 273,91 hectares
Volume de bois vert/ha	32,55 stères/ha/an
Hectare de bois vert	452,37 hectares

Source : Direction régionale de la conservation de la nature Kayes. 2009

Il faut en moyenne 11 700 ha de forêt environ pour satisfaire les besoins en bois-énergie dans la commune de Liberté Dembaya. (Dans l'hypothèse que seuls les bois morts sont coupés par les exploitants. Cette situation ne tient pas compte du bois commercialisé à Kayes qui dépasse largement les besoins des villages actuellement.

Le massif forestier disponible dans la commune ne peut raisonnablement pas satisfaire cette demande vu ses limites géographiques. Il en résulte une surexploitation des forêts dont les capacités de régénération sont par ailleurs limitées (la productivité moyenne observée dans la zone est de 10 à 15m<sup>3</sup>/ha/an).

Les contraintes du secteur

Elles sont principalement de trois ordres :

- coupe abusive de bois
- déforestation
- Non respect des réglementations

## 8.2 La pêche

Elle est pratiquée surtout par les bozos qui en font leur profession. Mais, cette ethnie est très peu représentative dans la commune. Ce qui fait de cette activité, un appoint pour les populations riveraines du fleuve Sénégal. Les quantités de poissons pêchées ne sont pas cernées mais demeurent assez marginales. Les populations de la commune dépendent fortement du marché de Kayes pour leurs approvisionnements en poissons en provenance principalement de Diamou, Manantali, Sénégal ou de la Mauritanie.

D'autre part, il n'existe aucune infrastructure de pêche ni d'aménagement piscicole dans la commune.

## 9.2 Exploitation de carrière

La commune de Liberté Dembaya abrite plusieurs carrières de production de matériaux de construction : sables graviers, moellons etc.

Ces carrières sont exploitées de façon artisanale avec des moyens rudimentaires. On dénombre une dizaine de carrières répertoriées dans différents villages.

**Tableau N° 40 : Les carrières de graviers et moellons dans la commune.**

Types	Localisations	Usage	Contraintes
fouty coulou carrière	Coumbamadiya	matériaux de construction maison	accès difficile
Bemabougou	Goundiourou	extraction de moellons	accès difficile
carrières	Paparah	extraction de moellons	
fouga	Banzana	extraction de moellons	mauvaise gestion, et organisation
carrières de graviers	Sébétou	extraction de moellons	
tiécoubala	Kobada banlieue	extraction de moellons	
carrières de sables	Bongourou	matériaux de construction maison	mauvaise organisation
Kayes sirilakourouni	Kobada Médine	carrières de graviers	accès difficile
kourouba	Sébétou	pâturage, carrières,	aucun

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Pour la plupart, ces carrières sont exploitées par des exploitants individuels dont le rendement moyen est d'environ 1m<sup>3</sup> par jour de production. La forte demande du secteur maintient les prix à un niveau élevé, la production étant très limitée par la pénibilité du travail.



Le secteur est très peu organisé. L'accès à la profession, l'ouverture et l'extension des carrières n'étant soumises à aucune réglementation, elles contribuent fortement à la dégradation de l'environnement : érosion des sols, destruction de la faune et de la flore dans les sites etc....

## Les carrières de sables

**Tableau N° 41 : Localisation des carrières de sables dans la commune de Liberté Dembaya**

Cours d'eau	Type	Localisation	Usage
Coumbamadanga		Coumbamadiya	pêche, abreuvement, exploitation sable,
Paparah kô	rivière	Paparah	pêche, abreuvement, exploitation de sable
mankarana dagan		Kéniékolé	pêche, exploitation de sable
kodiala	marigot	Banzana	exploitation e sable
kamala ko	marigot	Kamenkolè	exploitation e sable
n'tola	marigot	Banankabougou	Confection de brique, pêche, abreuvement
Faraba	marigot	Kobada banlieue	pêche, puits pastoraux, exploitation de sable
boure korodounh		Kobada banlieue	pêche, puits pastoraux, exploitation de sable
Kobada	marigot	Kobada Médine	pêche, exploitation de sable
sénégal	Fleuve	Bongourou Diyala, Kamenkolè	Carrière de sable pêche, puits pastoral
Paparah	rivière		carrière de sables
			accès difficile marché insuffisant
carrière de sables	Mare	Banzana	

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Elles sont principalement situées dans le lit du fleuve Sénégal, des rivières et des mares de la commune. Une dizaine de sites est répertoriée.

Cette activité est relativement mieux organisée. Dans la plupart des villages, il existe des comités de gestion qui exercent un contrôle sur l'exploitation à travers la perception de taxes. Mais en réalité ce contrôle est très limité, ces comités n'ayant aucune estimation des potentialités disponibles ni des niveaux de prélèvements réels. En effet, il n'existe aucune limitation de cubage, pour les exploitants. Ce qui tend à une surexploitation des ressources au regard des besoins à satisfaire sur le marché. D'où la forte dégradation des berges, l'érosion accentuée et la dégradation des pistes par les véhicules de transport de sable.

### 8 Secteur secondaire

Il n'y a pas d'activités industrielles dans la commune en dehors de la plate forme multifonctionnelle de Bongourou et de petites unités de transformation de produits agricoles à Diyala et Kamenkolè.

Par ailleurs, il y a en projets dans la commune, la création de la zone industrielle de Kayes dont les activités n'ont pas encore démarré.

D'autre part, il faut noter également l'électrification du village de Diyala par le réseau EDM de Kayes.

### 8.1 Les plates formes multifonctionnelles

Elles ont pour but de lutter contre la pauvreté des populations vulnérables (femmes et enfants) en milieu rural en leur apportant des services énergétiques et des revenus. Actuellement il existe une seule plate forme multifonctionnelle dans la commune sise dans le village de Bongourou. Cette plate forme a été installée il y a deux ans par l'AMADER. Ses caractéristiques sont les suivantes :

**Tableau N° 42 : Caractéristiques de la plateforme de Bongourou.**

Village	Source énergie	Nombre Lampe Basse Consommation (LBC)		Puissance (watt)	Total LBC
		Eclairage public	Eclairage domestique		
Bongourou	PTF	40	115	23	155

Source : DRHE Kayes 2007

L'impact de la plate-forme multifonctionnelle sur les conditions de vie des femmes se mesure à travers sept indicateurs:

- Augmentation de la production,
- Diversification de la production agricole et développement du petit commerce,
- Redistribution des revenus générés par la plate-forme,
- Mobilisation de l'épargne,
- Scolarisation des filles,
- Participation des femmes à la vie publique,
- Alphabétisation des femmes.

Il y existe également des plates formes multifonctionnelles constituées seulement de moulins dans d'autres villages de la commune tels: Paparah, Coumbamadiya, Sébétou (en cours), Banzana, Gaïma (encours) Goundiourou (en cours d'installation),

Ces plateformes ont été financées par le projet Plateforme multifonctionnelle et l'AMADER

### 8.2 Electrification du village de Diyala

Le village de Diyala est connecté au réseau EDM de Kayes et dispose de l'électricité depuis 12 ans. Cet investissement important a été financé par un migrant ressortissant du village. Les populations ont participé par un apport en main d'œuvre.

Nous n'avons pu disposer au cours des enquêtes du nombre d'abonnés actuels et du coût des investissements réalisés.

## 9 Secteur tertiaire

La commune de Liberté Dembaya subit très fortement la proximité des marchés de Kayes qui demeurent plus attractifs pour les opérateurs économiques. La facilité

d'accès des populations à ces marchés où elles peuvent disposer des produits et services moins chers. Ce qui limite le développement des activités dans les villages de la commune et cela, dans presque tous les domaines.

## 9.1 Commerce

**Tableau N°43 : inventaire des commerces dans la commune de Liberté Dembaya**

<b>Villages</b>	<b>Tabliers</b>	<b>Boutiques</b>	<b>Revendeurs d'essence</b>
Alahina	3	4	0
Banankabougou	3	0	1
Banzana	1	3	1
Bongourou	4	2	1
Bougarila	0	0	0
Coumbamadiya	0	0	1
Diyala	8	10	3
Gaïma	3	0	0
Goundiourou	2	4	2
Kamenkolè	0	10	3
Kéniékolé	3	0	0
Kobada banlieue	10	0	0
Kobada Médine	3	0	1
Konimbabougou	10	0	1
Paparah	1	3	4
Salabougou	4	1	1
Sébétou	10	1	4
<b>Total</b>	<b>65</b>	<b>38</b>	<b>23</b>

Source : enquête CIDS dans les villages mars 2009.

Dans la Commune de Liberté Dembaya, le commerce reste dominé par les épiceries (boutiques alimentaires, tabliers) et les points de vente de carburants. On dénombre 65 tabliers, 38 boutiques et 23 points de vente de carburants.

Ces commerces sont assez nombreux dans les gros villages (Diyala, Kamenkolè Goundiourou et Paparah) qui concentrent l'essentiel des commerces: 24 boutiques sur les 35 boutiques recensées.

Dans les autres villages, les tabliers sont les plus nombreux. Ceux-ci se caractérisent par un stock de rotation très limité.

Deux villages de la commune ne disposent d'aucun commerce : Bougarila et Coumbamadiya.

## 9.2 Artisanat

Une dizaine de métiers ont été répertoriés dans toute la commune de Liberté Dembaya (voir tableau ci-dessous).

**Tableau N° 44 : Répertoire des artisans dans la commune**

métiers répertoriés	nombre	Localisation
cordonnier	5	Diyala banlieue, , Goundiourou
forgeron	32	Diyala banlieue; Coumbamadiya; Goundiourou, Kéniékolé, Banzana, Kamenkolè, Banankabougou, Sébétou(10), Bougarila(7), Kobada Médine, Alahina (1)
soudeur	2	Diyala
bijoutier	1	Diyala
Tailleurs	24	Diyala banlieue, Goundiourou, Kamenkolè, Alahina (5), Coumbamadiya, Paparah
Menuisier	45	Diyala banlieue; Konimbabougou; Coumbamadiya, Goundiourou, Paparah(7), Banzana, Kamenkolè, Banankabougou, Sébétou (10), Salabougou
Maçon	124	Diyala banlieue; Konimbabougou; Coumbamadiya; Goundiourou, Paparah(15), Gaïma(30); Banzana, Banankabougou, Sébétou, Salabougou, Alahina (10)
réparateur de motopompe	7	Diyala banlieue, Paparah(3)
boulangers	19	Diyala banlieue, Konimbabougou, Goundiourou, Sébétou, Bongourou, Alahina
mécanicien	29	Konimbabougou, Goundiourou Paparah (10) Gaïma(6), Banzana, Sébétou, Alahina
<b>Total</b>	<b>288</b>	

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009.

Il ressort de ce tableau que les villages les mieux dotés sont Diyala banlieue (9 métiers présents), Goundiourou (7 métiers) et dans une moindre mesure Paparah et Alahina avec cinq métiers présents chacun. Les villages de Bongourou, Banankabougou, Kéniékolé sont les moins dotés.

Les métiers les plus répandus dans la commune sont :

- les maçons sont de loin les plus nombreux (124) et les plus répandus dans la commune (dans 11 villages). Ils sont principalement localisés à Gaïma (30 maçons), Paparah (15 maçons) et Alahina (10 maçons).
- Le métier de forgeron est pratiqué dans 11 villages de la commune. Les forgerons sont localisés principalement dans les villages de Sébétou (10) et Bougarila (7).
- la menuiserie : elle est pratiquée dans 10 villages de la commune principalement dans les villages de Paparah (7) Sébétou (10).

- la boulangerie, la couture, et la mécanique sont pratiquées dans 6 villages.



Par ailleurs, il y a des métiers rares dans la commune

- il n'existe que quatre réparateurs de motopompe dans trois villages (Kamankolè Paparah et Diyala banlieue)
- la soudure et la bijouterie ne sont pratiquées que dans le seul village de Diyala.

A l'échelle communale, le secteur artisanal semble très peu organisé. Aucune association ou groupement d'artisans n'a été recensé dans la commune au cours des enquêtes. Ces métiers s'exercent pour la plupart dans la ville de Kayes où certains artisans sont affiliés à leur corporation.

D'autre part, il faut signaler que le secteur rencontre de nombreuses difficultés qui limitent son développement entre autres : (voir tableau ci-dessous)

**Tableau N°45 : Les contraintes du commerce dans la commune.**

Difficultés/ contraintes	Fréquence
Faible équipement	12
mauvaise organisation du secteur	7
marché étroit	6
faible qualification des artisans	6
accès difficile au crédit	7
faible revenu	2
accès à l'électricité	1
peu d'artisans	1

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

### 9.3 Tourisme

La commune de Liberté Dembaya est très peu dotée en ressources touristiques. Seulement quatre sites touristiques ont été répertoriés (voir tableau ci-dessous).

**Tableau N° 46 : Les sites touristiques dans la commune de Liberté Dembaya**

Sites touristiques	Localisations	Nature	Contraintes
Souroundou	Kobada Médine	chutes d'eau	accès difficile
Boyi	Salabougou	chutes d'eau	aucun aménagement
Doroba	Sébétou	chutes d'eau	méconnaissance des lieux
Kouroublon	Banzana	Colline	

Sources : Mairie de la commune, 2009.

Ces sites sont pour la plupart méconnus et très difficiles d'accès. D'autre part, il n'y existe aucun aménagement pouvant accueillir d'éventuels visiteurs.

Les chutes de Kobada sont assez connues et fréquentées depuis plusieurs années. Mais le site demeure encore très peu accueillant et il n'y a eu aucune promotion pour attirer d'avantages de visiteurs.

## 10 Les infrastructures de communication

### 10.1 Transport routier

Malgré la proximité de Kayes et la faible taille de la commune, l'enclavement des villages de l'intérieur constitue un obstacle majeur au développement équilibré de la commune. En effet, il existe de nombreux obstacles naturels (relief montagneux, multitude de cours d'eau, forte érosion etc.) qui limitent le déplacement des populations en toute saison.

Par ailleurs, l'économie de la commune étant essentiellement tournée vers les marchés de Kayes, les besoins de déplacement des populations sont quotidiens et principalement routiers.

### 10.2 Desserte en moyens de transport collectif

La commune de Liberté Dembaya est très peu desservie par les moyens de transport collectif. Les principaux axes desservis se présentent comme suit :

**Tableau N° 47 : desserte des localités dans la commune de Liberté Dembaya.**

Axes	Dessertes	moyens de déplacement
Kayes-Diyala	Diyala	1 véhicule des motos taxis
Kayes Kamenkolè	Kamenkolè	moto taxi, car rapide, taxi
Kayes-Sadiola -Kéniéba	Sébétou	véhicule

Sources : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009.

Seuls les villages de Diyala et Kamenkolè sont régulièrement desservis par des moyens de transport public à partir de Kayes.

Assez récemment, l'ANPE a installé des jeunes avec l'opération Taxini (taxi-moto d'une capacité de 6 places) qui desservent également ces deux villages.

Le village de Sébétou par contre n'est pas directement desservi. Certains transporteurs sur la ligne Kayes-Sadiola-Kéniéba, embarquent et/ou débarquent des passagers dans ce village suivant les opportunités.

Le mouvement des transports voyageurs traversant la commune se présente ainsi

**Tableau N°48 : Transport voyageurs dans la commune**

Axes empruntés	Nbre de transporteurs	Types de véhicules	Nombre de rotation/mois	Nbre moyens de passagers dans le mois
Kayes-Kéniéba	18	MiniCar	6	138
Kayes-Diboli	30	MiniCar	6	120
		Taxis	8	72
Kayes-Dakar	8	Car	8	440

**Source** : Syndicat des transporteurs des différentes places; Kéniéba, Diboli, et sociétés de transports de la place ; 2006

En dehors de ces occasions, la majorité des populations de la commune se débrouille par leur propre moyen : marche à pied (dans la majorité des cas) vélo, et de plus en plus de moto.

**Tableau N°49 : Les difficultés majeures du transport**

Contraintes	fréquences
insuffisance de véhicule	1
tarif de transport élevé	3
accès difficile	4
manque de transport public	6
aucun moyen de transport	1
accidents fréquents	1
tracasseries policières	1

Source : enquête CIDS dans les villages. Mars 2009.

### 10.3 Les Routes

La commune de Liberté Dembaya compte :

- 114 km de pistes rurales dont 77% sont difficiles à pratiquer,
- 26 km de routes latéritiques,
- 8 km de route bitumée sur le tronçon de la RN 1 via Kamenkolè et Diyala.

**Tableau N° 50 : Situation des routes dans la commune de Liberté Dembaya.**

axe	Type de route	Kilo-métrage	Etat
Konimbabougou Kayes	pistes	32 km	difficultés d'accès, relief accidenté,
Konimbabougou -Sébétou	pistes	12 km	difficultés d'accès, relief accidenté,
Coumbamadiya-Kayes	pistes	4 km	difficultés d'accès (sept. Juin
Kéniékolé-RR Kayes Kéniéba	piste	4 km	difficile d'accès
Gaïma Kayes	piste	3 km	difficile d'accès à tout moment
Banzana-Diyala	pistes	4 km	difficile d'accès à tout moment
Banzana-Kayes	pistes	4 km	difficile d'accès à tout moment
Kamenkolè Banzana	piste	6 km	difficile d'accès
Banankabougou-Diyala	piste	8 km	difficile d'accès
Bougarila-Kayes	piste	21 km	facilité d'accès à tout moment
Kobada- RR Kayes Kéniéba	piste	1 km	difficile d'accès à tout moment
Bongourou-Diyala	piste	1 km	difficile d'accès
Bongourou-Alahina	piste	1 km	difficile d'accès
Salabougou-Kayes	pistes	4 km	difficile d'accès à tout moment
Salabougou-Diyala	pistes	8 km	difficile d'accès à tout moment
Alahina-RN1	pistes	1 km	difficile d'accès
		<b>114 km</b>	<b>Total</b>
Goundiourou-Kayes	pistes en latérite	6 km	accessible en toute période, très dégradé par endroits (sur 1km)

Kayes Sébétou	RR	17km	facilité d'accès, poussiéreux
Kayes-Paparah (RN 2)	RN2	3 km	accessible en toute période, très dégradé au niveau du village
		<b>26</b>	<b>Total</b>
Kayes-Kamenkolè-Diyala	RN1	8 km	facilité d'accès
		<b>148 km</b>	<b>Total</b>

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Hormis les routes nationales et régionales et la piste Kayes Goundiourou, toutes les pistes dans la commune sont impraticables en période hivernale.

#### **Carte N°6 : Réseau routier de la commune de Liberté Dembaya**

#### 10.4 Le transport fluvial

Il est usité principalement pour la traversée du fleuve en vue d'atteindre l'autre rive. Ce service est généralement assuré par des piroguiers dans les villages riverains qui assurent cette prestation moyennant un tarif de 100F CFA. En raison de la proximité de la ville de Kayes, la route est de loin la préférence des populations de la commune.

Néanmoins, certains villages riverains comme Bongourou, Alahina, sont régulièrement desservis par les pirogues à moteur sur l'axe Kayes-Gouthioubé. L'axe Kayes-Médine dessert également le village de Gaïma en toute période de l'année.

Les services rendus vont du transport des personnes, aux marchandises. Ce trafic constitue le moyen le plus rapide pour les populations riveraines du fleuve Sénégal.

## 10.5 Les Télécommunications

**Tableau N°51 : Couverture téléphonique de la commune de Liberté Dembaya**

Désignation	villages totalement couverts	villages partiellement couverts	villages non couverts
Téléphone fixe	Diyala Banlieue, Goundiourou, Kamenkolè, Sébétou		Konimbabougou, Banzana Coumbamadiya, Kéniékolé, Gaïma, Paparah, Bougarila Banankabougou, Kobada banlieue, Alahina, Kobada Médine, Bongourou, Salabougou, Alahina
Téléphone mobile	Diyala Banlieue, CoumbaMadiya, Goundiourou, Gaïma Paparah, Kéniékolé, , Banzana, Kamenkolè, Bongourou, Alahina Salabougou,	Konimbabougou, Banankabougou, Bougarila, Kobada banlieue, Kobada Médine Sébétou	<b>0</b>

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009.

Toute la commune de Liberté Dembaya est couverte par le réseau GSM avec plus ou moins de difficultés.

- 11 villages captent le réseau sans difficultés.
- 6 villages ont des difficultés à capter le réseau. Dans ces villages, il faut trouver le bon endroit pour communiquer. Ils sont situés principalement dans les zones montagneuses où la propagation des ondes est limitée.

En revanche pour la téléphonie fixe, l'accès est très limité. Seulement quatre villages disposent de lignes téléphoniques fixes dans la commune.

Par ailleurs, il faut noter que le village de Konimbabougou abrite une station RAC de la SOTELMA/Malitel.

### Couverture télévisuelle

L'antenne relais de la télévision nationale à Kayes est dotée d'un émetteur variant entre 0.500 Kw et 1Kw dont le rayon de couverture s'étend aux alentours de 80Km. Ce qui théoriquement doit couvrir tous les villages de la commune de Liberté Dembaya. Cependant le relief assez accidenté dans la commune peut constituer un obstacle à la réception des images dans certains villages.

### Connexion Internet.

Actuellement avec la technologie ALI (Accès Libre à L'Internet), il est possible de se connecter à Internet dans la commune. Cependant, des contraintes majeures

peuvent limiter l'accès des populations: faible couverture en électricité, coût élevé des matériels informatiques, absence d'opérateurs locaux sur le secteur.

## **Couverture radiophonique**

Il n'existe pas de station radiophonique dans toute la commune de Liberté Dembaya. Les populations de la commune écoutent généralement les stations radios de Kayes ville dont certaines animent des émissions en direction du monde rural (radio régionale, radio rurale).

Il existe une dizaine de station radio à Kayes ville, la plupart ayant un rayon de couverture largement au delà des villages de la commune de Liberté Dembaya.

### **11 Urbanisme et habitat**

#### **11.1 L'habitat**

Dans les gros villages limitrophes de Kayes, l'habitat traditionnel (généralement en banco) cohabite avec l'habitat moderne qui se démarque de plus en plus.

Dans les villages lointains, les maisons sont majoritairement en banco et reflètent le plus souvent le niveau de revenu des populations. Cet habitat traditionnel s'améliore de plus en plus (toiture en tôle, revêtement en ciment, peinture etc.).

Dans les maisons, les chambres sont bâties autour d'une grande cour, qui constitue le centre des activités ménagères (système de grande famille oblige).

En revanche, aucun des villages n'est loti. Les rues sont exigües, voire tortueuses, menant souvent dans des impasses et très insalubres (évacuation des eaux usées dans les rues). Le style architectural est presque uniforme

#### **12.0 Une forte Influence de l'armature urbaine de Kayes.**

Dans le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de Kayes, l'extension de la ville de Kayes est prévue dans les zones « urbanisantes », localisées sur l'ancien site de l'aéroport et sur les terrains situés dans les communes voisines. Cette zone d'extension de la ville semble déjà saturée.

A court terme, la pression foncière sera donc très forte et débordera forcément sur le territoire des villages environnants. Ce phénomène se constate déjà dans certains villages limitrophes tels Paparah, Kamenkolè, et dans une moindre mesure Diyala, Goundiourou et Banzana qui enregistrent de plus en plus des demandes de terres provenant des habitants de Kayes ville. De nombreux kayesiens sont installés maintenant dans la commune qui tend à s'urbaniser.

À moyen terme, ce phénomène va s'amplifier et changer la physionomie des villages comme on le constate déjà dans le village de Paparah (dont le site du village est déjà absorbé par les constructions nouvelles) et de Kamenkolè.

#### **12.1 Assainissement**

L'environnement est globalement insalubre dans tous les villages de la commune. Il n'existe pas de système de gestion des eaux de ruissellement, des eaux usées ni des déchets solides. Cette situation n'est pas sans conséquence sur la santé publique dans les villages qui enregistrent annuellement de nombreux malades de paludisme.



**Gestion des eaux de pluie :** Aucun réseau de collecte des eaux pluviales n'existe dans la commune. Il y a seulement des collecteurs naturels qui drainent les eaux de ruissellement vers le fleuve. Ce qui est l'une des causes majeures de l'érosion des sols dans la commune.

**Gestion des excréta :** il n'y a pas de données disponible sur le système d'évacuation des excréta dans les concessions. Mais de l'observation empirique, on constate que le système de latrines traditionnelles est le mode le plus répandu. Toutes les concessions ne pas dotées de latrines dans la commune.

**Gestion des eaux usées :** il n'existe pas de réseau de canalisation des eaux usées. Celles-ci sont évacuées à même dans la rue. Ce qui pose beaucoup de problèmes d'insalubrité et de santé publique. Le cadre de vie se trouve très dégradé dans tous les villages par ce phénomène.

**Gestion des déchets solides :** il n'y pas de système organisé d'évacuation des ordures ménagères, ni de dépôt d'ordure contrôlé. Dans la plupart des villages, ces ordures échouent dans les terrains vagues, contribuant ainsi à une insalubrité généralisée.

#### **L'assainissement dans les écoles :**

Seulement, quatre écoles sont équipées de latrines (le second cycle, le premier cycle et la medersa de Diyala, l'école de Kamenkolè) sur les 10 établissements scolaires que compte la commune.

## 12 Les ressources humaines

### 12.1 Caractéristiques démographiques

Taille de la population

En 2008, la population de la commune a été estimée à 10 516 habitants (dont 5 086 femmes et 5430 hommes) qui se répartit comme suit :

**Tableau N°52 : structure de la population par sexe dans la commune de Liberté Dembaya.**

Villages	Nombre de hameaux	Nombre de concession	population		
			Homme	femme	Total
Alahina	0	35	116	122	238
Banankabougou	2	18	128	126	254
Banzana	1	42	701	644	1 345
Bongourou	0	37	213	194	407
Diyala Banlieue	2	83	786	768	1 554
Gaïma	0	33	208	170	378
Goundiourou	3	250	539	514	1 053
Kéniékolé	1	8	62	53	115
Kobada banlieue	0	47	251	239	490
Kobada Médine	1	24	184	126	310

Konimbabougou	3	32	180	152	332
Coumbamadiya	1	10	131	132	263
Paparah	2	200	305	262	567
Salabougou	0	18	212	184	396
Sébétou	3	58	625	636	1 261
Bougarila	3	41	199	185	384
Kamenkolè	1	117	590	579	1 169
<b>Total</b>	<b>23</b>	<b>1 053</b>	<b>5 430</b>	<b>5 086</b>	<b>10 516</b>

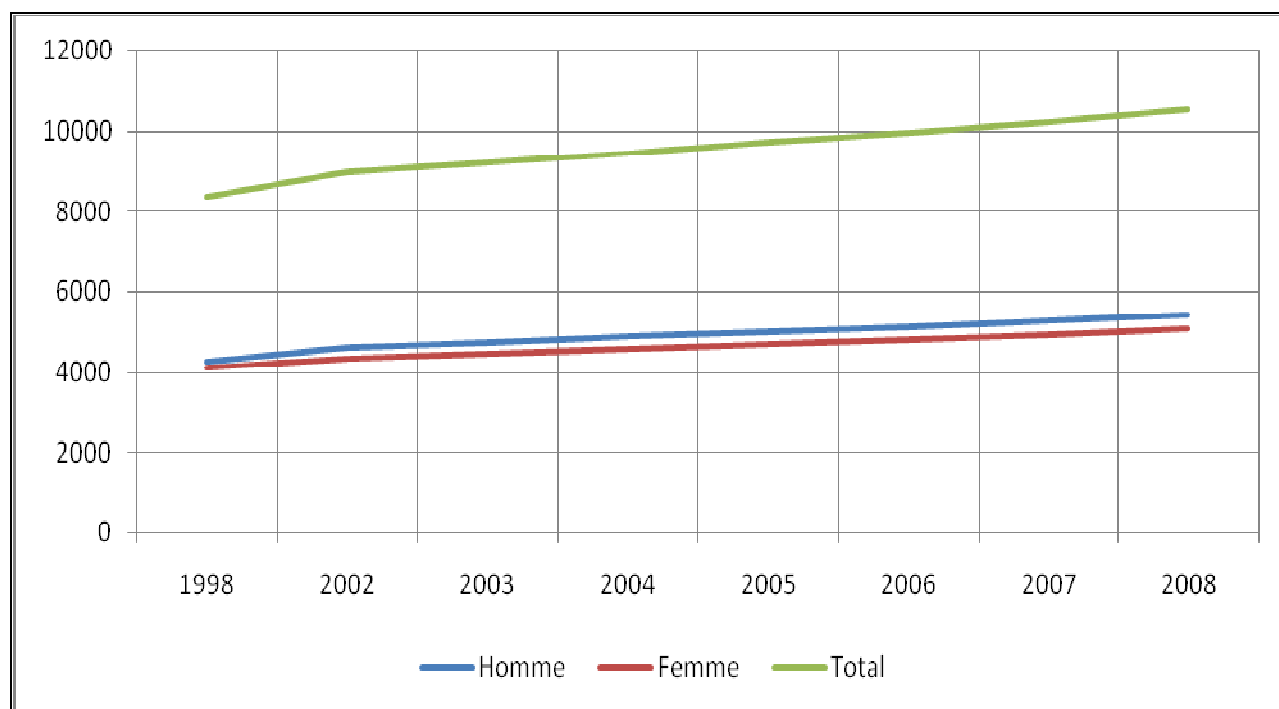
Source : DRPSIAP, 2009 ; Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Cette population représente 2,21% de la population du cercle. La commune de Liberté Dembaya vient en 17<sup>ème</sup> position en terme de population sur les 28 communes que compte le cercle.

C'est donc une commune assez dense au regard de sa superficie. Sa densité moyenne de 39 habitants au km<sup>2</sup>, est de loin supérieure à la moyenne du cercle qui se situe à 15 habitants/km<sup>2</sup>.

Une population en faible croissance

#### Graphique N°17 Evolution de la population de la commune de Liberté Dembaya.



Source : DRPSIAP, 2009

La population augmente régulièrement mais lentement. Le taux d'accroissement varie entre 2,4% et 2,9% sur les dix dernières années.

Sur la décennie 1998-2008, la population a augmenté de près d'un quart (+25,5%). A ce rythme, elle doublerait en moyenne tous les 40 ans.

Cette évolution est influencée par trois phénomènes majeurs : l'extension de la ville de Kayes (dont la commune reçoit de plus en plus de résidents), la croissance naturelle de la population (dont la mesure n'est pas connue) et dans une moindre mesure, la migration nationale et internationale.

Une population majoritairement jeune et masculine.

**Tableau N°53 : Structure par âge de la population de la commune.**

Age	Masculin	Féminin	Total		Rapport de masculinité
			Population	%	
0-14 ans	2 690	2 263	4 953	47,1%	119
15-59 ans	2 435	2 533	4 969	47,3%	96
60 ans et plus	305	288	593	5,6%	106
<b>Total</b>	<b>5 430</b>	<b>5 086</b>	<b>10 516</b>	<b>100,0%</b>	<b>107</b>
Pourcentage	51,63%	48,37%	100%		
Moyenne cercle	49,35%	50,65%	100%		<b>97</b>
Moyenne région	48,87%	51,13%	100%		<b>99</b>

Source : DRPSIAP, 2009

A l'image du cercle et de la région, la commune de Liberté Dembaya a une population très jeune (47% ont moins de 15 ans). Les personnes âgées sont en nombre relativement faible et conforme à la moyenne du cercle.

Les femmes en âge de procréer représentent environ 50% des femmes de la commune et plus de 24% de la population totale de la commune. Ce qui place la commune de liberté Dembaya dans la moyenne observée dans le cercle de Kayes (respectivement 44.5% et 22.5%)

La commune de Liberté Dembaya présente néanmoins quelques singularités par rapport à la tendance générale observée au niveau régional et du cercle:

- c'est l'une des rares communes où il y a plus d'homme que de femme.
- la masculinité des moins de 15 ans est très élevée par rapport au niveau cercle (119 homme pour 100 femmes). Ce rapport s'effrite très rapidement et se renverse entre 15 ans et 59 ans (96 hommes pour 100 femmes). Cette tendance se renverse encore au-delà de 60 ans. Les hommes semblent avoir une durée de vie plus longue que les femmes Ce qui peut paraître contradictoire par rapport à la tendance universelle de la longévité des femmes.

La variation de ces rapports s'explique par plusieurs facteurs : forte mortalité infanto juvénile affectant plus les filles que les garçons, la forte migration des jeunes, la pénibilité du travail des femmes etc.

- Pour 1000 femmes dans la commune il y a 1070 hommes contre 965 hommes dans le cercle de Kayes.

Une population mal répartie sur le territoire

**Carte N° 7 : Répartition spatiale de la population de la commune de Liberté Dembaya.**

Au regard de cette carte, on constate que la population de la commune est concentrée dans la ceinture de Kayes dans un rayon de moins de 10 km représentant:

- 10 villages sur les 17 que compte la commune,
- 70% de la population soit 7343 habitants sur 10 516 habitants de la commune.
- quatre des cinq plus gros villages de la commune: (Kamenkolè, Diyala banlieue, Goundiourou, Banzana), représentant 48,7% de la population.

Par ailleurs:

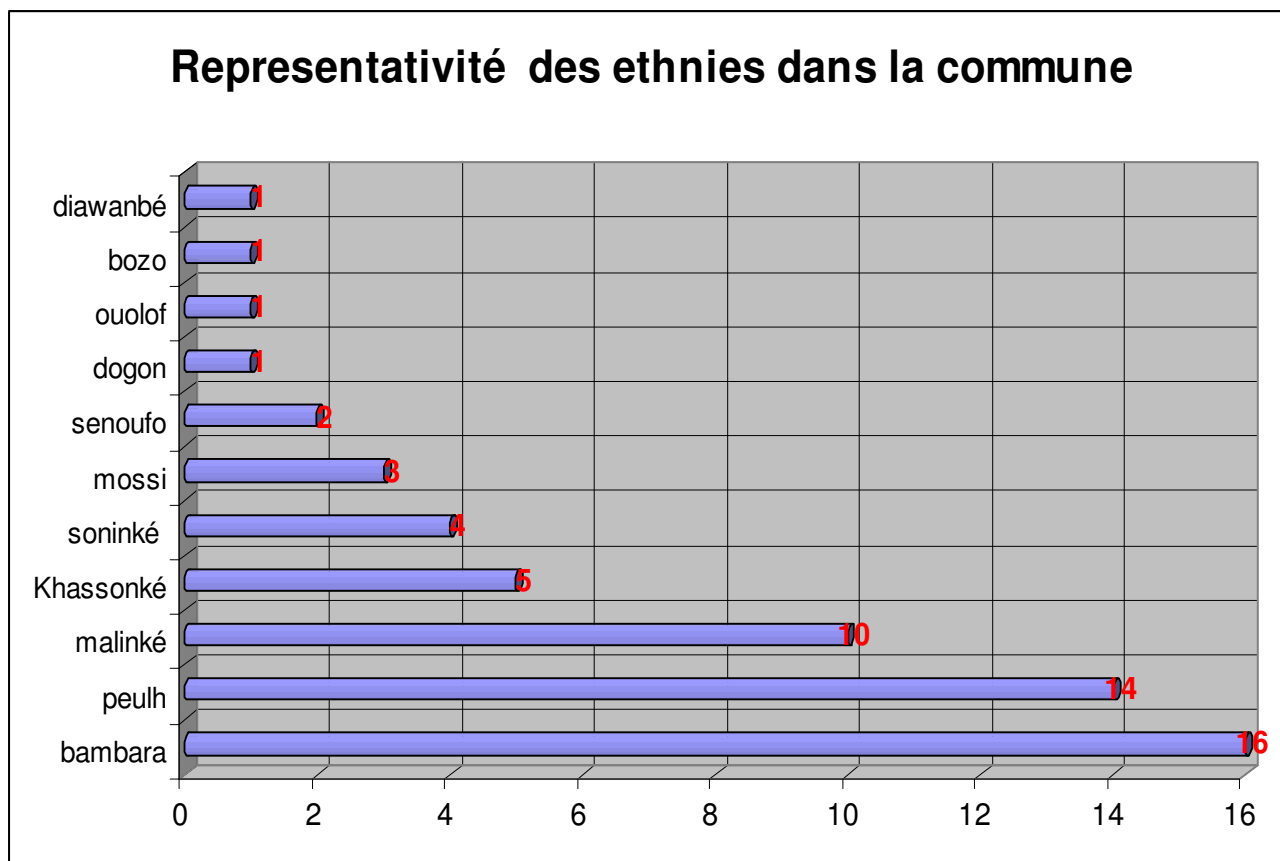
- 60,7% de la population de la Commune résident dans cinq villages.
- 11 villages sur les 17 de la commune ont moins de 500 habitants. Ils représentent au total 33,9% de la population.

Toutes choses qui dénotent d'une population assez dispersée et inégalement répartie.

Une diversité ethnique

Dans la commune de Liberté Dembaya ; 11 ethnies ont été répertoriées dans les 17 villages et 23 hameaux de culture.

**Graphique N°18 : Représentativité des ethnies dans la commune de Liberté Dembaya**



Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Les ethnies représentatives de la commune sont :

- Les bambaras, les plus représentatifs, sont présents dans tous les villages sauf à Coumbamadiya.
- Les peulh sont présents dans 14 villages hormis Kamenkolè, Diyala et Bongourou.
- Les malinkés sont repartis sur 10 villages.

Dans une moindre mesure il y a :

- Les khassonkés présents principalement dans les villages situés au bord du fleuve Sénégal et à Paparah.
- Les soninkés à Alahina, Banankabougou, Goundiourou et Paparah et les mossis à Bongourou, Alahina et Kobada Médine sont assez disséminés

En revanche les senoufos (à Sébétou et Kobada), les oulofs (à Bongourou), les dogons (à Banankabougou) les bozos (à Diyala banlieue) et les Diawanbés (à

Coumbamadiya) sont très peu représentatifs. Ils ne sont présents que dans deux villages au plus.

Ces populations sont majoritairement musulmanes. On rencontre également des chrétiens notamment à Kobada Médine.

## 7.2 Dynamique des populations

### Cohésion sociale

Il n'existe actuellement pas de conflit interne dans la commune, ni entre les villages de la commune ni entre les populations à l'intérieur des villages. Les cas de conflits entre villages répertoriés remontent déjà à plusieurs années et ont tous été résolus. Les mésententes entre les populations sont assez marginales.

**Tableau N°54 : Etat des conflits répertoriés dans la commune.**

Indicateurs	Nbre	Nature	Mode de gestion	Localisation	Etat actuel
<b>Conflits internes</b>					
Familiales	3	histoire de femmes		Konimba-bougou	résolu
Eleveurs et agriculteurs	1	Gestion de l'espace	à l'amiable	Bougarila	résolu?
<b>Conflits inter villages</b>					
Diyala - Kamankolè	1	conflit frontalier	administration coloniale	frontière des deux villages	résolu (bornage des deux villages)
Alahina-Darsalam	1	foncier	administration		résolu (bornage des deux villages)

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Néanmoins, il faut souligner que les conflits entre éleveurs et agriculteurs sont récurrents. L'espace de la commune est le lieu d'un vaste mouvement de transhumance qui génère des conflits fréquents entre agriculteurs et éleveurs.

D'autre part, le mode de gestion des conflits antérieurs laissent penser à l'absence de mécanismes locaux de gestion et de prévention des conflits dans la commune.

### Une forte dynamique associative

Le tissu associatif est assez développé dans la commune. On dénombre 55 groupements de divers types comptant plus de 2 260 adhérents (certains groupements n'ayant pas pu être dénombrés) soit environ un cinquième de la population.

**Tableau N°55 : Situation des groupements associatifs dans la commune**

Type	Nbre	Adhérents	Domaine				Récé-pissé	capacité financière
			AGR	Agric.	Elev.	Autres		
Ton de jeunes	7	146	3	4			0	90 000
associations de femmes	19	1152	18				17	1 119 000

association village	7	324	6	1			5	375 000
association de jeunesse	6	265		3		3	2	225 000
coopérative village	8	191		7	2	1	7	1 304 000
coopérative femmes	6	186	5	1	1		6	650 000
Coopérative de jeunes	2	92		1		1	2	0
coopérative habitat	1	23				1	1	0
<b>Total</b>	<b>55</b>	<b>2275</b>	<b>32</b>	<b>17</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>39</b>	

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Trois types de groupement se distinguent dans la commune:

- Les tons villageois : sont constitués de jeunes de même classe d'âge qui s'organisent autour des activités champêtres (champs collectifs, offre de main d'œuvre etc). Ils gardent leur forme traditionnelle et informelle et disposent de très peu de moyens. Ces types de groupement sont en net recul au profit des formes associatives et coopératives. Ils sont répertoriés actuellement dans des villages à forte dominance agricole : Paparah, Coumbamadiya, kéniékolé, Banzana Banankabougou, Kobada banlieue et Konimbabougou. Ils représentent 13% des groupements et 6,41% des adhérents.
- Les associations : Elles sont les plus répandues (plus de 56% des groupements), majoritairement féminine (plus de 58% des associations) et mobilisent le plus d'adhérents (72% des adhérents, avec en moyenne 52 membres par association). Ce qui leur permet de mobiliser des ressources financières importantes. Elles interviennent principalement dans les activités génératrices de revenu. Mais pour la plupart, elles manquent d'expérience et de soutien. Ce qui a fortement limité leurs réalisations. Il y a au moins une association dans tous les villages de la commune excepté le village de Gaïma.
- Les coopératives : elles sont au nombre de 17 (soit environ 31% des groupements pour seulement 22% environ des adhérents). Elles sont beaucoup plus professionnalisées avec moins de membres (moyenne de 29 coopérateurs par coopérative), et génèrent des ressources financières importantes. L'agriculture (coopérative des hommes ou mixte), et les activités génératrices de revenu (coopérative des femmes) sont les principaux domaines d'intervention.

La plupart de ces coopératives sont membres d'organisme faïtière (URCAK à Kayes) qui leur fournit des appuis techniques et financiers. Leurs réalisations sont plus importantes.

Cependant, les coopératives sont très inégalement réparties dans la commune. Elles sont concentrées dans le village de Kamenkolè (9 coopératives sur les 17), les huit autres se répartissent entre six villages : Diyala banlieue(2) Gaïma (2), Bongourou, Coumbamadiya, Paparah (coopérative de l'habitat) et Bougarila (coopérative des exploitants de bois). Dans 10 villages de la commune il n'y a pas de coopérative.

Dans l'ensemble on constate que les femmes (45% des groupements et 59% des adhérents) et les jeunes (27% des organisations et 27% des adhérents) sont assez



dynamiques. Ces deux couches représentent à elles seules plus des deux tiers des organisations et plus de 82% des fédérés.

Une population civique ?

Malgré leur dynamique associative, les populations de la commune ne s'intéressent pas autant à la vie publique de la commune. Ce qui se constate aisément au niveau de deux indicateurs :

## Faible participation aux élections

**Tableau N° 56 : Taux de participation aux élections communales de 2009.**

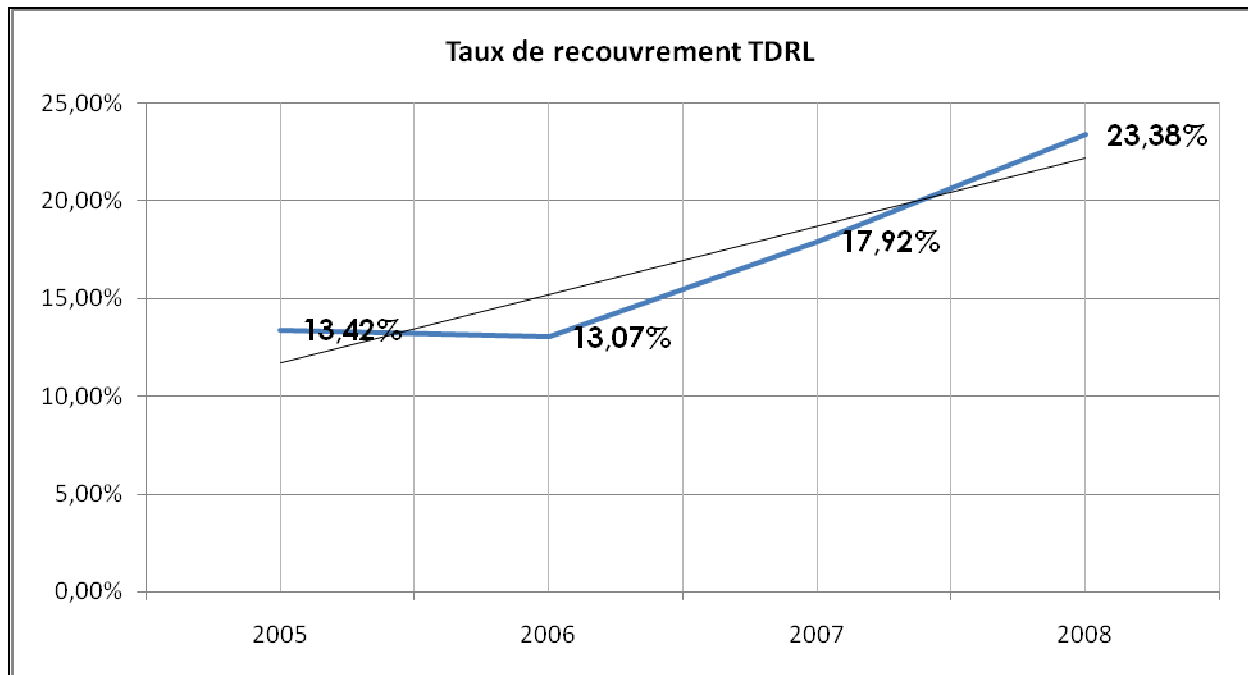
Désignation	Communes 2009	Résultat cercle	Résultat Région
Inscrit	7 221	240 311	924784
Votant	3 697	102757	404274
Nuls	196	7768	32 880
Suffrage	3 501	94989	371394
<b>Taux de Participation</b>	<b>51,20%</b>	<b>42,76%</b>	<b>43,72%</b>

Source : site Ministère de l'administration territoriale et des collectivités locales.

Le taux de participations aux élections communales de 2009 est plus élevé dans la commune de Liberté Dembaya qu'au niveau régional et du cercle.

## Recouvrement de la TDRL.

**Graphique N°19 : Evolution du taux de TDRL dans la commune.**



Source : Comptes administratifs de la commune, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008.

La taxe de développement régional et local, est un impôt-baromètre du niveau d'engagement civique des populations pour le développement de leur commune. Elle constitue de plus la principale source de recettes budgétaires des communes.

Dans la commune de Liberté Dembaya, ce taux est très faible. Cependant, on peut noter que ce taux est dans une dynamique de progression, qui, si elle se maintient, améliorera fortement les finances de la commune.

### 7.3 Dynamique migratoire

Contrairement à des idées reçues, le phénomène migratoire est très limité dans la commune de Liberté Dembaya. Il a été dénombré au total 378 migrants dans les 17 villages de la commune soit seulement 3,59% de la population. Ces migrants se répartissent comme suit :

Les zones de migration

**Tableau N°57 : Zone de migration et effectif par village.**

Désignation	nombre total	zone de migration				
		France, Europe	Afrique de l'ouest	Afrique centrale	Amérique	Maghreb
Diyala	39	35		4		
Konimbabougou	13	7	1			5
Coumbamadiya	8	5	1	2		
Goundiourou	169	145	4	13	5	2
Paparah	14	14				
Kéniékolé	2	1				1
Gaïma	14	2	10			2
Banzana	18	5	8	3		2
Kamenkolè	20	12	2	4	1	1
Banankabougou	1	1				
Sébétou	20	14	3	1		2
Bougarila	23	8	11	1	3	
Kobada banlieue	1		1			
Kobada Médine	8	3	5			
Bongourou	20	10	2	6		2
Salabougou	5	0	1		1	3
Alahina	3		3			
<b>Total</b>	<b>378</b>	<b>262</b>	<b>52</b>	<b>34</b>	<b>10</b>	<b>20</b>
<b>Pourcentage</b>		<b>69,31%</b>	<b>13,76%</b>	<b>8,99%</b>	<b>2,65%</b>	<b>5,29%</b>

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Le phénomène migratoire peut être diversement apprécié suivant les villages.

- Goundiourou est le plus touché par le phénomène (16% de la population du village). Il fournit le plus gros contingent de migrants ( près de 45% des migrants de la commune). Dans une moindre mesure, les villages de Diyala (10%), Kamankolè, Bongourou, Sébétou, Bougarila Banzana (5% environ). Ces sept villages concentrent plus de 80% des migrants et constituent les foyers de migration de la commune.
- Les 10 autres villages, concentrent moins de 20% des migrants.
- Dans tous les villages, il y a au moins un migrant.

D'autre part, il faut signaler que l'Europe est la principale destination de ces migrants. Plus des deux tiers y résident, principalement en France (la grande majorité), en Italie et en Espagne.

L'Afrique est la deuxième destination des migrants principalement en Afrique de l'ouest (Sénégal, cote d'ivoire, Mauritanie), en Afrique centrale (guinée équatorial, Gabon) et dans une proportion moindre le Maghreb.

Apport des migrants dans l'économie locale

Les migrants s'investissent beaucoup dans le développement de leur village et cela bien avant la décentralisation. Leurs réalisations sont nombreuses et diversifiées.

**Tableau N° 58 : Investissements des migrants dans la commune.**

Investissements	Année	Localisation	Financement	Partenaires
<b>Social</b>				
mosquée	1989	Diyala		Population
medersa	1989	Diyala		Population
Trois mosquées	2004, 1999, 2008	Goundiourou, Banzana, Banankabougou	100%, 30%, 100%	Population
<b>Hydraulique</b>				
forage	1988	Coumbamadiya		
forage	2003	Kéniékolé	100%	Population
adduction d'eau potable	1986	Goundiourou	100%	Population
puits à grand diamètre	1994,1990	Kéniékolé, Bougarila	100%	Population
	3 ans	Konimbabougou	100%	Population
<b>Education</b>				
trois salles de classes	2008	Coumbamadiya/ Paparrah	3 000 000	pop, CSE
<b>Autres</b>				
électrification du village	1997	Diyala	100%	Population
route bretelle (1km)	2008	Goundiourou	100%	Population

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Les premiers investissements des migrants remontent dans les années 80 et ont concerné principalement l'eau et la religion. Progressivement ces investissements se sont étendus à d'autre secteur : l'éducation, les routes, l'électricité. La plupart de ces investissements ont été financés à 100% par les migrants avec une participation physique des populations (les couts des investissements n'ont pu être connus).

Avec la création de la commune, les migrants sont souvent sollicités pour financer la participation financière du village voire de la commune.

Au-delà, des investissements, les migrants contribuent assez conséquemment dans les dépenses des familles au village dont les impacts sont difficiles à mesurer.

Cependant de nombreux défis restent à relever pour rendre encore plus efficient ces investissements notamment : une meilleure articulation avec les programmes de développement communal et sectoriel de l'Etat, l'implication des compétences techniques pour la conduite des projets, amener les migrants à inscrire leurs actions dans le cadre communal (l'entité commune n'est pas encore bien intégrée chez les migrants dont les actions sont prioritairement destinées au village d'origine).

## **Education et formation professionnelle**

Le décret N° 313/P du 06 juin 2002 transfère à la commune l'éducation préscolaire l'enseignement primaire et l'alphabétisation fonctionnelle.

### Enseignement préscolaire

Non renseigné malgré les multiples sollicitations du CAP de la rive gauche. Les enquêtes au niveau des villages n'ont signalé aucune infrastructure d'enseignement préscolaire.

### L'enseignement fondamental

Accès à l'éducation

La commune de Liberté Dembaya compte actuellement

- 7 écoles de premier cycle réparties dans six villages (Diyala Khasso (2), Kamankolè, Banzana, Goundiourou, Sébétou et Kobada banlieue)
- Deux écoles de premier cycle en chantier dans deux villages (à Paparah et à Bougarila).
- 4 medersas réparties dans trois villages (Kamenkolè, Diyala Khasso, et Goundiourou)
- 2 centres d'alphabétisation localisés dans deux villages (Banzana Bougarila).

Sur 17 villages, 9 villages ne disposent ni d'école de premier cycle, ni de medersa ou de centre d'alphabétisation (soit 52,9% des villages de la commune).

La situation de l'accès de ces villages à l'école se présente comme suit :

**Tableau N°59 : Accès des enfants à l'école dans la commune de Liberté Dembaya.**

<b>Villages</b>	<b>Aire de recrutement</b>	<b>Distance/ école</b>	<b>Population totale 2008</b>	<b>Population scolarisable 2008 (7-12ans)</b>
Coumbamadiya	Kayes	2 km	263	46
Bongourou	Diyala	1 km	407	71

Kobada Médine	Sébétou	1 km	310	54
Gaïma	Kayes	3 km	378	66
Alahina	Diyala	3 km	238	42
Kéniékolé	Kayes	3 km	116	20
Salabougou	Banzana	6 km	396	69
Banankabougou	Banzana	6 km	253	44
<b>Sous total</b>			<b>2123</b>	<b>373</b>
Konimbabougou	Sébétou	31 km	332	58
<b>Total</b>			<b>2454</b>	<b>431</b>
<b>Total commune</b>			<b>10516</b>	<b>1 845</b>
<b>Pourcentage/commune</b>			<b>23,34%</b>	<b>23,35%</b>

Source DRPSIAP Kayes. 2008

Nous observons que :

- Les deux tiers de ces villages se situent dans le rayon de 3 km d'une école de premier cycle.
- Malgré leur nombre, ces villages représentent seulement 25, 6% de la population scolarisable dans la commune.
- Aucun des villages ne concentre plus 15 enfants scolarisables. Ce qui dénote d'une forte dispersion des enfants scolarisables susceptibles de jouer fortement sur le niveau de scolarisation de la commune.
- Il faut noter le cas spécifique du village de Konimbabougou, qui se trouve être assez enclavé et éloigné de toute infrastructures scolaires de la commune. Géographiquement il est assez proche du village de Sébétou qui dispose d'une école mais dont l'accès est très difficile. Par ailleurs c'est un village peu peuplé et disposant de très peu d'enfants scolarisables. Ce qui fait de sa situation, un cas assez problématique.

**Carte N°8 : infrastructures scolaires dans la commune.**

## Les infrastructures et équipement

### École classique

**Tableau N°60 : Les infrastructures scolaires dans la commune de Liberté Dembaya.**

Investissements	localisation	Nombre de SDC	Age	Etat physique	Mode de gestion
trois salles de classe	Diyala	3	10 ans	Bon	communautaire
trois salles de classe+direction	Diyala	3	5 ans	Bon	Communale/communauté
trois salles de classes	Goundiourou	3	5 ans	Bon	Communauté/commune
trois salles de classes	Paparah/	3	0 an	en cours de finition	Communauté/commune
1 cycle fondamental	Sébétou	3	9 ans	Bon	communautaire
1 <sup>er</sup> cycle (3 classes)	Bougarila	3	En cours	Neuf	Communale
1 <sup>er</sup> cycle (6 classes)	Banzana	6	47 ans	3 SDC et l'équipement en mauvais état	Etatique
3 salles de classe s	Kamenkolè	3	9 ans	Bon	Etatique
1 <sup>er</sup> cycle (1 classe)	Kobada banlieue	1	3 ans	bon	communautaire
<b>Total</b>		<b>31</b>			

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Les écoles sont en majorité communautaires (55% soit cinq écoles sur neuf). Ce qui implique que le financement des infrastructures et la prise en charge de leur fonctionnement incombent aux populations elles-mêmes.

La commune de Liberté Dembaya a financé et équipé deux écoles (la deuxième école de Diyala et celle de Bougarila en chantier) et participé à la construction de l'école de Paparah également en chantier sur financement du budget communal.

L'Etat a construit deux écoles dans la commune : l'école de Banzana construite depuis 1962 et celle de Kamankolè dans le cadre du PRODEC.

Hormis l'école de Banzana construite depuis 1962, toutes les autres écoles de la commune ont moins de dix ans d'âge.

Les neuf écoles de premier cycle de la commune totalisent 31 salles de classes dont 9 salles en mauvais état (soit 29%). Ces salles sont localisées dans les écoles de Sébétou (toutes les six salles de classes) et de Banzana (trois salles de classes).

Aucune de ces écoles ne disposent d'infrastructures complètes d'une école fondamentale (6 salles de classe+ direction+latrines).

- Seules deux écoles ont six classes mais n'ont ni direction ni latrines (Banzana et Sébétou)
- Toutes les autres écoles ne disposent que de trois salles de classes, sans latrines et sans direction hormis celle de Diyala.
- L'école de Kobada ne dispose que d'une seule salle de classe, initiée par les populations elles mêmes.

## Medersa

**Tableau N° 61 : Situation des medersas dans la commune de Liberté Dembaya**

investissements	localisation	Nombre de SDC	Age	Etat physique	Mode de gestion
6 classes de medersa	Diyala	6	20 ans	bon	privée
Medersa	Goundiourou	6	21 ans	bon	privée
Medersa 3 salles	Kamenkolè	3	3 ans	bon	privée
medersa2 (6 salles	Kamenkolè	6	1an	bon	privée
<b>Total</b>		<b>21</b>			

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

La commune de liberté Dembaya dispose de quatre medersas, toutes privées, localisées dans trois villages : Diyala, Goundiourou et Kamenkolè. Elles totalisent 21 salles de classes toutes en bon état physique.

Cependant des problèmes existent notamment pour les deux nouvelles medersas de Kamankolè, qui n'ont pas de reconnaissance officielle de l'Etat. Ces deux medersas n'ayant pas respecté les procédures de création et d'obtention d'un agrément, ne sont pas habilitées à organiser des examens de fin de cycle.

### Centre d'alphabétisation

**Tableau N°62 : Les centres d'alphabétisation dans la commune de Liberté Dembaya.**

Investissements	Localisation	Nombre de SDC	Age	Etat physique	Mode de gestion
centre alpha	Banzana	1	30 ans	bon	comité de gestion
centre alpha	Bougarila	1	1992/1993	fonctionnel	communautaire

Source : Enquête CIDS dans les villages. mars 2009

La commune de Liberté Dembaya dispose de deux centres d'alphabétisation d'une classe chacune : le centre d'alphabétisation de Banzana (créé il y a trente ans mais non fonctionnel actuellement) et celui de Bougarila (de création assez récente). Ce dernier est fonctionnel mais ne dispose pas de moniteur.

### Centre d'éducation pour le développement

Il existe cinq CED dans la commune (Bongourou, Danfagabougou, Kamankolè, Coumbamadiya, Paparah, kobokoro) dont un seul est fonctionnel actuellement (celui de Kobokoro hameau de banzana). Ce dernier dispose d'un effectif de 30 auditeurs cette année 2009.

Cette année 2009, un nouveau CED a été créé à Tabakorodji (Hameau de culture de Sébétou). Il est déjà fonctionnel avec un effectif de 30 auditeurs également.

### Centre d'alphabétisation à passerelle

Il concerne les enfants en abandon scolaire ou non inscrits à l'école. Ceux-ci passent ensuite un examen pour évaluer leur niveau. Les admis peuvent être ensuite transférés dans le système classique.



Trois passerelles existent actuellement dans la commune à Diyala (hameau de Kerouané), Banankabougou, et Konimbabougou(hameau de Heremakono). Ils sont tous fonctionnels et encadrés par l'ONG Fandeema. Pour l'année scolaire 2008/2009, dix auditeurs ont été reversés dans le système classique

La fréquentation des écoles

**Le TBS (Année 2004/2005)**

**Tableau N° 63 : TBS dans les aires de recrutement de la commune de Liberté Dembaya**

Désignation	Effectif			TBS			Ecart fille/garçon
	G	F	T	G	F	T	
Banzana	102	67	169	27,20%	19,76%	23,67%	7
Diyala Khasso	171	128	299	79,17%	62,14%	70,85%	17
Kamankolè	110	104	214	113,40%	110,64%	112,04%	3
Sébétou	53	37	90	26,24%	19,79%	23,14%	6
<b>Total</b>	<b>436</b>	<b>336</b>	<b>772</b>	<b>48,99%</b>	<b>40,68%</b>	<b>44,99%</b>	<b>8</b>
<b>Medersa</b>							
Diyala Khasso	98	52	150	45,37%	25,24%	35,55%	20
Kamenkolè	141	111	252	145,36%	118,09%	131,94%	27
<b>Total</b>	<b>239</b>	<b>163</b>	<b>402</b>	<b>26,85%</b>	<b>19,73%</b>	<b>23,43%</b>	<b>7</b>
<b>Total commune</b>	<b>675</b>	<b>499</b>	<b>1174</b>	<b>75,8%</b>	<b>60,4%</b>	<b>68,4%</b>	<b>15</b>
<b>Moyenne cercle</b>				<b>111%</b>	<b>78,6%</b>	<b>94,5%</b>	<b>32</b>
<b>Moyenne région</b>				<b>91,6%</b>	<b>56,2%</b>	<b>73,4%</b>	<b>35</b>

Source : Plan de développement de l'éducation de la commune. 2005

La commune dispose de quatre aires de recrutement scolaire et trois medersas qui totalisent un taux brut de scolarisation de 68,4%.

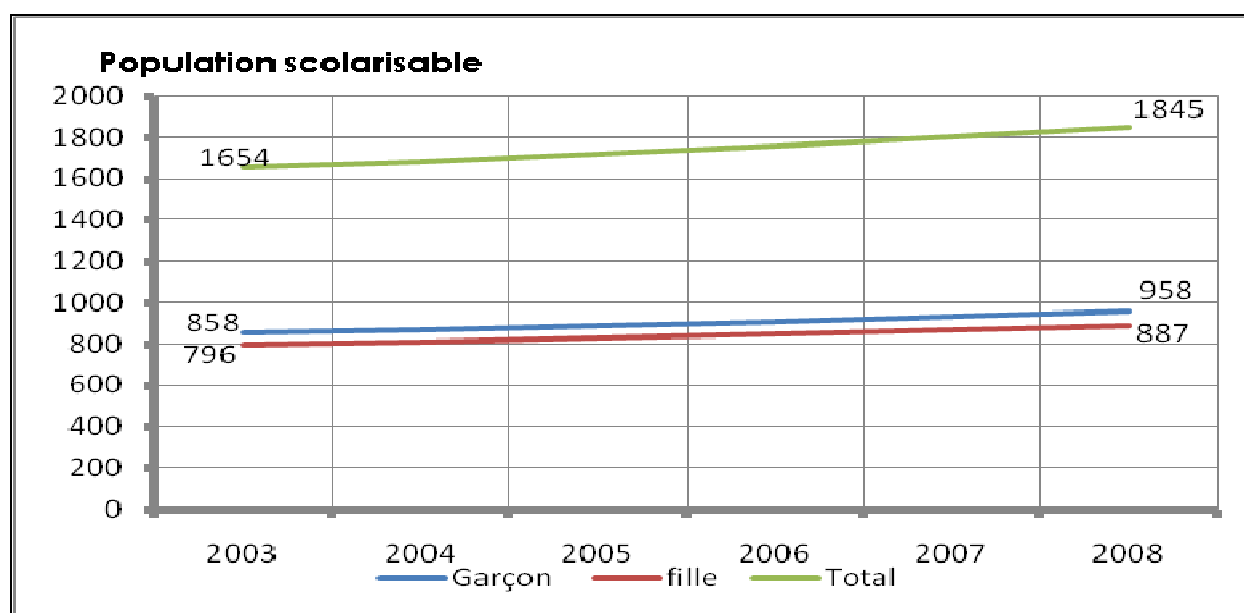
En analysant de plus près la situation de ces aires de recrutement, nous constatons que le TBS au niveau du classique cache en réalité de très grandes disparités:

- Entre les aires de recrutement : le TBS de Sébétou et de Banzana sont très faibles (environ 23% pour les deux villages). Ces aires présentent presque la même situation d'enclavement et de dispersion des populations cibles. Ce qui peut expliquer en partie leur situation.  
En revanche le TBS de Kamankolè atteint 112% pour l'école classique et 131,94% pour les deux medersas. Pour autant, ce niveau de fréquentation ne signifie nullement une performance de cet aire de recrutement. En effet, le TBS garçon est presque le double de celui des filles. Cet écart est induit surtout au niveau de la medersa où la fréquentation des filles est très faible par rapport aux garçons. Au niveau de l'école fondamentale, l'écart devient moins significatif (8 points d'écart).
- Le TBS de la Commune est très en dessous de la moyenne du cercle de Kayes

(-27,6%) et de la région (-6,8%). L'écart de scolarité est très important au niveau des garçons (plus de 35 points) qu'au niveau des filles (18 points).

D'autre part, le profil d'évolution de la population scolarisable dans la commune se présente comme suit dans le graphique ci-dessous:

**Graphique N° 20 : Evolution de la population scolarisable dans la commune.**



Source : DRPSIAP Kayes, 2009

On constate sur ce graphique que les pentes d'évolution sont assez faibles. Ce qui dénote d'une évolution très lente (13% en 6 ans) soit 2% en moyenne par an.

Il faut noter que les deux nouvelles écoles en chantier devront ouvrir à partir de 2009 Ce qui pourrait contribuer fortement à l'amélioration du TBS de la commune.

### Le taux d'abandon

Dans la commune le taux d'abandon des écoles est relativement faible voire même négligeable. En 2004/2005, un seul abandon a été enregistré.

### La qualité de l'enseignement

#### Le taux net de scolarité

**Tableau N°64 : TNS et écart TBS/TNS**

Désignation	taux TNS			Ecart TNS/TBS		
	G	F	T	G	F	T
Banzana	22,1%	19,5%	20,9%	5,07%	0,29%	2,80%
Diyala Khasso	47,2%	45,6%	46,4%	31,94%	16,50%	24,41%
Kamenkolè	94,8%	90,4%	92,7%	18,56%	20,21%	19,37%
Sébétou	23,8%	10,7%	17,5%	2,48%	9,09%	5,66%
<b>Total</b>	<b>36,5%</b>	<b>32,1%</b>	<b>34,4%</b>	<b>12,47%</b>	<b>8,60%</b>	<b>10,61%</b>

Source : Plan de développement de l'éducation de la commune de Liberté Dembaya. 2005

Le TNS mesure le rapport entre la population scolarisable et l'effectif en âge de scolarité. Il doit tendre vers le TBS.

Dans ce tableau, on constate que l'écart entre le TBS et le TNS est plus important dans les aires de recrutement de Diyala et de Kamenkolè. Ce qui signifie que leurs

effectifs comprennent des élèves n'ayant pas l'âge requis de recrutement (dépassement de la limite d'âge, redoublement ou recrutement précoce).

Cet écart est plus important chez les garçons à Diyala Khasso et chez les filles à Kamankolè.

**Tableau N°65 : Taux de redoublement dans la commune de Liberté Dembaya**

	1 <sup>ère</sup> Année	2 <sup>ème</sup> année	3 <sup>ème</sup> année	4 <sup>ème</sup> année	5 <sup>ème</sup> année
Garçon	13,43%	5,5%	17,86%	41,03%	28,72%
Filles	8,47%	12,9%	16,67%	28,21%	36,21%
<b>Total commune</b>	<b>11,11%</b>	<b>08,96%</b>	<b>17,27%</b>	<b>34,6%</b>	<b>31,58%</b>
D ont : Banzana	0		9,75%	0%	30,77%
Diyala	21,95%	16,22%	13,95%	15,87%	23,38%
Kamenkolè	17,24%	0%	34,62%	61,97%	50,00%

Source : Plan de développement de l'éducation de la commune de Liberté Dembaya. 2005

NB: il s'agit des écoles de Banzana, Diyala Khasso et Kamankolè.

Dans ce tableau, on constate que le taux de redoublement est très élevé dans les classes de 4<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> année aussi bien chez les filles que chez les garçons.

En regardant de plus près, la situation de chaque école, on constate que l'école de Kamenkolè connaît des taux de redoublement exceptionnellement élevés à partir de la troisième année.

### Les ratios

**Tableau N°66: Récapitulatif des ratios déterminants de l'éducation dans la commune**

Désignation	nombre enseignant	Dont qualifié	élève/enseignant	Enseignant /classe	élève/ Table banc	élève/ classe	élève/livre
Banzana	3	1	56	2	3,1	28	-
Diyala Khasso	3	2	100	2	2,6	50	1,50
Kamenkolè	7	2	31	0.43	13,4	71	-
Sébétou	2	0	45	1.5	0,9	30	-
<b>Total</b>	<b>15</b>	<b>5</b>	<b>51</b>	<b>1.2</b>	<b>2.7</b>	<b>33</b>	<b>3,86</b>
<b>Medersa</b>							
Diyala Khasso	9	0	17	0.7	2,7	25	-
Kamenkolè	7	0	36	0.8	1,2	42	42,00
<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>0</b>	<b>25</b>	<b>0.9</b>	<b>1,5</b>	<b>0</b>	<b>67,00</b>
<b>Total commune</b>	<b>31</b>	<b>5</b>	<b>38</b>	<b>1</b>	<b>2.1</b>	<b>39</b>	<b>5,70</b>

Source : Plan de développement de l'éducation de la commune de Liberté Dembaya 2005

Au regard de ce tableau, on constate que les écoles de la commune souffrent de nombreux problèmes qui dégradent fortement la qualité de l'enseignement. Ces problèmes sont de divers ordres dont principalement :

- Le manque d'enseignant qualifié, sur les 15 enseignants du premier cycle, seulement 5 sont des enseignants qualifiés soit (16% seulement).  
En outre cet effectif est largement insuffisant par rapport aux besoins actuels : il y a 15 enseignants pour 18 salles de classes soit plus d'une classe pour un enseignant. Ce qui constitue un facteur très limitant de la qualité de l'enseignement dans la commune.
- L'insuffisance de table bancs (en moyenne il y a plus de cinq élèves pour une table-blanc au premier cycle), et de manuel scolaire (une seule école dispose de livre de calcul et de lecture mais en nombre insuffisant).
- L'effectif moyen de 39 élèves par classe cache également de grandes disparités entre les écoles. On constate un effectif pléthorique dans certaines écoles notamment à Kamenkolè qui dépasse largement la norme de 60 élèves/classes. et dans une moindre mesure Diyala avec 50 élèves par classes.

Toutes choses qui expliquent la faible performance scolaire dans les deux écoles qui abritent par ailleurs plus des deux tiers de l'effectif de la commune.

Le second cycle de l'enseignement fondamental

Il existe un seul second cycle dans toute la commune, basé dans le village de Diyala banlieue. Cet ordre d'enseignement relève du conseil de cercle de Kayes.

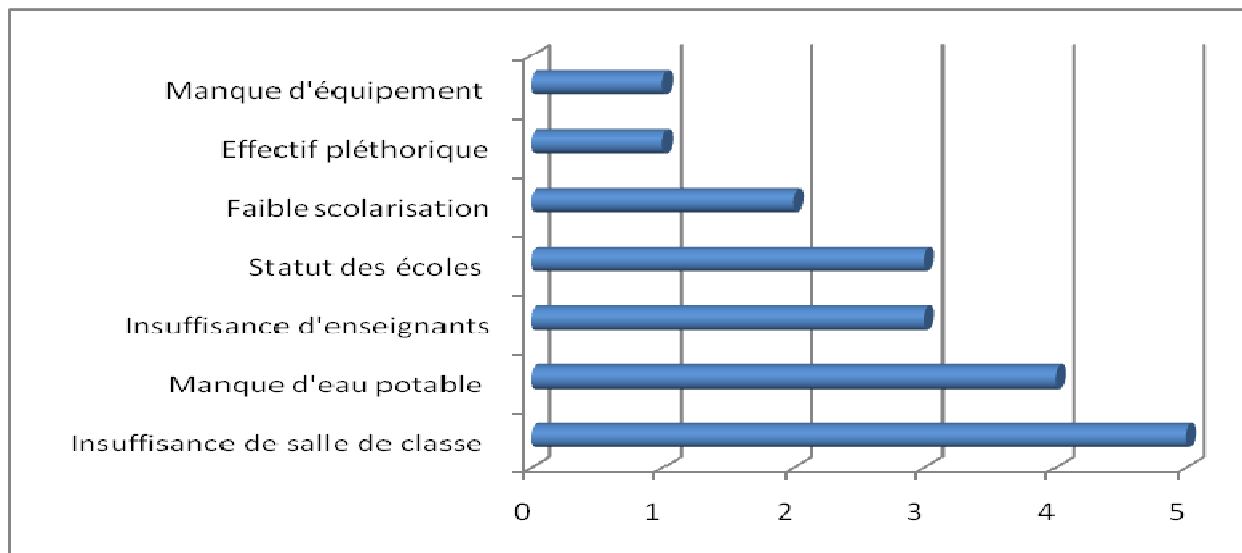
Formation professionnelle

Il n'existe pas de centre de formation appropriée pour la commune. Cependant le territoire abrite l'atelier-école de Kayes (à Kamenkolè) dont le rayon d'action s'étend à tout le cercle de Kayes. C'est en 1995 qu'est né le projet d'atelier –école dans le cadre du partenariat entre l'ANPE et le comité Immigration développement sahel (IDS). Cette école organise des sessions de formation sur divers métiers.

L'atelier- école est également le siège de la société de services décentralisés dont l'objectif visé est de permettre une articulation entre la pratique professionnelle et la formation scolaire.

Les contraintes du secteur

### **Graphique N°21 : Les contraintes du secteur de l'éducation**



Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Les contraintes majeures identifiées dans la commune de liberté Dembaya en matière d'éducation sont principalement de deux ordres :

- la faiblesse de l'accueil des élèves dans les écoles qui se traduit par l'insuffisance de salle de classe et le manque d'eau potable. Ces deux problèmes sont assez récurrents dans les écoles de la commune. L'insuffisance d'eau potable dans les écoles. Aucune des écoles ne dispose de cantine scolaire, ni de couverture sanitaire.
- la faible qualité de l'enseignement qui se traduit par l'insuffisance du nombre d'enseignants, le manque d'équipement et la pléthore d'effectif dans certaines classes (principalement l'école de Kamenkolè).

Certaines écoles de la commune n'ont pas de reconnaissance officielle de l'Etat. C'est le cas principalement des medersas privées qui ont été créées mais qui n'ont pas respecté les procédures d'agrément qui leur confèrent un statut. Ceci pose comme problème la non-reconnaissance des diplômes, la non orientation des élèves ayant étudié dans ces écoles.

D'autre part, la population scolarisable par village est relativement faible et assez disséminée.

## **Diagnostic du secteur santé et développement social**

### 14.1 Accès aux soins de santé

Les infrastructures sanitaires dans toute la commune se limite à :

- Un centre de santé à Diyala, chef-lieu de commune dont la situation est assez complexe. L'infrastructure existe et la mairie a recruté un infirmier et une matrone qui y travaillent. Les populations y reçoivent des soins mais le centre n'est pas ouvert officiellement, son statut n'étant pas encore défini. Le processus de son érection en CSCOM est en cours.

- Un cabinet de soin privé ouvert assez récemment dans le même village de Diyala, qui offre des soins curatifs, des consultations prénatales et des accouchements. Ce cabinet reçoit des patients des villages environnants (voir tableau).

Un deuxième cabinet privé est en chantier dans le village de Kamankolè

**Tableau N°67 : Situation des villages fréquentant le cabinet privé**

Villages	Population 2008	Distance/ cabinet de soin
Diyala banlieue	1 554	0 km
Kamankolè	1 169	2 km
Bongourou	407	1 km
Alahina	238	3 km
Banzana	1345	4 km
<b>Total</b>	<b>4 713</b>	
Pourcentage/ commune	44,81%	

Source population : DRPSIAP, 2009, enquête CIDS dans les villages. mars 2009

Le cabinet privé couvre actuellement cinq villages de la commune dans un rayon de 4 km. Ce qui représente une population de 4 713 hbts soit environ 45% de la population de la commune.

Les offres de services de ce cabinet sont limitées aux soins. Il n'y a pas de maternité ni de pharmacie. D'autre part, le cabinet ne peut faire que des hospitalisations de courte durée selon la réglementation en vigueur.

La proximité de la ville de Kayes offre des possibilités de soins et d'hospitalisation et d'accès aux médicaments aux populations de la commune. Ainsi, la quasi-totalité des villages de la commune se soignent dans les centres de santé de Kayes ville (l'hôpital régional, les CSCOM, le centre de santé de référence, le PMI etc.)

Cependant, l'accès des villages à ces différentes offres de services de santé de la ville de Kayes présente différentes situations, avec plus ou de difficultés.

- 2 villages sur les 17 villages de la commune se situent à 3 km au plus d'un centre de santé de Kayes. Ce qui représente une population totale de 1594 habitants soit 15% de la population totale de la commune.

**Tableau N°68 : Population située dans le rayon de 3 km d'un centre de santé de Kayes**

Villages	nombre de hameaux	Population 2008	nombre de concession
Kamenkolè	1	1 169	117
Gaïma	0	378	33
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>1 547</b>	<b>150</b>
<b>Total commune</b>	<b>23</b>	<b>10 516</b>	<b>936</b>
<b>Pourcentage/ commune</b>	<b>4,34%</b>	<b>14,7%</b>	<b>16%</b>

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Malgré sa proximité de Kayes, le village de Gaïma se caractérise par son accès difficile (présence d'une grande ravine qui n'est pas praticable en toute saison). Par ailleurs, le village n'étant pas desservi par des transports publics, l'évacuation des malades constitue également un sérieux problème pour les habitants du village.

- 12 Villages se trouvent dans le rayon de 15 km des centres de santé de Kayes ville.

**Tableau N°69 : Populations situées dans le rayon de 15 km des centres de santé de**

Villages	Nombre de hameaux	Population 2008	Nombre de concession
Kamankolè	1	1 169	117
Gaïma	0	378	33
Bongourou	0	407	37
Diyala banlieue	2	1 554	83
Alahina	0	238	35
Goundiourou	3	1053	250
Paparah	2	1345	200
Banzana	1	567	42
Coumbamadiya	1	263	10
Kéniékolé	1	115	8
Salabougou	0	396	18
Banankabougou	2	254	18
<b>Total</b>	<b>13</b>	<b>7 739</b>	<b>546</b>
<b>Total commune</b>	<b>23</b>		<b>936</b>
Pourcentage/ commune	56,2%	73,6%	80,82%

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Plus de 73% des populations de la commune se trouvent dans le rayon de 15 km de distance des services de santé de Kayes. Mais pour autant, l'accès de certains villages n'est pas sans difficultés. Deux cas se présentent :

- ✓ Les villages situés le long de la route nationale N° 1 (Diyala, Kamenkolè, Bongourou, Alahina) et les villages de Paparah, et Goundiourou, ont comparativement moins de difficultés d'accès à la ville de Kayes.
- ✓ Tous les autres villages dans le secteur connaissent d'énormes problèmes à se déplacer à Kayes pour se soigner. Ces difficultés d'accès sont liées principalement à l'état très dégradé des pistes, au manque de moyens de transport public, au coût élevé de l'évacuation des malades vers les centres de santé etc.

- 5 villages se situent à plus de 15 km d'un centre de santé de Kayes.

**Tableau N°70 : Populations situées à plus de 15 km des centres de santé de Kayes**

Villages	Nombre de hameaux	Population 2008	Nombre concession.
Sébétou	3	1 261	58



Kobada banlieue	0	490	47
Kobada Médine	1	210	24
Konimbabougou	3	332	32
Bougarila	3	384	41
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>2 677</b>	<b>202</b>
<b>Total commune</b>	<b>23</b>	<b>10 516</b>	<b>936</b>
Pourcentage/commune	43,5%	25.45%	21.6%

Ces villages, sont majoritairement situés le long de la route régionale Kayes-Kéniéba dont ils sont plus ou moins distants.

Les villages de Bougarila et Konimbabougou sont particulièrement enclavés et éprouvent d'énormes difficultés de déplacement en raison du mauvais état des pistes d'accès. D'autre part, il n'existe presque pas de transport public qui les dessert. Ce qui rend difficile et coûteux l'évacuation des malades.

En somme, l'accès aux soins de santé des 17 villages de la commune se présente comme suit :

**Tableau N° 71 : Situation d'ensemble des villages dans l'accès aux soins de santé**

<b>Etat</b>	<b>Nombre de village</b>	<b>Nombre hameaux</b>	<b>Population</b>	<b>% population</b>
Accès facile	5	5	3 935	37%
Accès moins facile	6	9	4 415	42%
Accès difficile	6	9	2 166	21%
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>23</b>	<b>10 516</b>	<b>100%</b>

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

## Carte N° 9 : Carte sanitaire de la commune.

### 14.2 Les infrastructures socio-sanitaires

Les infrastructures publiques de santé de la commune se limitent au centre de santé de la commune. Construit depuis 2002, le bâtiment se trouve en bon état physique.

Le cabinet de santé privé abrite un bâtiment presque neuf, situé à l'entrée du village.

### 14.3 Le personnel sanitaire

Le personnel sanitaire dans la commune se présente comme suit :

**Tableau N°72 : Etat du personnel sanitaire dans la commune de Liberté Dembaya**

Désignation	Médecin	Infirmier	Infirmière obstétricienne	Matrone
Centre de santé		1		1
Cabinet privé	2 *	1	1*	1
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
Population commune	10 516	10 516	5 086	5 086
<b>Ratios de couverture</b>				
Pop. commune /Personnel	5 258	5 258	5 086	2543
Moyenne cercle	11 002	4 633	8 250	-
Moyenne régionale	24 377	8 561	16 874	-

Source : Enquête CIDS dans les villages, au niveau des centres de santé. Mars 2009

Le personnel sanitaire de la commune comprend au total 7 personnes.

- Deux médecins généralistes (dont le promoteur travaillant les week-ends),
- Trois infirmiers (dont une infirmière obstétricienne travaillant à temps partiel).
- Deux matrones à temps plein.

Ce personnel semble suffisant au regard des ratios de couverture (comparés à la moyenne régionale et aux normes sanitaires). Mais dans la réalité des problèmes majeurs se posent :

- Plus de 70% de ce personnel de santé sont localisés dans le cabinet privé. Les populations supportent donc un coût pour bénéficier des services.  
Les tarifs pratiqués par le cabinet privé sont les suivants :

**Tableau N° 73 : Tarif du cabinet privé de Diyala banlieue**

Prestations	Prix
Consultations	1000F CFA à 1 500F CFA
Accouchements	7 500 F CFA
Pansement, perfusion injection	De 300 F CFA à 1 500 F CFA

Source : Enquête Cids au niveau du Cabinet. Mars 2009.

- Au regard de la fréquentation du cabinet, la couverture du personnel sanitaire nous révèle une autre réalité : seulement 44.8% de la population ont potentiellement accès au médecin et 45.3% des femmes à l'infirmière obstétricienne. La grande majorité de la population a difficilement accès à ce personnel.

#### 14.4 Les maladies fréquentes

L'enquête menée auprès du cabinet de santé privé a révélé qu'en moyenne 10 patients sont consultés journalièrement par le cabinet.

Les maladies fréquentes constatées lors de ces consultations sont les suivantes :

**Tableau N°74 : Les principales maladies répertoriées dans la commune**

<b>Désignation</b>	<b>Causes</b>	<b>Foyers</b>
Paludisme	Insalubrité,	Tous les villages
Bilharziose	Consommation directe de l'eau du fleuve.	Populations riveraines du fleuve
Infection respiratoire aigue	Manque d'hygiène alimentaire	Tous les villages
Inflammation de la vessie	Conséquence de la Bilharziose, IST	Population riveraine du fleuve

Source : Enquête CIDS au niveau du cabinet privé. Mars 2009

## Le développement social dans la commune

### 14.5.1 Une population moins vulnérable.

**Tableau N°75 : Population handicapée démunie**

Désignation	Nombre	Population	Rapport
Personnes handicapées	77	10 516	0.73%
Nombre d'enfants handicapés	34	4 953	0,68%
Dont scolarisés	7	1174	0,59%
Association pour handicapé	0	0	0
Nombre de mendiants	indéterminé	10 516	
Nombre de femmes démunies seules chargées de famille	15	5086	0,29%
Nombre de personnes victimes de VIH SIDA	0	10516	0%
Nombre d'enfants en situation difficile	5	4953	0.10%
Dont scolarisé	2	1174	0.17%
Nombre de centre d'encadrement	0	0	0
Taux d'insertion socioprofessionnelle des handicapés			6%
Nombre de personnes âgées identifiées	42	10516	0,40%

Source : Direction régionale du développement social et de l'économie solidaire. mars 2009

Dans la commune de Liberté Dembaya la vulnérabilité des populations est faible. En effet, les personnes handicapées et démunies représentent moins de 1% de la population, les femmes et les enfants en situation difficile sont en nombre très marginal et il n'y a pas de cas de malade de sida recensé.

Ces différents cas sociaux concernent plus d'une centaine de personnes. Il n'y existe pas de structure de prise en charge de ces personnes. La commune profite surtout de la proximité de la Direction régionale du développement social et de l'économie solidaire qui étend certaines de leurs activités.

### 14.5.2 Profil de pauvreté de la commune de Liberté Dembaya

L'Observatoire du Développement Humain Durable et de la Lutte Contre la Pauvreté (ODHD/LCPM) a élaboré en 2003 un indice composite appelé Indice de Pauvreté Communale (IPC) qui classe les différentes communes du Mali suivant leur degré de pauvreté, basé sur les variables suivants: densité de la population, disponibilité et accès aux infrastructures de base, potentiel économique et financier etc.

Parmi les nombreuses manifestations de la pauvreté des communes il y a les conditions de vie des populations marquées surtout par des insuffisances plus ou moins graves dans le domaine de l'habitat, l'éducation et de la santé.

Le profil de pauvreté tient compte et apprécie le niveau de satisfaction de l'ensemble des conditions de vie des populations.

Dans ce profil de pauvreté, actualisé en 2006, la commune de Liberté Dembaya présente la situation suivante (voir tableau ci-dessous).

**Tableau N° 76 : Classement de la commune de Liberté Dembaya selon l'IPC**

Rang national	Rang régional	Rang local	Groupe de Pauvreté Communale	IPC
126	30	13	5	0.42

Source : Rapport profil de pauvreté des communes de l'ODHD 2006.

Selon cette étude, les communes du Mali ont été classées en cinq catégories : commune très pauvre, bien pauvre, presque pauvre, moins pauvre et pas pauvre.

La commune de Liberté occupe un rang assez honorable malgré son statut de commune rurale. Il occupe le 13<sup>ème</sup> rang des 28 communes du cercle, le 30<sup>ème</sup> rang des 129 communes de la région de Kayes. Elle se situe dans le groupe correspondant à une commune pas pauvre. À cet égard ses caractéristiques principales sont les suivantes :

**Tableau N°77 : Indicateur du profil de pauvreté des communes.**

Désignation	Commune de Liberté Dembaya	Moyenne strate régional	Moyenne régional
<b>Santé</b>			
Infirmier/habitant	5 258	5 340	5 416
Sage femme	5 086*	2 000	2 000
Taux moyen d'électricité	45/1000	34/1000	42/1000
<b>Potentiel économique</b>			
Bovins/tête	0.21	350	420
Petits bétail/ tête	0.4	570	
Bétail de trait/ tête	0,05	310	
<b>Présence d'infrastructure</b>			
Industrie	0		6
Banque	0		8
CVECA	1		22
Banque de céréales	1		20%
<b>Poids TDRL (2008)</b>	<b>4,51%</b>	<b>48%</b>	<b>48%</b>
Impôt professionnel	31.9%	6%	6%
Taux d'investissement	50.7%	4,4%	4,7%
Montant des investissements réels	30 366 837	7 427 000	12 613 000
Source de financement	ANICT	ANICT	

Source : Rapport profil de pauvreté des communes de l'ODHD 2006.

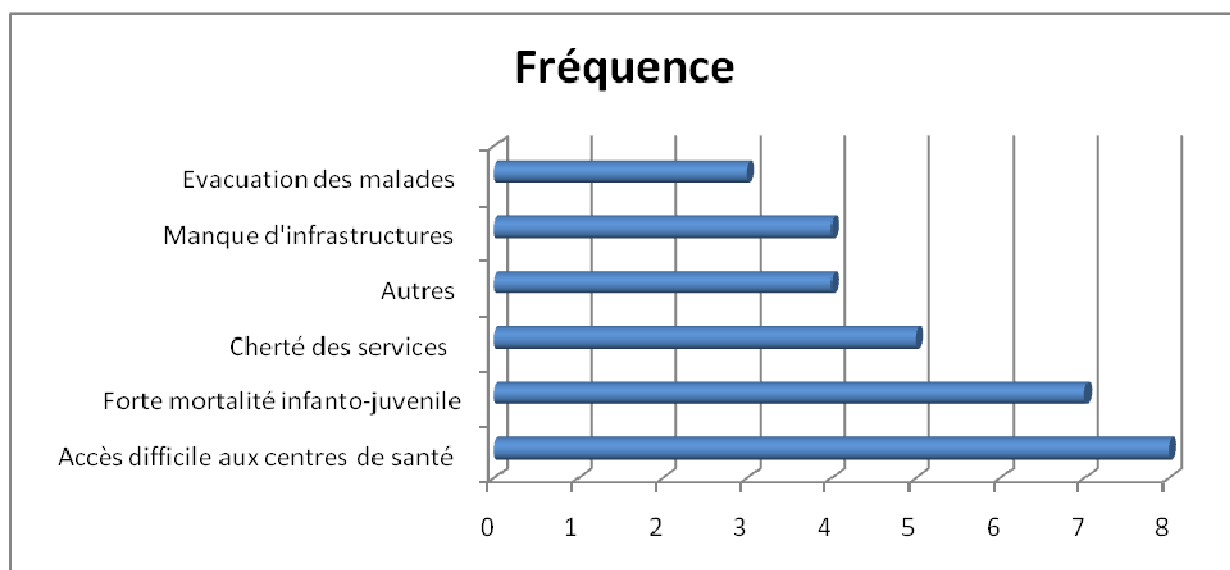
\* *Infirmière obstétricienne*

La commune se caractérise surtout par la faiblesse de son potentiel économique et financier et l'insuffisance dans l'accès aux soins de santé.

Ses points forts se situent dans sa proximité de Kayes, qui relève son niveau d'accès à plusieurs services, (télévision, radio télécommunication) et sa densité élevée,

## 14.6 Les contraintes et les atouts du secteur

**Graphique N°22 : Les contraintes du secteur de la santé**



Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Les enquêtes réalisées auprès des populations ont fait ressortir les contraintes majeures suivantes :

- Difficultés d'accès aux soins de santé qui se caractérisent par :
  - un accès difficile aux services de santé : problèmes de déplacement, état des routes, éloignement des centres de santé etc.
  - le coût élevé des soins : médicaments, hospitalisation, évacuation des malades, etc.
  - problèmes de moyens d'évacuation des malades, la plupart des villages étant dépourvus de transport public.
  - le manque d'infrastructures sanitaires.
- la forte mortalité infanto-juvenile.

### 15 Emploi

En l'absence de statistique disponible, il est très difficile d'évaluer la situation de l'emploi dans la commune de Liberté Dembaya. Néanmoins il y a quelques repères qui peuvent permettre de cerner la problématique.

L'analyse de la structure de la population a fait ressortir que la population active (en âge de travailler, entre 15- 59 ans) représente 47% de la population totale dont l'occupation principale est l'agriculture et l'élevage, qui sont des secteurs grands consommateurs de main d'œuvre.

En revanche en période de contre saison, cette main d'œuvre est plus ou moins occupée suivant les localités : maraîchage le long du fleuve Sénégal, exploitation forestière à Banzana, Salabougou, Konimbabougou, Banankabougou, Sébétou, Bougarila et Bougarila, artisanat et petit commerce à Gaïma, Paparrah etc.

Les principales niches d'emploi répertoriées dans la commune hors hivernage sont résumées dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N° 78 : les niches d'emploi dans la commune de Liberté Dembaya**

Secteur	Localisation principale	Nombre d'emploi crée
Maraichage	Kamenkolè, Diyala, Alahina, Bongourou	1327
Elevage	Diyala Khasso Goundiourou, Kamenkolè, Bougarila, Gaima	Non disponible
Artisanat	Diyala banlieue, Goundiourou, Paparah, Gaïma (maçons)	288
Commerce	Diyala banlieue, Kamenkolè, Sébétou,	123
Exploitation de forets	Sébétou, Bougarila, Konimbabougou Banzana, Salabougou, Banankabougou	Non disponible
Carrières de sables/graviers	Paparah, Kamenkolè, Banzana,	Non disponible
Autres : CVECA, banque de céréales, plateforme multifonctionnelles	Kamenkolè, Coumbamadiya, Bongourou	Non disponible

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

Toute la problématique de l'emploi dans la commune demeure l'employabilité de la main d'œuvre en dehors de l'agriculture. Ce qui explique le choix des activités à très faible technicité.

Quelques initiatives de création d'emploi ont vu le jour dans la commune avec l'appui de certains partenaires mais dont l'impact demeure encore marginal (voir tableau):

**Tableau N° 79 : Les initiatives de création d'emploi dans la commune**

Projets/investissements	Domaine	Site	Partenaire
Embouche ovine	élevage	Diyala, Coumbamadiya	ANPE
moto taxi	emploi-jeune	Goundiourou, Kamenkolè	ANPE
équipement agricole (4 tracteurs)	Agriculture	Kamankolè, Goundiourou, Bongourou, Diyala	APEJ, Chambre régionale d'agriculture Maubeuge (France)

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

## 16 Jeunesse et sports

### 16.1 La jeunesse

La population de la commune est majoritairement jeune. Mais cette jeunesse est confrontée à de nombreux problèmes : mortalité élevée, difficulté d'accès aux soins de santé et à l'école.



Il n'existe également pas de lieu de divertissement ni de structure d'encadrement des jeunes dans toute la commune.

Néanmoins, les jeunes sont bien organisés en associations ou tons villageois et même en coopérative pour initier des activités économiques en vue d'assurer leur autopromotion. On dénombre 14 groupements de jeunesse repartis dans 13 villages.

**Tableau N° 80 : Les organisations de jeunesse dans la commune**

Type	Nombre	Adhérents	Activités	Capacité financière
Ton de jeunes	6	146	prestations de labour	90 000
Coopératives jeunes	2	92	prestations de labour	0
Association de jeunesse	6	265	prestations de labour	225 000
<b>Total</b>	<b>14</b>	<b>503</b>		<b>325 000</b>

Source : enquête CIDS dans les villages, 2009

L'activité principale de ces groupements de jeunesse demeure l'agriculture, notamment les prestations de main d'œuvre. Les recettes générées de cette activité financent leurs activités de contre saison.

### 16.2 Le sport

Parmi les sports pratiqués, le football est le plus populaire dans la commune. Dans la plupart des villages, des terrains de football ont été aménagés par les jeunes. De nombreux villages disposent d'une équipe de football et participent aux compétitions de coupe à Kayes ville ou dans la commune.

Des compétitions sont annuellement organisées par certains partis politiques, regroupant souvent plus d'une dizaine de villages de la commune et/ou des communes limitrophes de Samé Diomgoma et de Bangassi.

## 17. Les Arts et la culture

### 17.1 Les arts

Les activités artistiques sont très peu développées dans la commune. Aucune activité artistique n'a été répertoriée au cours des enquêtes dans les villages.

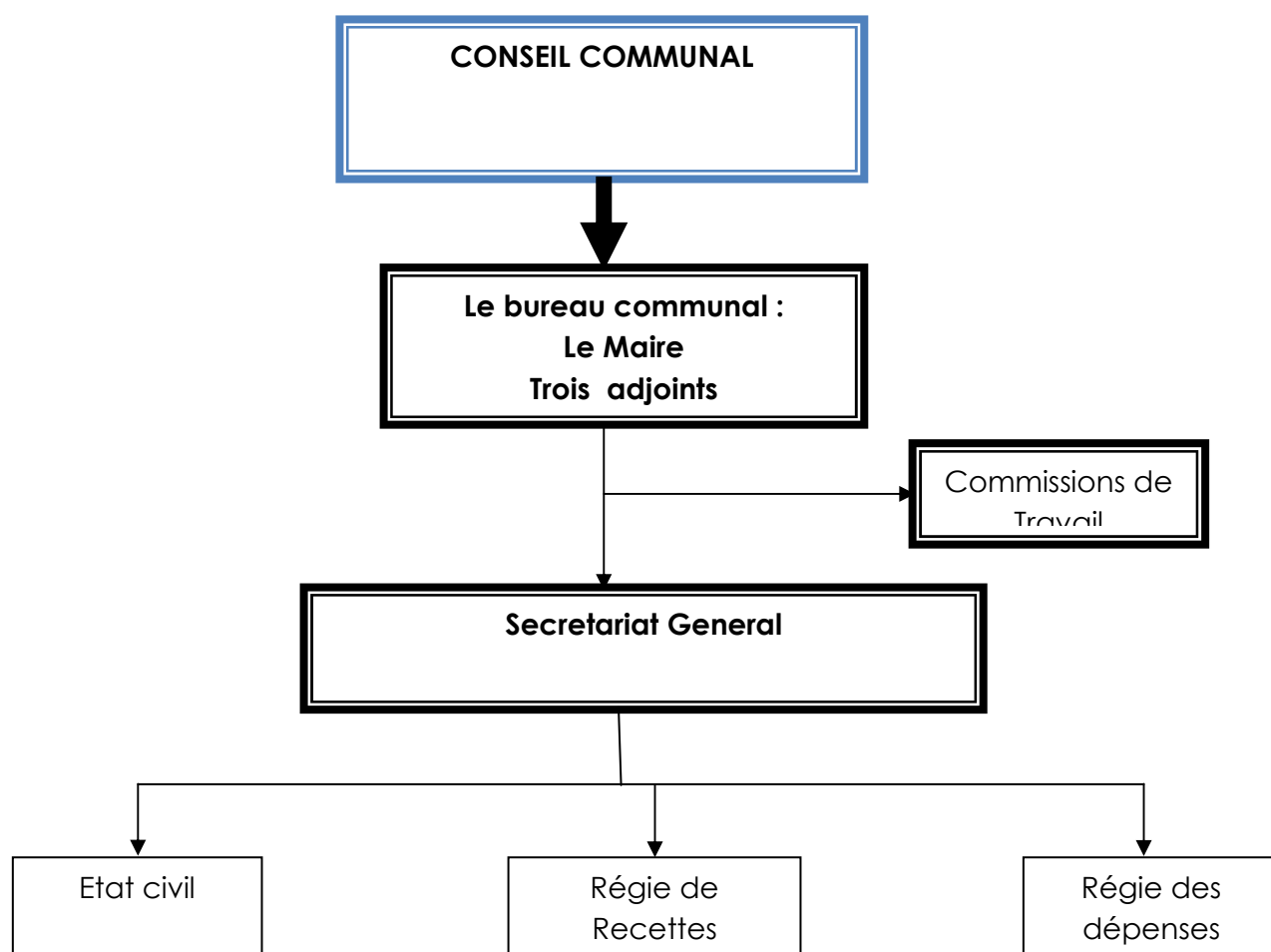
### 17.2 Les événements culturels

Les manifestations culturelles se limitent aux fêtes légales (fête de l'indépendance, fête de fin d'année) et aux événements sociaux (mariage, baptême etc.). Au delà, très peu d'événements se passent dans la commune. Alors que par ailleurs, les villages de la commune disposent d'un riche patrimoine culturel. En effet, tous les villages de la commune sont centenaires voire même bicentennaires hormis deux villages. Il doit donc exister des traditions et de rites qui ne sont pas mis en valeur.

L'identité culturelle de la commune est très peu visible. Les seuls éléments de référence demeurent les instruments de musique : le tambour chez les khassonkés, le «djembé» chez les bambaras.

18. Administration et Finance de la commune de Liberté Dembaya

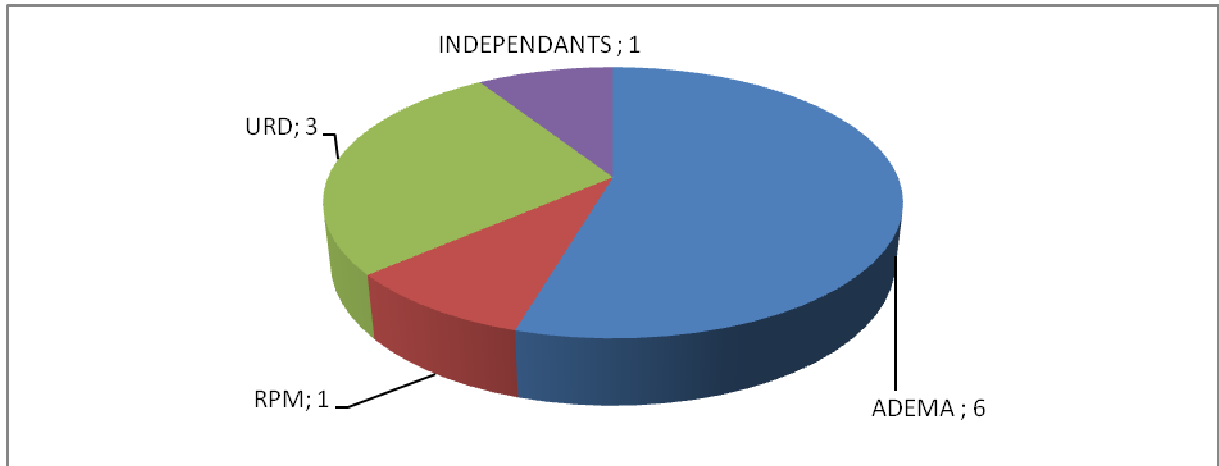
18.1 Organigramme de la mairie de Liberté Dembaya



L'administration de la commune de Liberté Dembaya comprend :

- Un conseil communal de 11 conseillers communaux dont une femme, dont la configuration se présente comme suit :

**Graphique N° 22 : Configuration du conseil communal de la commune.**



Source: Site Ministère de l'administration territoriale et des collectivités locales. 2009

**Un Bureau communal composé du** Maire et de ses trois adjoints.

**Les commissions de travail** : la loi prévoit la création de commission thématique pour appuyer le maire à réfléchir sur les grands enjeux de la commune. Elles sont instituées par arrêté du Maire sur décision du conseil communal. A l'instar de la majorité des communes du mali, ces commissions ne fonctionnent pas également dans la commune de Liberté Dembaya.

**Le secrétariat général et les services administratifs** : comme dans toutes les communes rurales, ils ne sont pas assez étoffés. Dans la commune de Liberté Dembaya il y a seulement l'état civil les régies d'avance (assurée par le secrétaire généra) et de recettes (assurée par un régisseur de recettes).

### 18.2 Mobilisation des finances locales

#### 19.2.1 Les ressources budgétaires

**Tableau N°81 : Evolution des recettes budgétaires de la commune de 2005 à 2008.**

Désignation	2005	2006	2007	2008
TDRL	689 260	671 184	920 606	1 200 936
Autres impôts et taxes	695 765	9 818 829	12 070 043	8 495 279
Produits des services et du domaine	3 723 660	1 409 298	1 960 212	10 561 305
Transfert reçus	1 413 664	1 405 569	1 214 025	6 346 566
<b>Total Fonctionnement</b>	<b>6 522 349</b>	<b>13 304 880</b>	<b>16 164 886</b>	<b>26 604 086</b>
Subventions d'investissement	7 868 240	884 800	221 200	33 350 064
<b>TOTAL</b>	<b>14 390 589</b>	<b>14 189 680</b>	<b>16 386 086</b>	<b>59 954 150</b>

Source : comptes administratifs de la commune : 2005, 2006, 2007, 2008.

On constate que les recettes budgétaires augmentent d'année en année, dues principalement aux recettes de fonctionnement.

A l'analyse de ces recettes de fonctionnement, les facteurs explicatifs sont les suivants :

- La très forte augmentation de recettes perçues sur les véhicules depuis le déplacement du poste de contrôle dans la commune,
- L'augmentation croissante des recettes de délivrance de permis d'occuper. Ce qui veut dire que de plus en plus de personnes s'installent dans la commune suite à la forte pression foncière dans la ville de Kayes.

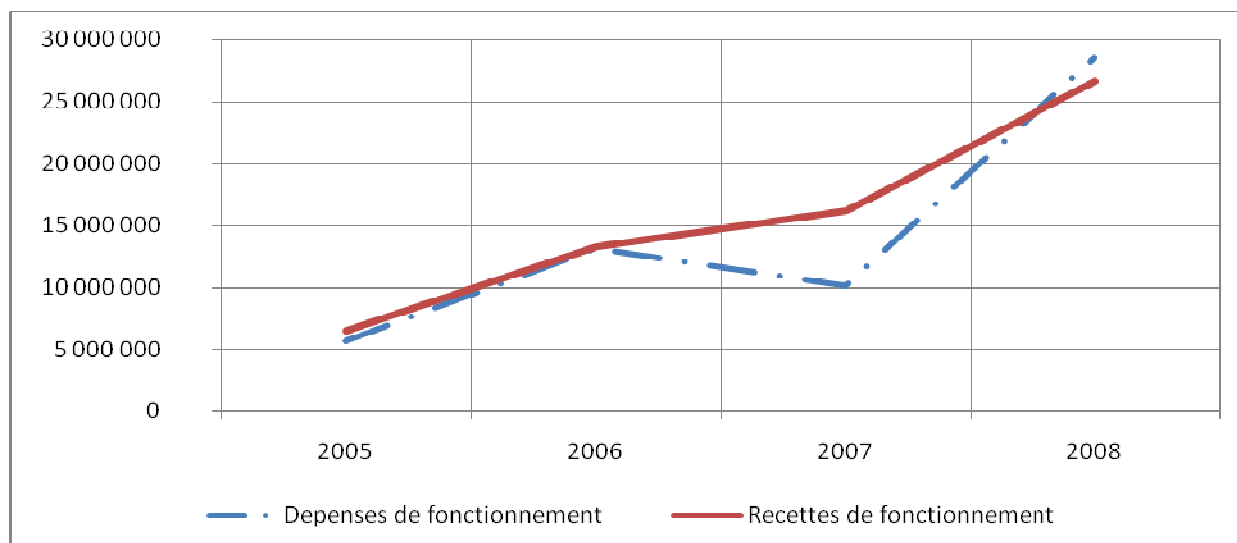
Par ailleurs on note que le poids de la TDRL est très faible sur les recettes de fonctionnement (4,71% en 2008).

En 2008, on constate une très forte augmentation des recettes budgétaires (+265,9%) qui s'explique surtout par des subventions exceptionnelles reçues par la commune de la part de l'Etat et de certains partenaires.

Il faut aussi signaler que la participation de l'Etat dans les recettes budgétaires de la commune est très variable d'une année à l'autre (de 8,76% en 2007 à 66,3% en 2008).

## 18.2.2 La capacité d'autofinancement de la commune

### Graphique N°23 Evolution des recettes et des dépenses de fonctionnement de la commune.



Source : Comptes administratifs de la commune: 2005, 2006, 2007, 2008

Sur ce graphique, on constate que les dépenses de fonctionnement ne sont pas stables, elles varient très fortement d'une année à l'autre.

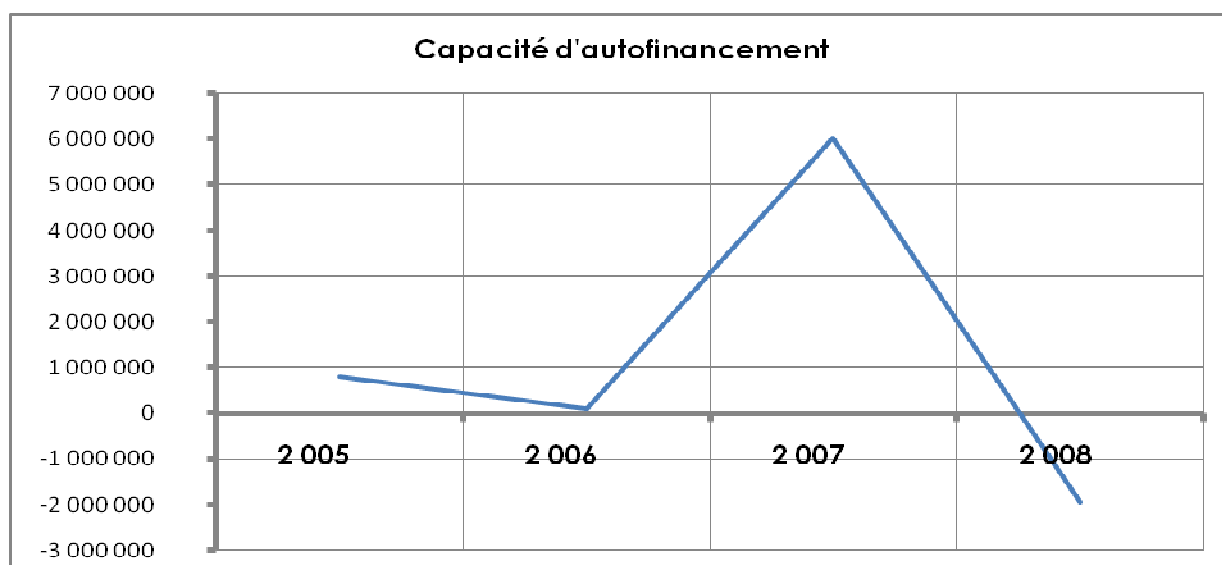
En 2008, elles ont fortement augmenté. Parmi les facteurs explicatifs de cette augmentation, il y a: les dépenses de personnel, la forte augmentation des achats de biens et services et la formation des élus.

Cette augmentation a été plus forte que celle des recettes. D'où un effet ciseau qui se traduit par une capacité d'autofinancement négative.

Il faut rappeler aussi que sur les trois dernières années, la commune a dégagé une capacité d'autofinancement très faible et qui fluctue très fortement également.

D'où la forte dépendance de la commune des financements extérieurs pour ses investissements.

### Graphique N°23 : Evolution de la capacité d'autofinancement de la commune.



Source : Comptes administratifs de la commune: 2005, 2006,2007, 2008

### 18.2.3 Les investissements

#### Evolution/niveau d'investissement

**Tableau N°82 : Evolution du niveau des investissements de la commune.**

Désignation	2 005	2 006	2 007	2 008
Investissements (F CFA)	8 635 460	2 521 553	1 377 302	30 366 837
Investissement/hbt (F CFA)	890	253	135	2 888
Taux d'investissement	60,0%	17,8%	8,4%	50,7%

Source : Comptes administratifs de la commune: 2005, 2006,2007, 2008

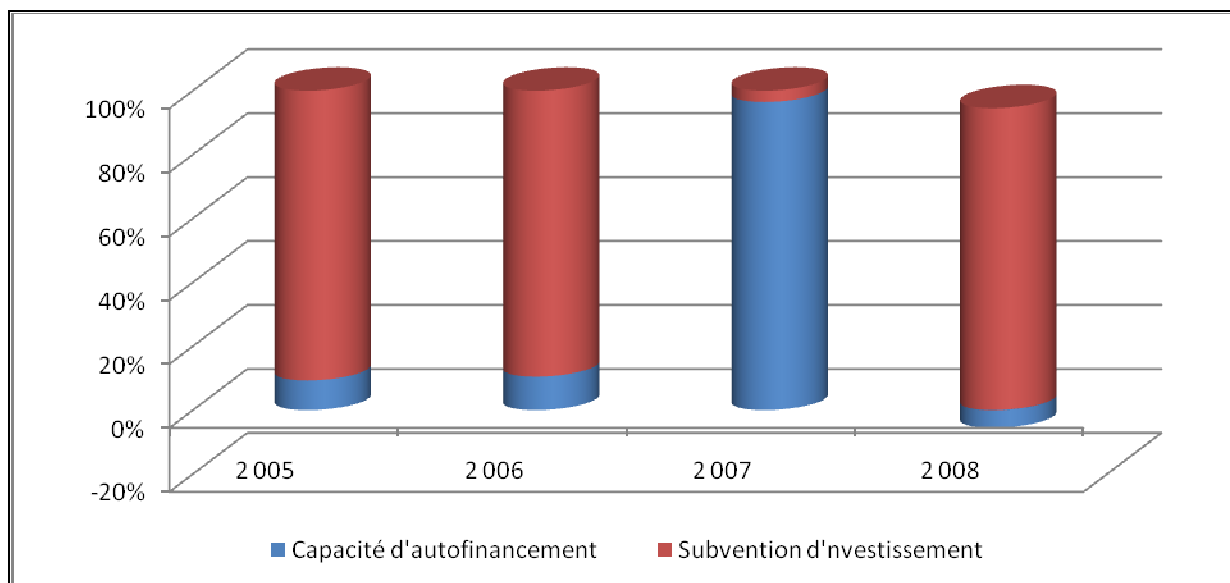
Les investissements sont également très variables d'une année l'autre. La commune dépendant des financements externes, n'a pas le choix. Ce qui rend très difficile les prévisions d'investissements.

L'étude du profil de pauvreté des communes en 2006, a fait ressortir que le niveau moyen des investissements des communes rurales au Mali est de 7 427 000 FCFA et le taux moyen d'investissement de 4,4%.

Par rapport à ces références, la situation de la commune de Liberté Dembaya est loin d'être préoccupante.

#### Financement des investissements dans la commune

#### Graphique N°24 Evolution de la structure de financement des investissements



Source : Comptes administratifs de la commune: 2005, 2006, 2007, 2008

Ce graphique confirme la forte dépendance de la commune de Liberté Dembaya des financements externes.

Ces financements externes proviennent principalement des subventions d'investissement de l'ANICT. Sur les quatre dernières années, la part des financements ANICT dans les investissements réalisés par la commune représente 83,92%.



Les services techniques intervenant dans la commune

**Tableau N° 83 : intervention des services techniques dans la commune.**

<b>Activités</b>	<b>Service technique</b>	<b>Nombre agents</b>	<b>zone de couverture</b>	<b>Réalisation</b>
Techniques agricoles	Secteur agriculture	moniteur d'agriculteur	Banzana	ensilage, champs expérimental
Vulgarisation/appui-conseil	Secteur agriculture	1 agent	Sébétou	suivi des activités culturelles
Vulgarisation/appui-conseil	Secteur agriculture	1 agent	Bougarila	ensilage, champs expérimental
Appui technique	Secteur agriculture	2 agents	Kamenkolè	formation
Contrôle phytosanitaire	Secteur d'agriculture	4 agents/sortie	Toute la commune	2 sorties par an
Contrôle sanitaire des denrées d'origine animale	Secteur d'élevage	3 agents/sortie	Toute la commune	2 sorties/an
Vulgarisation	Service des productions et industries animales	1 agent	Toute la commune	Toute l'année
Police forestière	SCN	3 agents /sortie	Toute la commune	Surveillance et contrôle de l'environnement, de l'exploitation forestière
Foret classée de Paparah				
Vaccination	C.S.Réf	1 agent		PEV
Suivi pédagogique	Cap, académie d'enseignement de Kayes	2 agents	Toutes les écoles de la commune	Plusieurs fois an.
Action sociale	SDSES			Recueil d'information
Planification	DRPSIAP		Toute la commune	Recueil
Hydraulique	DRHE	Intervention	Toute la commune	Suivi des ouvrages hydrauliques, réalisation de forages et de puits à grand diamètre

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009.

Sept services techniques ont réalisé des activités dans la commune de Liberté Dembaya. Mais leurs interventions sont également limitées à certains villages. La majorité des villages de la commune n'est pas couverte par les services techniques.

18.4 Les projets et programmes de développement intervenant dans la commune

La commune dispose de partenaires dans de nombreux domaines (voir tableau ci-dessous).

**Tableau N° 84 : Intervention des partenaires dans la commune de Liberté Dembaya.**

Projets/investissements	Domaine	Site	Partenaire
<b>Education</b>			
Centre alpha	Education non formelle	Banzana	FANDEMA
Centre alpha	Education non formelle	Bougarila	FANDEMA
Formation technique	Formation professionnelle	Diyala	Atelier école
<b>Agriculture</b>			
Commercialisation, transformation	commercialisation	Kamenkolè	Afrique verte
Transformation/conservation de céréales		Kamenkolè, Diyala	Afrique verte
Equipement agricole	maraîchage	Alahina, Gaïma,	ANPE
Banque de céréales		Coumbamadiya,	Afrique verte
Equipement agricole (2 tracteurs)	Agriculture	Kamenkolè	APEJ
<b>Elevage</b>			
Embouche ovine	élevage	Diyala, Coumbamadiya	ANPE
Couverture sanitaire	Elevage	Toute la commune	Mandataires privés
<b>Environnement</b>			
Aménagement des berges	Environnement	Paparah, Sébétou, Gaïma Goundiourou, , Kobada	OMVS
LAE	Environnement	Sébétou, Kobada, Paparah	OMVS
Lutte anti érosive	Environnement	Sébétou, Bougarila,	AMADER
<b>Autres</b>			
Installation CVECA	Micro finance	Kamenkolè	GRDR , caisse NIAKO
CVECA	Micro finance	Goundiourou, Diyala, Bongourou	PASECA
Construction de puits à grand diamètre	hydraulique rurale	Sébétou, Kobada, salabougou, banzana, fasogobougou	BHRM
Marchés ruraux	Exploitation de bois	Bougarila	AMADER
Plateformes multifonctionnelles		Bongourou,	AMADER, projet plateforme multifonctionnelles
Lutte contre l'excision	Sensibilisation sociale	Paparah	
Moto taxi	Emploi-jeune	Goundiourou, Kamenkolè	ANPE
Moulin	artisanat	Banzana	AMADER

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

On dénombre une dizaine de partenaires intervenant principalement dans le domaine de l'économie : Agriculture, Elevage, micro finance, artisanat l'emploi des jeunes etc. Les domaines du social et de l'éducation sont assez peu couverts.

Il n'y a pas de partenaires appuyant la commune dans le domaine de la santé qui demeure pourtant problématique.

### 18.5 Les partis politiques

**Tableau N°85 : Représentativité des partis politiques dans la commune**

Partis politiques et indépendants présents dans la commune	Représentativité lors des dernières élections communales (avril 2009)	
	Nombre de voix	Pourcentage
ADEMA	1 722	49,19%
CNID	156	4,46%
RPM	494	14,11%
URD	771	22,02%
Indépendant AVENIR DEVELOPPEMENT	69	1,97%
Indépendants DIEKAFO	289	8,25%
<b>Total</b>	<b>3 501</b>	<b>100,00%</b>

Source : site Ministère de l'administration territoriale et des collectivités locales. 2009

L'ADEMA est le parti majoritaire depuis les premières élections municipales de 1999. Ensuite viennent respectivement par ordre du nombre de voix obtenues, l'URD, le RPM, et les indépendants.

## **Deuxième partie : Analyse, Planification Axes de développement**

Appréciation du niveau de développement dans la commune

Tableau N°86 : Indicateurs d'agriculture

Aspects	Situation Niveau			Disparités communales et observations
	Niveau de départ : 1998	Niveau actuel 2008	Tendance	
Technicité agricole	monoculture céréalière maraîchage	Maraîchage dans plusieurs villages : Sébétou, Banzana, Salabougou, Goundiourou, Kobada, introduction de nouvelles spéculations : radis, concombre, poivron, aubergine, gombo (indiana), navet, melon, itinéraires techniques rotation des cultures, assolement, utilisation de l'engrais organique, des engrais minéraux maraîchage hivernal	Amélioration des techniques	Maraîchage, artisanat dans les villages situés autour du fleuve, exploitation de forêt dans les villages en hauteur
Superficies cultivées	1 047, 91 hectares	2 314 hectares	En progression	Moins de terres disponibles dans les villages autour de Kayes.
Production agricole	Mil sorgho : 560, 976 T Mais : 26.58 T Arachide : 67,95 T	Mil sorgho : 832 tonnes Mais : 122 tonnes Arachide : 600 tonnes	En progression	Les rendements dépendent des conditions pluviométriques
Rendement des principales cultures	Sorgho/mil : 806 kg :ha Mais : 500kg/ha Arachide: 360kg/ha	727kg:ha 803kg:ha 750 kg/ha	En progression	
Nombre d'actifs agricole/ ha	5 817 actifs 5.8 actifs/ hectares	7 526 actifs 3.2 actifs/ hectares	En progression	Augmentation des actifs dans tous les villages.
Niveau d'équipement	89% avaient un équipement incomplet	1unité d'attelage pour cinq familles Culture attelée, début de motorisation.	Evolution très lente	De plus en plus de culture attelée et motorisée,
Superficie aménagée	Moins de 20 hectares	Environ 40 ha aménagés	En progression	La forte dynamique associative dans la commune a pu mobiliser des financements.

Tableau N°87 : Indicateurs de l'élevage

Désignation	Situation antérieure 2007/2008	Situation actuelle	Tendance	Appréciation
Taux de couverture sanitaire	Vaccin T1 : 65%	80% en hausse	En hausse	Norme nationale de couverture sanitaire : 70%  La vocation de l'élevage dans la commune est essentiellement à but d'épargne.  L'élevage se pratique dans un environnement très défavorable.
Ratio encadreur/éleveur	2 agents privés	2 agents privés		
Points d'eau pastoraux 0		0		
pâturages aménagés (ha)	0	0		
Nbre de boucheries contrôlées	0			
Nbre Aires Abattages	0	0		
Nbre de marchés à bétail	0	0		
Nbre de parcs de vaccination	2	2		
Taux de mortalité du bétail	Faible	Faible (les grandes maladies sont maîtrisées)		
Techniques de productions animales	Elevage extensif, sous valorisation des sous produits: vulgarisée. la commune.	Elevage extensif, embouche Insuffisance d'infrastructure d'élevage		
Cheptel vacciné	Bovins 2 262 Ovins 1 224 Caprins 1 374 Asins 354 Equins 13 Volaille	2 230 1 513 2 581 539 24 7 500	Hormis les caprins, leur évolution est très lente	

Tableau N°88 : Indicateurs de santé

Aspects	situations /niveaux		Tendance	disparités communales et observations
	Départs	actuelles		
Nombre de centre de santé	<b>0</b>	<b>1 cabinet privé</b> <b>1 projet de CSCOM</b>	La très grande majorité des populations se soignent à Kayes	les villages proches de Kayes ont plus de facilité d'accès aux soins.  les villages hors de la périphérie de Kayes éprouvent d'énormes difficultés à accéder aux soins de santé.
La mortalité	Non disponible	Non disponible	La forte mortalité infanto-juvénile a été constatée comme élevé dans la commune. Les données disponibles dans la région font état de : <ul style="list-style-type: none"> <li>• la mortalité infanto- juvénile reste élevée 250,3 décès/ 1000 naissances vivantes contre 237,6 au niveau national.</li> <li>• 124,6 décès/1000 naissances vivantes décèdent avant un an</li> <li>• 143,5/1000 décès avant 5 ans.</li> <li>• Mortalité maternelle : 582 décès/1000 maternels selon EDS III.</li> </ul>	
Population par personnel sanitaire	Médecin 0 Infirmier : 0 Sage femme 0 Matrone : 0	5 415 5 415 5 238 2 619	En progression	L'installation d'un cabinet de soin de privé a rapproché d'avantages certains villages des soins de santé. cependant, le cout des soins privés peut constituer une limite à l'accès des populations. pour une large majorité des populations des communes, il n'y a pas eu d'amélioration.



Tableau N°89 : Indicateurs hydraulique

Aspects	Situations /niveaux			Disparités communales et observations
	Départ 2002	Actuelles 2008	Tendance	
Nombre s de points d'eau moderne	<b>PEM 53</b> dont Puits 39 dont Forage 14	<b>PEM 63</b> <b>Dont Puits 34</b> <b>Dont forage 28</b>  <b>AEP 2</b>	En progression	Les points d'eau modernes ont fortement augmenté dans la commune. Cependant ils manquent d'entretien.
Nombre de village sans PEM	0	0	En amélioration	Le niveau d'accès à l'eau potable est globalement satisfaisant. Cependant des problèmes d'eau se posent souvent dans certains villages, dus essentiellement à la non-fonctionnalité des pompes. plus des 45% des pompes étaient en panne au passage des enquêteurs.
Nombre d'habitants/PEM	173 hbts/PEM	166 habitants/ PEM		
Accès à l'eau potable	Tous les villages disposaient d'un point d'eau moderne.	Le niveau d'équipement des PEM s'est nettement amélioré.	Forte amélioration de la situation.	

Tableau N°90 : Indicateurs de l'éducation

Aspects	Situation de départ 2004	Situation actuelle 2008	Tendance	Disparité communales, observations
Nombre d'école 1 <sup>er</sup> cycle	4	7	Progression	4 villages se sont vus dotés de nouvelles de premier cycle. Les écoles de la commune sont concentrées autour de Kayes. Plus de 80% des effectifs sont dans ces écoles.
Nombre s salles de classes	18	31	Progression	
Effectif des élèves	772	1883	Fort Progression	
Elèves à plus de 3 km de l'école	95	-	-	Ce sont principalement des villages éloignés de la périphérie de Kayes.
Taux brut de scolarisation fille	40,68	58,17	Progression	Nous n'avons pu disposer des données de 2008 pour apprécier les progrès de la commune dans ce domaine malgré les multiples relances du CAP et de l'académie d'enseignement de Kayes
Taux brut de scolarisation pour la commune	44.99%	64,05%	Progression	
Ratio élève/place assise	2.7	4,3	Régression	
Ratio élève/ salle de classe	43	60	Régression	
Ratio élève/ maître	51.46	72	Régression	
Ratio/ livre de lecture	3.6	1.1	Amélioration	
Taux de redoublement	20.7%	6,08%		
Ratio 2d cycle/1 <sup>er</sup> cycle	¼	1/7	Régression	Le seul second cycle de la commune est insuffisant pour accueillir les effectifs des sept écoles de premier cycle.

Tableau N° 91 Indicateurs de pauvreté

Désignation	Situation de départ 2002	Situation en 2008	Tendance	Disparités communales/ observations
<b>Santé (voir santé)</b>				
Infirmier/habitant	-	5 258		
Sage femme	-	5 086		
Taux moyen d'électricité	35/1000	45/1000	Progression	Les projets de plates formes multifonctionnelles, de nombreux villages, la proximité du réseau EDM sont des atouts majeurs pour la commune.
<b>Potentiel économique</b>				Il demeure très faible.
Bovins/tête	0.24	0.21	Stagnante	
Petits bétail/ tête	0.49	0.4	Stagnante	
Bétail de trait/ tête	-	0,05		
<b>Présence d'infrastructure</b>				La commune de Liberté Dembaya va surtout bénéficier de la forte pression foncière de la ville de Kayes. de nombreux investissements y sont prévus en moyen terme notamment la zone industrielle de Kayes, qui va booster l'économie locale.
Industrie	0	0	Stagnante	
Banque	0	0		
CVECA	0	1		
Banque de céréales	1	3	En progression	
<b>Poids TDRL (2008)</b>	<b>10,57%</b>	<b>4,71%</b>	En Progression	La commune de Liberté commence déjà à bénéficier de la délocalisation de certaines activités de Kayes : poste de contrôle, forte demande permis d'occuper qui ont fortement augmenté ses recettes budgétaires.
Impôt professionnel (2005)	10.67%	31.9%	Progression	
Taux d'investissement (2005)	60%	50.7%		Malgré le taux d'investissement élevé, il est très fortement tributaires des subventions de L'ANICT dont le montants varie d'une année à l'autre.
Montant des investissements	8 635 460	30 366 837	Progression	
Source de financement	ANICT	ANICT	stagnante	

Tableau N° 92 : Les infrastructures de communication

Aspects	Situation /niveau			Disparités communales et observations
	Départ 2002	Actuelle 2008	Tendance	
Routes praticables en toutes saisons	28 km	29 km	Stagnation	Seulement 1 km de piste a été aménagé dans la commune. il s'agit de la bretelle reliant le village de Goundiourou à Kayes ville, réalisée par les migrants.
Nombres de dessertes	3 villages	3 villages	Stagnante	Seulement trois villages sont accessibles par les transports publics dan la commune : Diyala, Kamenkolè et Sébétou, de par leur position géographique sur les routes nationales et régionales.
Couverture téléphonique	Mobile 0 Fixe : 2 villages	Tous les villages 4 villages	Forte progression	L'accès à la téléphonie mobile est effectif dans tous les villages de la commune.
Couverture radiophonique	Aucune radio	Aucune radio	Aucune évolution	La commune bénéficie surtout de la proximité de la ville de Kayes qui dispose de plusieurs stations radios.

Tableau N°93 : Esprit d'entreprise

Aspects	Niveau de départ 2002	Niveau actuel	Tendance	Disparités régionales et observations
Nombre de commerce	66	123	Hausse	Le commerce se développe de plus en plus dans la commune. la forte augmentation du nombre de commerce est surtout due à la création de nombreux points de vente de carburants dans le village.
Nombre d'artisans	-	288	-	Malgré le nombre élevé ils sont majorité constitués de maçons et de forgerons. Leurs activités sont principalement tournées sur le marché de Kayes, ils contribuent très peu à la création de richesse dans la commune
Nombre s de groupements	62	55	Baisse	Malgré la baisse du nombre de groupements, le nombre d'adhérant sont plus importants. ces groupements sont initiateurs de nombreux projets dans la commune : aménagements de périmètres, transformation de céréales, activités génératrices de revenus etc.....

## Problématique de l'aménagement dans la commune de Liberté Dembaya

### Les contraintes de développement de la commune de Liberté Dembaya

#### Environnement

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
Dégradation des sols	Ruissellement des eaux de pluies Sol limono-sableux Changements climatiques	Baisse de la fertilité et du rendement
Dégradation des berges des cours d'eau	Abreuvement des animaux Vague des eaux du fleuve	Difficulté d'accès aux cours d'eau
Enablement des cours d'eau	Ruissellement des eaux	Evaporation souterraine de l'eau Tariement précoce
Erosion très accentuée	Ruissellement des eaux Confection de briques Absence de couvert végétal	Terre inapte pour la culture Diminution des terres cultivables à long terme
Prolifération des déchets plastiques	Forte consommation d'emballage plastic.	Perte de cheptel

#### Santé

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
Insuffisance d'infrastructures sanitaire	La commune fait partie de l'aire de santé de Kayes	Faible couverture sanitaire Mortalité élevée
Difficultés d'accès aux soins de santé	Enclavement des villages Eloignement des centres de santé	
Difficultés d'évacuation des malades	Coût élevé Manque de moyens de transport	
Mortalité infanto-juvénile élevée	Paludisme, Malnutrition	Croissance naturelle de la population très lente

#### Éducation

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
Difficulté d'accès à l'école	insuffisance d'infrastructures scolaires, Carte scolaire, inadaptée, accueil des élèves.	Faibles fréquentations des écoles
Disparité de TBS dans la commune		
Fort taux de redoublement	Insuffisance de matériels didactiques, Niveau des enseignants	Sureffectif dans certaines écoles Risque d'abandon

## Agriculture

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
Niveau de Production céréalière insuffisant.	Facteurs de productions limités : moyens de production, superficie cultivée.	Insécurité alimentaire Pauvreté des populations
Rendement des cultures très aléatoires	Déprédateur, Pluviométrie faible équipement de production agricole, Pauvreté des sols	
Divagation des animaux	Transhumance, Extension des champs de culture	Conflits éleveurs agriculteurs
Terres cultivables de moins en moins disponibles	Erosion, Extension des cultures, Taille de la commune.	Forte pression foncière
Cherté des intrants	Faiblesse de l'offre sur le marché.	Faibles rendements dans la commune

## Infrastructures

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
enclavement des villages	Pistes impraticables, en mauvais état, Obstacles naturels	Accès difficile, mobilité très réduite.

## Forêt

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
coupe abusive de bois Surpâturage	Non respect de la réglementation	Déforestation avancée

## Hydraulique

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
Pannes fréquentes des pompes	Manque d'entretien des pompes	Insuffisance d'eau potable Consommation d'eau impropre
Tarissement des points d'eau	Mauvaise conception	
Insuffisance de points d'eau	Coût élevé des investissements	Maladies hydriques
Manque de puits pastoraux	Coût élevé des investissements	Abreuvement dans les points d'eau
tarissement des cours d'eau	Insuffisance de pluie, forte infiltration de l'eau	Terres inexploitable

## Artisanat/commerce

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
faible qualification des artisans	Manque d'offre de formation qualifiante	Faible compétitivité des produits et des services
sous équipement	Manque de financement accès difficile au crédit	
Manque d'organisation du secteur	Faible nombre d'artisans Absence de communication entre les acteurs au niveau communal	Le secteur n'attire pas les partenaires techniques et financiers
marchés étroits	Clientèle faible, pouvoir d'achat des populations faible, Forte concurrence des produits importés.	Faible rentabilité du secteur
manque d'infrastructures	Peu d'opérateurs, Proximité du marché de Kayes plus attrayant	Faible promotion des activités dans la commune

## Population

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
Environnement et cadre de vie très dégradés	Manque de salubrité dans les villages, manque de lotissement	Forte exposition aux maladies
Non employabilité en dehors de l'agriculture,	Insuffisance de personnes ressources, de compétence qualifiée dans les villages.	Pauvreté Forte pression sur les ressources forestières

## Commune

Les problèmes	Les causes	Les conséquences
Difficulté de recouvrement des impôts	Incivisme des populations Pauvreté	Faible capacité d'investissements
Faiblesse des ressources humaines	Personnel très limité et peu formé Manque de compétences	Faible capacité d'analyse, de gestion et de planification
Forte dépendance des financements ANICT	Faible capacité d'autofinancement	Investissements liés aux financements
Manque de statistiques sur la commune	Manque de données	Planification difficile

## Hiérarchisation des problèmes

Problèmes	Fréquence	critères				
		Etendue	Degré	Acuité	Niveau de responsabilité	Partenaire disponible
Insécurité alimentaire	<b>17</b>	Tous les villages	Déficit de 156kg/pers	Urgent	Etat, commune	Etat privés
Insuffisance d'infrastructures sanitaires	<b>16</b>	Communal		Très urgent	commune	Etat, migrants, privés
Insuffisance d'infrastructures scolaires	<b>14</b>	Communal	TBS :44,99%	Très urgent	Commune	Etat, ONG, Migrants, privés
Enclavement du village	<b>13</b>	Zone 2	1 km de pistes praticables	Urgent	Commune	A rechercher
Faible équipement de production agricole	<b>10</b>	communal		Urgent	Etat, commune	A rechercher
Insuffisance d'infrastructures hydrauliques	<b>4</b>	Limité	13 forages/280en pannes	Pas urgent	Commune	Etat, migrants
Erosion, dégradation	<b>4</b>	Limité	Non estimé	Urgent	Commune	OMVS, ONG, programmes
Pauvreté	<b>4</b>	Limité	30 <sup>ème</sup> regionale	Urgent	Commune	Etat
Disponibilité de terres cultivables	<b>3</b>		Non estimée	urgent	Commune	A rechercher

Même si le problème n'a pas été évoqué explicitement dans les enquêtes, il ressort du diagnostic que la quasi totalité des villages ne sont pas autosuffisants en céréales. Les populations dépendent entièrement de la ville de Kayes pour leur approvisionnement en céréales. Ce qui est assez contraste au regard de la vocation agricole affichée par la plupart des villages. Cette insécurité alimentaire dépend de beaucoup de facteurs : faible rendements, équipements insuffisants, faible encadrement,

Tous les autres problèmes ont été évoqués par les villages eux-mêmes évoqué. Les critères de hiérarchisation des problèmes se sont fondés sur l'étendue, l'acuité et le degré, complété par le niveau de responsabilité et la disponibilité de partenariat



## Les atouts et les potentialités de la commune

### Position géographique

Atouts/ potentialités	Contraintes
Proximité de la ville de Kayes Proximités des routes régionales et de la Nationale N°1 Installation de la zone industrielle et des Auto-gares de Kayes	Fort attraction de la ville de Kayes

### Agriculture

Atouts/ potentialités	Contraintes
Disponibilité de terres, terre fertile, à Vastes plaines avec cours d'eau, Proximité des services techniques de l'Etat	Pluviométrie difficile à maîtriser Difficulté d'accès Faible couverture de la commune.
<b>Maraîchage</b> Disponibilité de source d'eau (Goundiourou, Kéniékolé, Paparah). Forte d'organisation des producteurs Plus de 40 hectares aménagés Proximité des marchés de Kayes	Coût élevé des aménagements Encadrement limité à certains villages Difficultés de conservation et de transformation des produits.

### Élevage

Atouts/ potentialités	Contraintes
Insémination artificielle Possibilité de croisement Disponibilité de pâturage	Faiblesse du cheptel Vocation de l'élevage à but d'épargne Gestion difficile de la transhumance

### Foresterie

Atouts/ potentialités	Contraintes
Disponibilités d'espèces ligneuses et non ligneuses Foret classé à Paparah Existence de deux marchés ruraux de bois	Coupe abusive, Mauvais entretien des forêts

### Autres

Atouts/ potentialités	Contraintes
Disponibilités de moellons et graviers	Exploitation incontrôlée
Disponibilité de sables	

## Démographie

Atouts/ potentialités	Contraintes
<p>migration dynamique qui investit dans le village</p> <p>mouvement associatif dynamique</p> <p>population jeune dont les attentes sont fortes</p> <p>cohésion sociale</p>	<p>Faible implication dans les actions communales</p> <p>Manque d'encadrement du groupement</p> <p>manque de perspective d'emploi, de formation, d'infrastructures pour les jeunes</p> <p>Conflits éleveurs/agriculteurs récurrents</p>

## Education

Atouts/ potentialités	Contraintes
<p>forte implication des communautés dans la promotion de l'école. (50% des écoles de premier sont tous des medersas,).</p> <p>Bon fonctionnement des écoles, toutes dotées de comité de gestion.</p> <p>Disponibilité de partenaires financiers : une dynamique des migrants dans le financement des projets d'école faible taux d'abandon</p>	<p>Difficultés de prise en charge du fonctionnement.</p> <p>Non- reconnaissance de certaines medersas privées par les services techniques de l'Etat.</p> <p>Rayons d'actions limitées au village. le niveau communal reste encore à ancrer.</p>

## Santé

Atouts/ potentialités	Contraintes
<p>La proximité de la ville de Kayes qui concentre presque tous les offres de soins de santé et d'hospitalisation</p> <p>Proximité des services techniques</p> <p>une coopération décentralisée</p>	<p>Difficulté d'accès : moyens de transport, public inexistant, pistes impraticables</p> <p>Coût élevé des soins : frais de déplacement et de séjour à Kayes.</p>

## Zonage

### Répartition démographique

Villages	Population	nbre de conc.	Migrants	Ethnie
<b>zone 1</b>				
Diyala Khasso	1554	83	39	khassonké, soninké, bambara, bozo
Alahina	238	35	3	khassonkhé, bambara, mossi, peulh, soninké
Coumbamadiya	263	10	8	malinké, diawambé, peulh
Goundiourou	1053	250	169	soninké, bambara, peulh
Paparah	567	200	14	malinké, bambara, peulh soninké khassonkhé
Kéniékolé	115	8	2	bambara, peulh
Gaïma	378	33	14	khassonkhé, malinké bambara, peulh
Bongourou	407	37	20	khassonkhé, ouolof, bambara, mossi, malinké
Kamankolè	1169	117	20	khassonké, bambara, malinké
Sous Total	<b>5 744</b>	<b>773</b>	<b>289</b>	
En %	<b>55%</b>	<b>73%</b>	<b>76%</b>	
<b>Zone 2</b>				
Konimbabougou	332	32	13	bambara, peulh, malinké
Banzana	1345	42	18	bambara, peulh, malinké
Banankabougou	254	18	1	Bambara, peulh, dogon, soninké
Sébétou	1261	58	20	senoufo, bambara, malinké, peulh
Bougarila	384	41	23	bambara, peulh, malinké
Kobada banlieue	490	47	1	peulh, bambara
Kobada Médine	310	24	8	bambara, senoufo, mossi peulh,
Salabougou	396	18	5	bambara, peulh, malinké
<b>Sous Total</b>	<b>4772</b>	<b>280</b>	<b>89</b>	<b>0</b>
<b>En %</b>	<b>45%</b>	<b>27%</b>	<b>24%</b>	
<b>Total commune</b>	<b>10 516</b>	<b>1 053</b>	<b>378</b>	<b>0</b>

Source : Enquête CIDS dans les villages. Mars 2009

La zone 1 concentre neuf villages représentant 55% de la population de la commune. La population est à dominance bambara, peulh, malinké, khassonké et soninké.

La zone 2 regroupe 8 villages représentant 45% de la population avec également une dominance de bambara, peulh et malinké. Les khassonkés et les soninkés sont très peu représentatifs.

## Accès aux services sociaux de base

Villages	Accès eau potable			accès éducation					Accès santé			
	PM	forage	AEP	effectif	Salle de classe	TBS	Medersa	Centre alpha	Centre Santé	méd.	infir.	Matrone
<b>zone 1</b>												
Alahina	1	0	0									
Bongourou	3	2										
Coumbamadiya	1	2										
Diyala Khasso	2	2	1	299	6	71%	1		2	2	3	2
Gaïma	1	2										
Goundiourou	1	2	1		3		1					
Paparah	1	2			3							
Kamenkolè	1	2		214	3	112%	2					
Kéniékolé	1	2										
<b>Total Zone 1</b>	<b>12</b>	<b>16</b>	<b>2</b>	<b>513</b>	<b>15</b>		<b>4</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>2</b>
<b>% Zone 1</b>	<b>35%</b>	<b>57%</b>	<b>100%</b>	<b>66%</b>	<b>48%</b>		<b>100%</b>	<b>0%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>
<b>Zone 2</b>												
Banankabougou	5	1										
Banzana	2	1		169	6	23,67		1				
Bougarila	2	0			3			1				
Konimbabougou	1	1										
Kobada banlieue	7	2			1							
Kobada Médine	1	1										
Salabougou	2	1										
sebetou	2	5		90	6	23,14						
<b>Total Zone 2</b>	<b>22</b>	<b>12</b>	<b>0</b>	<b>259</b>	<b>16</b>		<b>0</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>% zone 2</b>	<b>65%</b>	<b>43%</b>	<b>0%</b>	<b>34%</b>	<b>52%</b>		<b>0%</b>	<b>100%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>
<b>Total commune</b>	<b>34</b>	<b>28</b>	<b>2</b>	<b>772</b>	<b>31</b>	<b>44,99%</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>2</b>

## Disponibilité de Ressources et potentialités naturelles

Villages	hameaux	Forêt	Plaines	Bas -fonds	Poten. amen.	Carrières, graviers	Carrières sable	Sites touristiques
<b>zone 1</b>								
Alahina	2	1		2		1		
Bongourou	0	1	1	2	40	1	1	
Coumbamadiya	1		1				1	
Diyala Khasso	3	1	2	3			1	
Gaïma	2			2				
Goundiourou	1		2			1		
Paparah	0		2		15	1	1	
Kamenkolè	0			3	20		2	
Kéniékolé	1						1	
<b>Total Zone 1</b>	<b>10</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>12</b>	<b>75</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>0</b>
<b>En %</b>	<b>43%</b>	<b>21%</b>	<b>47%</b>	<b>86%</b>	<b>88%</b>	<b>44%</b>	<b>58%</b>	<b>0%</b>
<b>Zone 2</b>								
Banankabougou	3	2	2			1	1	
Banzana	1	2				1	1	1
Bougarila	2	2	2		10			
Konimbabougou	3	1	1					
Kobada banlieue	3	1	2			1	2	
Kobada Médine	0	2				1	1	1
Salabougou	1							1
Sebetou	0	1	2	2		1		1
<b>Total Zone 2</b>	<b>13</b>	<b>11</b>	<b>9</b>	<b>2</b>	<b>10</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>4</b>
<b>En %</b>	<b>57%</b>	<b>79%</b>	<b>53%</b>	<b>14%</b>	<b>12%</b>	<b>56%</b>	<b>42%</b>	<b>100%</b>
<b>Total commune</b>	<b>23</b>	<b>14</b>	<b>17</b>	<b>14</b>	<b>85</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>4</b>

## Concentration des activités économiques

Villages	Elevage					Electrification	commerce	artisanat	moulin
	bovins	ovins	caprins	Asins	Equins				
<b>zone 1</b>									
Alahina	120	250	100	30	0		7	6	1
Bongourou	180	80	110	20		1	7	7	1
Coumbamadiya	240	40	368	11	0		1	3	1
Diyala Khasso	400	1500	200	200	4	1	21	5	1
Gaïma	85	300	400	30	0		3	122	1
Goundiourou	600	500	400	120	5		8	24	1
Paparah	100	150	200	100	1		8	23	1
Kamenkolè	400	500	500	200	1		13	16	1
Kéniékolé	25	60	70	30	0		3	26	
<b>Sous Total</b>	<b>2150</b>	<b>3380</b>	<b>2348</b>	<b>741</b>	<b>11</b>	<b>2</b>	<b>71</b>	<b>232</b>	<b>8</b>
<b>En %</b>	<b>62%</b>	<b>78%</b>	<b>66%</b>	<b>60%</b>	<b>92%</b>	<b>100%</b>	<b>66%</b>	<b>78%</b>	<b>80%</b>
<b>Zone 2</b>									
Banankabougou	20	120	120	50	0		4	12	
Banzana	350	100	110	80			1	19	1
Bougarila	300	100	400	60	0			6	
Konimbabougou	250	100	300	120	1		11	26	
Kobada banlieue						0			
Kobada Médine	100	90	60	30	0	0			
Salabougou	200	400	100	30	0		6		
Sébétou	100	50	100	116	0		15	3	1
<b>Sous Total</b>	<b>1320</b>	<b>960</b>	<b>1190</b>	<b>486</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>37</b>	<b>66</b>	<b>2</b>
<b>En %</b>	<b>38%</b>	<b>22%</b>	<b>34%</b>	<b>40%</b>	<b>8%</b>	<b>0%</b>	<b>34%</b>	<b>22%</b>	<b>20%</b>
<b>Total</b>	<b>3470</b>	<b>4340</b>	<b>3538</b>	<b>1227</b>	<b>12</b>	<b>2</b>	<b>108</b>	<b>298</b>	<b>10</b>

## Récapitulatif zonage de la commune

Disparité	Zone 1	Zone 2
<b>Population</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 9 villages, 10 hameaux de cultures, 63% des concessions, 55% des populations,</li> <li>• 76% des migrants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 8 villages, 13 hameaux de culture, 37% des concessions, 45% des populations,</li> <li>• 24% des migrants</li> </ul>
<b>Commentaire</b>	Fort pression démographique, Forte pression foncière migration, forte Migration de la population	Disponibilités de terres, faible pression foncière, Migration faible
<b>Accès aux services sociaux de base</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TBS : 93%, 513 élèves pour 15 salles de classe</li> <li>• 57% des forages 2 AEP</li> <li>• 2 centres de santé, 7 agents de santé</li> <li>• 2 villages électrifiés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• TBS 23%, 259 élèves pour 16 classes</li> <li>• 2 centres alpha</li> <li>• 65 % des puits, 0 AEP</li> <li>• 0 centres de santé, 0 agents de santé</li> </ul>
	Accès facile à l'éducation, à la santé et à l'eau potable (1 seul village n'a pas de forage)	Faibles accès aux services de santé, d'éducation. accès à l'eau potable relativement facile (Au moins 2 puits/ villages sauf Kobada Médine et Konimbabougou)
<b>Disponibilités de ressources naturelles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 forêts, 8 plaines, 12 bas fonds</li> <li>• 75 ha aménageables identifiés</li> <li>• 52% des carrières de sables et graviers</li> <li>• Aucun site touristique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 11 forêts, 9 plaines, 2 bas fonds</li> <li>• 15 ha aménageables identifiés</li> <li>• 48% des carrières de sable, graviers</li> <li>• tous les sites touristiques de la commune</li> </ul>
	Fort érosion, forêt galerie en disparition, pression foncière de plus en plus forte.	Exploitation de forêt assez forte, Forte pression des animaux sur la disponibilité de pâturage
<b>Concentration des activités économiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités maraîchères et artisanales développées</li> <li>• 69% du cheptel,</li> <li>• 66% des commerces, 78% des artisans</li> <li>• 80% des plateformes multifonctionnelles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• exploitation de bois-énergie : charbon,</li> <li>• 31% du cheptel</li> <li>• 34% des commerces, 22% des artisans</li> <li>• 20% des plates formes multifonctionnelles</li> </ul>
	Population à revenu relativement élevé, épargnant dans du bétail	Enclavement, Dominance de culture vivrière, faible revenu des populations

### Synthèse du diagnostic

Au regard du diagnostic de la situation, la commune de Liberté Dembaya reflète l'image suivante :

- Un espace communal très limité,
- Un réseau hydrographique dense mais très peu valorisé.
- Une population jeune, de plus en plus nombreuse, concentrée autour de la ville de Kayes, mais très peu qualifiée.
- Des ressources naturelles disponibles mais sous forte pression : (prélèvement intensif de bois-énergie, de bois d'œuvre et de charbon de bois, surpâturage, de nombreuses exploitations incontrôlées de carrières de sables, moellons et graviers, des grands mammifères presque disparus dans les forêts sous exploitées (peu d'intérêt pour les produits de cueillette).
- Un espace fortement sollicité par les activités de transhumance, l'augmentation continue des superficies cultivées, la forte densité de population et l'expansion des habitations et des infrastructures économiques de la ville de Kayes
- Un accès plus ou moins limité aux infrastructures sociales de base : école, centre de santé, eau potable, électricité, routes, etc.
- Des disparités importantes entre les villages situés autour de la ville et les villages sur les reliefs montagneux sans accès aux services sociaux de base
- Un tissu économique faible et très fragile malgré les opportunités des marchés de Kayes.
- Une production agricole insuffisante qui ne couvre pas les besoins de consommation, malgré la vocation agricole de la commune.
- Une très faible capacité d'investissement
- Des ressources humaines et financières très limitées.



### Les options fondamentales du schéma d'aménagement de la commune

Le contexte de développement de la commune de Liberté Dembaya est marqué par l'insécurité alimentaire et la forte pression sur les ressources naturelles et foncières qui perturbent fortement son équilibre socio économique et environnemental.

D'autre part, les ressources financières de la commune de Liberté Dembaya sont très limitées par rapport aux besoins des populations à satisfaire. Il serait donc plus opportun pour la commune d'identifier et de peser sur les leviers majeurs de son développement plutôt que de chercher à résoudre tous les problèmes dont elle n'a pas les moyens

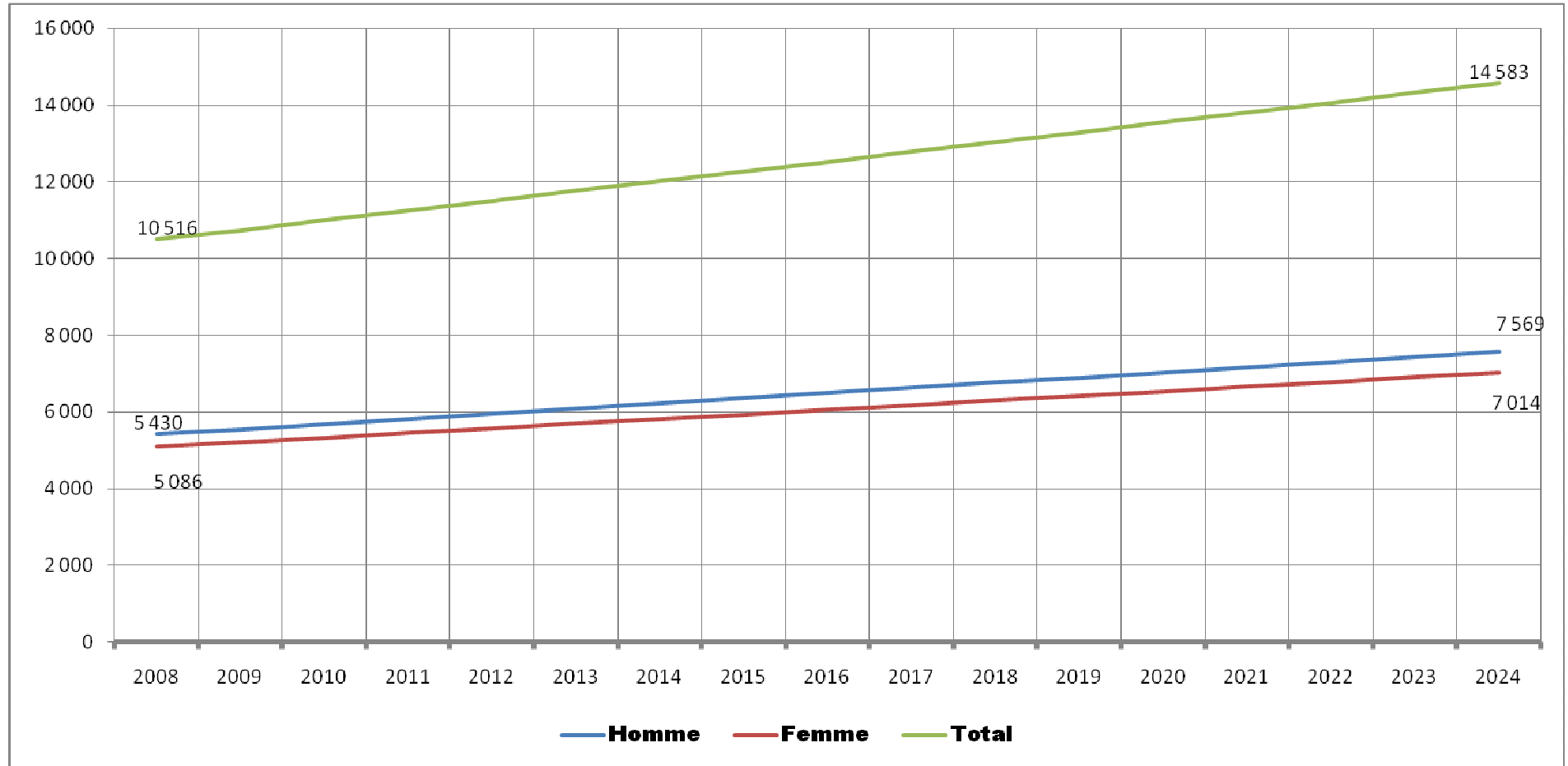
A cet égard la commune de liberté Dembaya retient les options suivantes à l'horizon 2024:

1. Assurer la sécurité alimentaire,
2. Stabiliser la forte pression sur les ressources naturelles et sur l'espace communal,
3. Améliorer l'accès des populations communales aux services sociaux de base : éducation, santé, eau potable et assainissement tendant à réduire les disparités entre les villages.
4. Assurer la promotion économique de l'espace communal
5. Améliorer la mobilisation des ressources financières internes.

Évolution tendancielle

Perspective démographique

**Graphique N° 23 : Evolution de la population de la commune : 2008-2024**



Source : Données démographiques DRPSIAP., 2008

En 2024, la population de la commune de Liberté Dembaya atteindra 14 583 habitants. Ce qui n'est pas sans conséquence sur son équilibre socio-économique notamment :

- une forte densité humaine qui passera de 39 habitants/km<sup>2</sup> à 52 habitants au km<sup>2</sup>. Il en résulterait une augmentation de la pression sur le foncier, dans les villages limitrophes de Kayes surtout. L'urbanisation de ces villages s'imposera d'elle-même et si les mesures ne sont pas prises à temps, ce sera des habitations spontanées qui pousseront sur le territoire de la commune dont la gestion est toujours problématique.
- les besoins alimentaires vont également augmenter dans une commune où les surfaces agricoles sont très limitées et commencent déjà à manquer dans certains villages qui cultivent sur des terres marginales peu fertiles voire chez des voisins.
- la population scolarisée va presque tripler et nécessitera des investissements nouveaux en salles de classes, en équipements et mobiliers scolaires, le recrutement du personnel. Déjà dans les écoles de Diyala et Kamankolè, on constate des sureffectifs dans les salles de classe qui se ressentent sur les performances scolaires (taux de redoublement plus élevé).
- les besoins en soins de santé vont également augmenter. La forte densité de population va accroître la promiscuité dans les villages où les conditions d'hygiène sont très mauvaises. Les problèmes d'assainissement se poseront donc et qui vont être sources de l'expansion du paludisme, la maladie la plus répandue dans la commune.
- Les besoins en eau potable vont croître. Dans les gros villages déjà, l'accès des populations à l'eau potable est très précaire en raison des pannes fréquentes et l'augmentation du cheptel qui utilise les mêmes points d'eau.

En 2024, le nombre de points d'eau moderne sera insuffisant pour couvrir tous les besoins même s'ils seront fonctionnels. La création de nouveaux points d'eau moderne s'imposera. D'autre part, il sera également nécessaire de construire des puits pastoraux pour sécuriser et assainir les points d'eau.

Besoins en éducation et formation

Année	Total	Pop scolarisable	Objectif TBS	Pop Scolarisée	SDC			Pers. à recruter			TBC			Manuel scolaire		
					Exis,	Bes, Réel	B.à C	Exis,	Bes, Réel	B.à C	Exis,	Bes, Réel	B.à C	Exis,	Bes,Réel	B.à C
<b>2008</b>	<b>10 516</b>	1 845	48,3%	891	31	22		15	18	3	285	445			891	
2009	10 742	1 884	51,6%	972		24			19	19		486			972	
2010	10 998	1 929	54,9%	1 059		26			21	21		529			1 059	
2011	11 254	1 974	58,2%	1 149		29			23	23		574			1 149	
2012	11 510	2 019	61,5%	1 241		31			25	25		621			1 241	
2013	11 766	2 064	64,8%	1 337		33	2		27	27		669			1 337	
2014	12 022	2 109	68,1%	1 436		36	5		29	29		718			1 436	
2015	12 278	2 154	71,4%	1 537		38	7		31	31		769			1 537	
2016	12 534	2 199	74,7%	1 642		41	10		33	33		821			1 642	
2017	12 790	2 243	78,0%	1 750		44	13		35	35		875			1 750	
2018	13 046	2 288	81,3%	1 860		47	16		37	37		930			1 860	
2019	13 302	2 333	84,6%	1 974		49	18		39	39		987			1 974	
2020	13 559	2 378	87,9%	2 090		52	21		42	42		1 045			2 090	
2021	13 815	2 423	91,2%	2 210		55	24		44	44		1 105			2 210	
2022	14 071	2 468	94,5%	2 332		58	27		47	47		1 166			2 332	
2023	14 327	2 513	97,8%	2 457		61	30		49	49		1 229			2 457	
2024	14 583	2 558	100,0%	2 558		64	33		51	51		1 279			2 558	

L'objectif de 100% de TBS en 2024, représente une population scolarisée de 2 558 élèves. En outre, la qualité de l'enseignement doit être améliorée notamment: la dotation en matériels didactiques, équipement en tables bancs, la limitation des effectifs par classe à la norme requise, le recrutement d'enseignement de qualité, etc. e qui nécessitera en investissements :

- 33 nouvelles salles de classe à construire,
- 36 enseignants à recruter,
- 994 tables bancs à acquérir.

Ces investissements doivent tenir compte des disparités dans l'accès à l'école. Cependant, compte tenu de la dispersion des enfants scolarisables et des moyens limités de la commune, des arbitrages importants seront nécessaires entre le renforcement de la capacité d'accueil des écoles existantes et la construction de nouvelles écoles.

Besoins en personnel et infrastructures de santé

Année	Homme	Femme	Total	Normes OMS					Situation de la commune							
				Méd	Infir	Infir. Obs	sage femme	Matrone	Médecin		Infirmier		infirm. Obs		Matrone	
									Existant	besoin	existant	besoin	existant	besoin	existant	besoin
2008	5 430	5 086	10 516	1	2	2	2	2	2	0	2	0	1	1	2	0
2009	5 548	5 194	10 742	1	2	2	2	2		0		0		1		2
2010	5 683	5 315	10 998	1	2	2	2	2		0		0		1		2
2011	5 818	5 437	11 254	1	2	2	2	2		0		0		1		2
2012	5 952	5 558	11 510	1	2	2	2	2		0		0		1		2
2013	6 087	5 679	11 766	1	2	2	2	2		0		0		1		2
2014	6 222	5 801	12 022	1	2	2	2	2		0		0		1		2
2015	6 356	5 922	12 278	1	2	2	2	2		0		0		1		2
2016	6 491	6 043	12 534	1	3	3	2	2		0		1		2		2
2017	6 626	6 165	12 790	1	3	3	2	2		0		1		2		2
2018	6 760	6 286	13 046	1	3	3	2	2		0		1		2		2
2019	6 895	6 407	13 302	1	3	3	2	2		0		1		2		2
2020	7 030	6 529	13 559	1	3	3	2	2		0		1		2		2
2021	7 165	6 650	13 815	1	3	3	2	2		0		1		2		2
2022	7 299	6 771	14 071	1	3	3	2	2		0		1		2		2
2023	7 434	6 893	14 327	1	3	3	2	2		0		1		2		2
<b>2024</b>	<b>7 569</b>	<b>7 014</b>	<b>14 583</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>2</b>		<b>0</b>		<b>1</b>		<b>2</b>		<b>2</b>

NB selon les normes de l'OMS il faut : 1 médecin pour 10 000 habitants, 1 infirmier pour 5 000 habitants, 1 sage femme pour 3000 femmes.

En, terme d'infrastructures, la commune dispose d'un cabinet de soin privé fonctionnel. A très court terme le centre de santé de la commune sera érigé en CSCOM qui lui permettra d'être fonctionnel. Un second cabinet est en projet. Toutes ces infrastructures sont concentrées dans l seul village de Diyala. D'où une très grande disparité entre les villages dans l'accès aux soins qu'il faut équilibrer.

## Sécurité alimentaire

L'augmentation de la population de la commune va accroître les besoins alimentaires. Ces besoins alimentaires croîtront plus vite que les productions locales.

D'où une aggravation du déficit céréalier en perspective dans la commune de Liberté Dembaya.

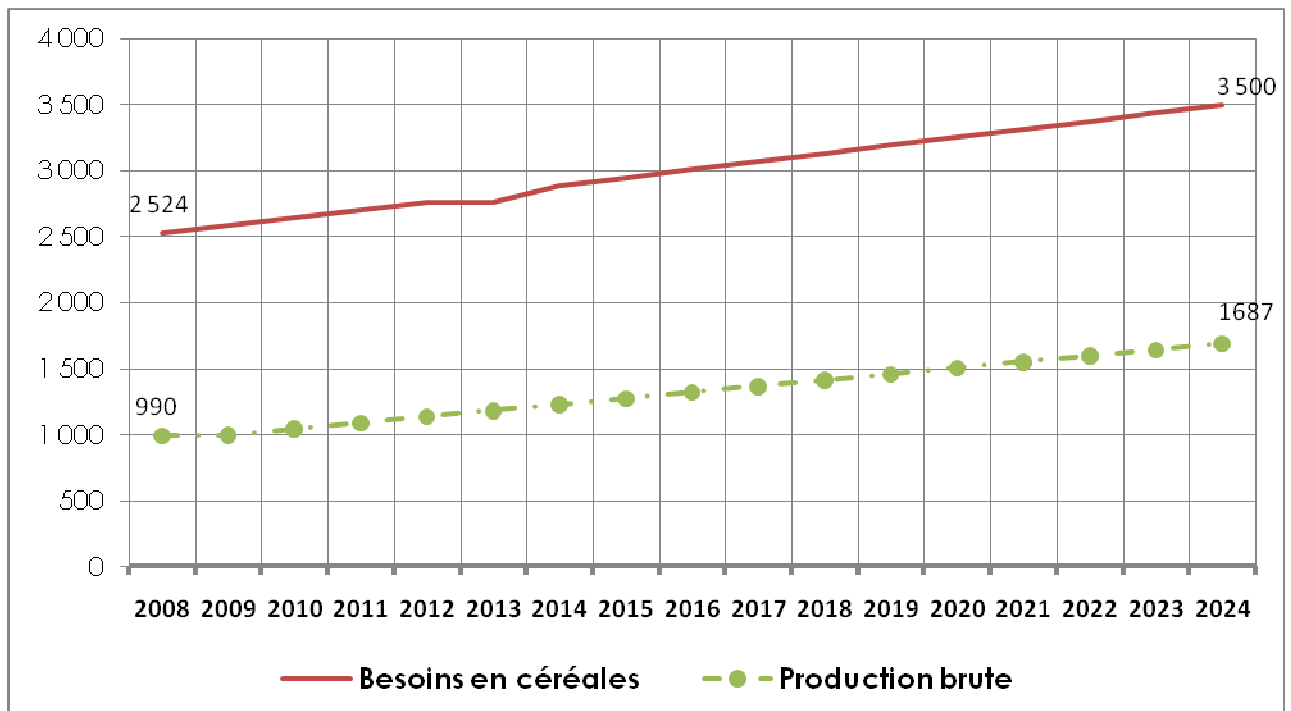
L'ampleur de ce déficit sera cependant liée à la croissance des superficies cultivées.

Deux hypothèses se présentent

### **Hypothèse 1 : Augmentation continue des surfaces de céréales**

En prévoyant une augmentation des superficies cultivées au rythme des cinq dernières années observées, le niveau de production brute atteindra en 2024 16 87 tonnes de céréales soit 115 kg/ personne. Ce qui représente une légère amélioration par rapport à 2008 (94kg : personne) soit +22.3%. voir graphique

### **Graphique N° 24 Evolution comparée des besoins et des productions céréaliers à l'horizon 2024.**



Cependant, cette production représente une superficie cultivée en céréales de 1950 ha soit environ plus 80% des superficies cultivées. Alors qu'en moyenne, sur la période 2002-2008, les céréales ont occupé au plus 57% des superficies cultivées.

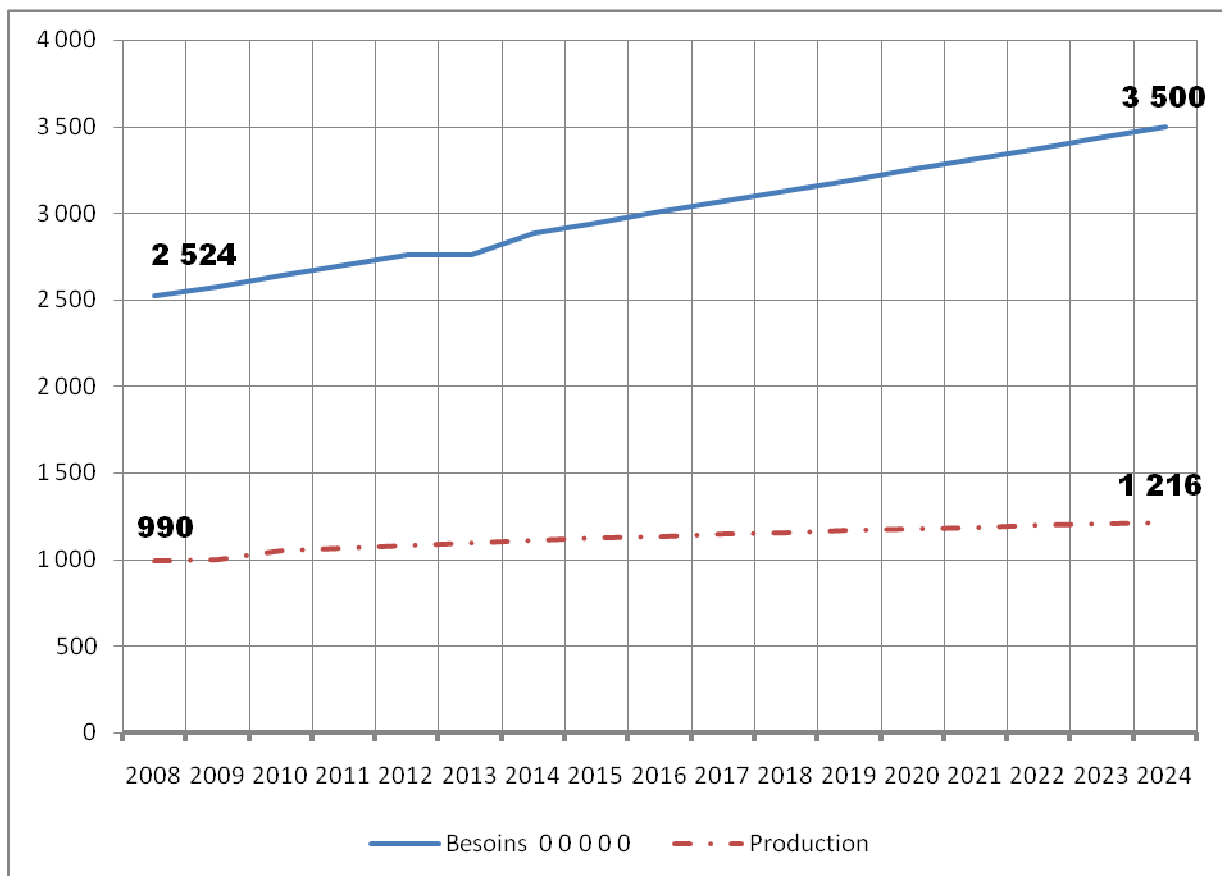
Ce qui supposerait un empiètement des céréales sur les 43% réservés aux autres cultures. Ce qui ne sera pas sans problème.

## Hypothèse 2 : limitation des surfaces à 60% des terres cultivées

Il reste certain que les superficies des cultures céréalières ne peuvent augmenter démesurément. Leur augmentation doit respecter une limite qui préservera la production des autres spéculations importantes telles l'arachide.

En limitant les superficies céréalières à 60% des superficies cultivées, la situation de la commune se présente comme suit dans le graphique ci-dessous.

**Graphique N°25 : Evolution comparée des besoins et des productions céréalières dans la limite de 60% des superficies cultivées.**

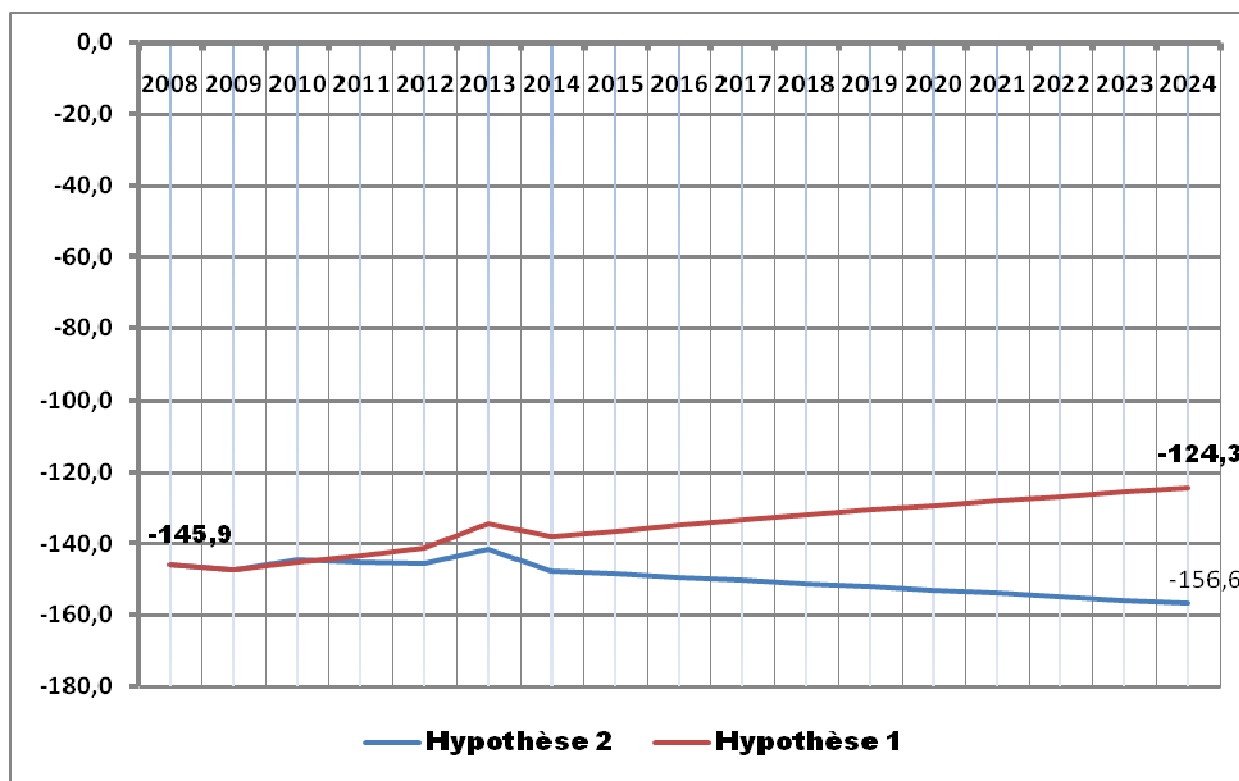


Les superficies céréalières seront plafonnées à 1 400 ha. La production céréalière connaîtra une stagnation dans les conditions de production actuelle.

En 2024 la production maximale atteindra 1216 tonnes soit 83kg/personne. Par conséquent le déficit céréalier sera encore plus important. Il se situera à 157 kg/personne contre 146kg/ personne en 2008 soit (-11,7%).

En conséquence, au rythme actuel de sa production agricole, la commune de Liberté s'exposera à une insécurité alimentaire grandissante (voir graphique ci-dessous).

**Graphique N°26 : Evolution comparée du déficit céréalier/hbt des deux hypothèses.**



### Besoins en bois-énergie

Le bois constitue la principale source d'énergie dans la commune. Les autres sources d'énergie sont très peu utilisées et semblent hors de portée de la majorité des populations. D'où une forte consommation de bois.

La particularité de la commune est qu'une grande partie de sa production de bois est écoulee sur les marchés de la ville de Kayes. Il n'existe pas malheureusement pas de statistiques disponibles sur ces quantités vendues.

Cependant, en nous référant aux besoins estimés des populations de la commune, ceux-ci sont évalués en moyenne à 700kg de bois/ personne/ an, selon une étude de la Direction Nationale des Eaux et Forêts réalisée en 1988.

Sur cette base, les besoins de la commune en bois-énergie peuvent être estimés comme suit (voir tableau cidessous):



**Estimation des besoins de consommation en bois-énergie de la commune de Liberté Dembaya.**

Année	Total	Besoins en bois énergie	cons. en stère	Consommation en m <sup>3</sup>	ha de bois mort	ha de bois vert
<b>2008</b>	<b>10 516</b>	<b>7 361 196</b>	<b>14 722</b>	<b>6 401</b>	<b>7274</b>	<b>452</b>
2009	10 742	7 519 498	15 039	6 539	7430	462
2010	10 998	7 698 722	15 397	6 695	7607	473
2011	11 254	7 877 947	15 756	6 850	7785	484
2012	11 510	8 057 171	16 114	7 006	7962	495
2013	11 766	8 236 396	16 473	7 162	8139	506
2014	12 022	8 415 620	16 831	7 318	8316	517
2015	12 278	8 594 845	17 190	7 474	8493	528
2016	12 534	8 774 069	17 548	7 630	8670	539
2017	12 790	8 953 294	17 907	7 785	8847	550
2018	13 046	9 132 518	18 265	7 941	9024	561
2019	13 302	9 311 743	18 623	8 097	9201	572
2020	13 559	9 490 967	18 982	8 253	9378	583
2021	13 815	9 670 192	19 340	8 409	9556	594
2022	14 071	9 849 416	19 699	8 565	9733	605
2023	14 327	10 028 641	20 057	8 721	9910	616
<b>2024</b>	<b>14 583</b>	<b>10 207 865</b>	<b>20 416</b>	<b>8 876</b>	<b>10087</b>	<b>627</b>

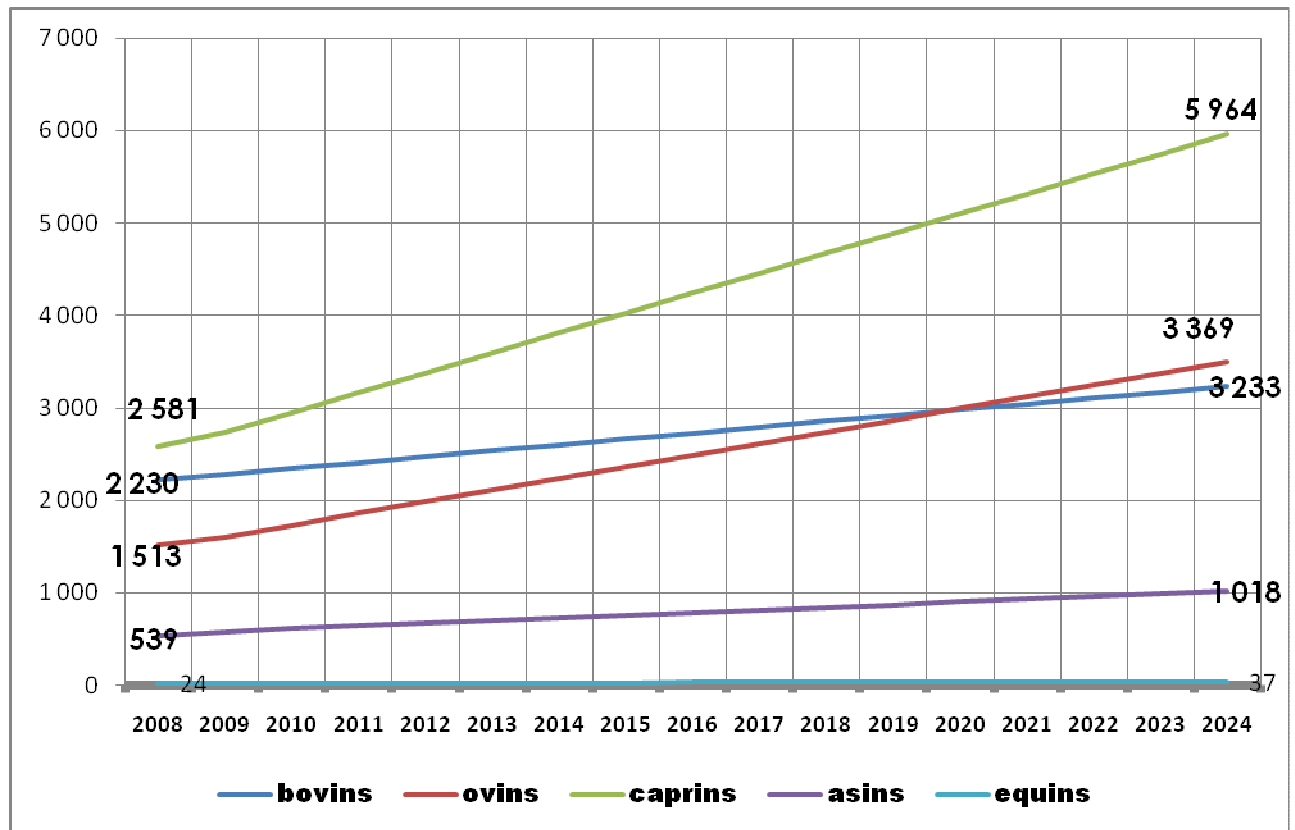
NB : 1 ha de forêt contient en moyenne 0.88m<sup>3</sup> de bois mort, 14.15m<sup>3</sup> de bois vert.

En 2024 les besoins de la population en bois-énergie seront de 8 876 m<sup>3</sup>. Cela représente plus de 10 000 ha en bois mort (soit environ 37% du territoire communal). Ce qui dépasse très largement les capacités actuelles des forêts de la commune.

Les conséquences prévisibles d'une telle situation sont énormes : destruction du couvert végétal favorisant l'érosion des sols. Par ricochet, l'érosion des sols diminue les surfaces cultivées, réduit fortement la fertilité des sols et des rendements des cultures. Il en résulterait une rupture de l'équilibre socio-écologique à long terme.

## Evolution du cheptel

**Graphique N° 27 : Evolution du cheptel de la commune de Liberté Dembaya.**



Source : Secteur Elevage Kayes. 2008

A l'horizon 2024, le cheptel de la commune de Liberté Dembaya croîtra de 64.5% passant de 2 541 à 4 180 bovidés. A ceux là il faut ajouter l'augmentation du cheptel des parcs de bétail de Kayes ville et des transhumants. Ce qui modifierait durablement l'éco système dans la commune.

### **La capacité de charge**

C'est le nombre d'UBT que peut supporter une zone donnée. Dans des conditions formulées avec précisions (pluviométrie, espaces animales et leur menu, objectifs d'élevage, et utilisation des sous produits). L'objectif étant que le bétail soit maintenu en bon état sans que les pâturages se détériorent.

La surface en pâturage naturel nécessaires pour pouvoir nourrir une UBT sans risque de dégradations des pâturages se présente comme suit :

#### Paramètres

- 1 bovin 0.8 UBT
- 1 ovin/caprin 0.1 UBT
- 1 âne 0.6 UBT
- 1 cheval 1.0 UBT

Sur cette la base, la capacité à charge évolue comme suit dans la commune de Liberté Dembaya

Désignation	bovins	ovins	caprins	Asins	Equins	Total
UBT /tête	0,80	0,10	0,10	0,60	1,00	
Cheptel en 2024	3 233	3 496	5 964	1 018	37	
<b>UBT total en 2024</b>	<b>3 233</b>	<b>3 496</b>	<b>5 964</b>	<b>1 018</b>	<b>37</b>	<b>4 179,69</b>
<b>Cheptel en 2008</b>	<b>2 230</b>	<b>1 513</b>	<b>2 581</b>	<b>539</b>	<b>24</b>	
Nombre d'UBT	1784	151,3	258,1	323,4	24	2 540,80

En 2024, rien qu'avec le cheptel communal, il faudrait 4 179 hectares de pâturage naturel dans les conditions climatiques actuelles, pour que l'écosystème de la commune soit préservé.

A cela il faut ajouter le cheptel de transhumance (dont le nombre est de loin le plus important), qui séjourne quatre à six mois dans la commune.

Il en résulterait donc à long terme un surpâturage aggravé. D'où une forte pression sur les ressources végétales et hydriques dans l'espace communal.

Les conséquences prévisibles sont : une forte dégradation des parcours pastoraux, la destruction du couvert végétal et la dégradation berges entraînant l'érosion des sols dont les impacts sont déjà connus.

### Besoins de consommation en eau du cheptel

Désignation	Nombre UBT	besoins en eau/j	besoins en eau/ (en Contre Saison)	besoins totaux ne m3
2008	2541	127 040	762 240	762
2009	2641	132 056	792 334	792
2010	2744	137 184	823 106	823
2011	2846	142 313	853 877	854
2012	2949	147 441	884 649	885
2013	3051	152 570	915 420	915
2014	3154	157 699	946 191	946
2015	3257	162 827	976 963	977
2016	3359	167 956	1 007 734	1008
2017	3462	173 084	1 038 506	1039
2018	3564	178 213	1 069 277	1069
2019	3667	183 341	1 100 049	1100
2020	3769	188 470	1 130 820	1131
2021	3872	193 599	1 161 591	1162
2022	3975	198 727	1 192 363	1192
2023	4077	203 856	1 223 134	1223
<b>2024</b>	<b>4180</b>	<b>208 984</b>	<b>1 253 906</b>	<b>1254</b>

Les besoins en eau du cheptel vont presque doubler. Ils seront encore plus importants en période de transhumance. La pression sera forte autour des points d'eau. Ce qui expose la commune aux risques de conflits, à la dégradation des berges et autour des points d'eau.

## Les scénarii de développement

### Sécurité alimentaire \*

Désignation	Population	Production totale	Rendement moyen	Production/habitant	Déficit/hbt
situation actuelle	10 516	990 tonnes	754,5kg /ha	94,1 kg	- 145,9 kg
tendance spontanée	14 583	1 216 tonnes	868,5kg/ha	83,4 kg	- 156,6 kg
tendance aménagée	14 583	<b>1 750 tonnes</b>	1250kg/ha	120 kg	- 120 kg

Le déficit céréalier s'aggraverait au fur et à mesure de l'augmentation de la population. Parmi les facteurs limitant l'augmentation de la production, il y a la limitation des superficies, la faiblesse des rendements, l'incertitude de la pluie, etc....

La commune doit entreprendre des actions visant à renverser cette tendance. Cependant, il reste certain que l'autosuffisance alimentaire serait difficile à atteindre avant 2024. Tout au plus, le déficit céréalier pourrait être durablement réduit. L'augmentation des productions passerait par une augmentation des rendements, les surfaces cultivées étant assez limitées dans la commune. Ce qui passe par l'intensification de la production et la maîtrise des itinéraires techniques de production.

### Pression sur l'espace et les ressources communales.

#### Occupation de l'espace

Désignation	Population			Cheptel*		Superficies cultivées
	totale	taux d'urb.	Densité (hbt/km <sup>2</sup> )	Nombre	Besoins en pâturage	
Situation actuelle	10 516	31,3%	39	6 887	2 586 ha	2 314 ha
Tendance spontanée	14 583	37,40%	54	13 747	4 180 ha	3 433 ha
Tendance aménagée	14 583	50%	54	18 000	3 000 ha	2 500 ha

\*bovin+caprin+ovin+caprin+équidé+asine

L'extension de la ville de Kayes dans la commune se constate déjà dans les villages limitrophes. Ce mouvement va s'amplifier à moyen et long terme. Des habitations spontanées poussent un peu partout et occupent des espaces non lotis, sans aucune commodité de vie.

Il sera donc urgent pour la commune de Liberté Dembaya d'aménager ces espaces limitrophes et d'élaborer une stratégie foncière efficace pour mieux juguler cette situation : lotissement, extension des réseaux d'eau et d'électricité de la ville de Kayes, création d'infrastructures sociales etc.

D'autre part, l'augmentation du cheptel de la commune en plus de celui de la transhumance va accroître les besoins en espace et en pâturage. Les superficies cultivées augmenteront également chaque année. Il en résulterait une forte diminution de l'espace sylvo pastoral, qui tendrait même à disparaître au regard de la taille de la commune (26 850 ha). Ce qui va bouleverser l'équilibre socio-écologique déjà très fragilisé dans la commune.

L'aménagement et l'organisation de l'espace communal apparaissent donc comme un impératif pour les autorités municipales.

## Prélèvement sur les ressources naturelles

Désignation	Population	Consommation de bois	Besoins en pâturage naturel	Besoins en eau du cheptel
Situation actuelle	10 516	6 401 m3	2 586 UBT	762 m3
Tendance spontanée	14 583	8 876 m3	4 180 UBT	1 254m3
Tendance aménagée	14 583	5 000 m3	3 000 UBT	1 254 m3

Les besoins de consommation en bois et charbon croîtront forcément avec l'augmentation de la population. De même que l'augmentation du cheptel va accroître les besoins en pâturages. Par conséquent la pression sur les forêts sera très forte à long terme.

Il faudrait donc trouver des solutions alternatives pour réduire cette pression : culture » fourragère pour le bétail, intensification de l'élevage, foyers améliorés, gaz subventionné en remplacement du bois-énergie.

## Accès aux services sociaux de base

### 1. Education

Désignation	Population scolarisable	TBS	Nombre SDC	élève/ classe	Elève /TB	Elève/ livre
Situation actuelle	1845	44,9%	31	25	5	3.86
Tendance spontanée	2558	72%	31	83	12	9.3
Tendance aménagée		100%	64	40	2	1

La population scolarisable augmentera d'environ 38%. Ce qui dépassera de loin les capacités d'accueil actuelles. Il en résulterait des sureffectifs dans les salles de classe, la dégradation de la qualité de l'enseignement, le taux élevés de redoublement.

D'où un nécessaire rajustement des investissements en infrastructures et équipement scolaires, en recrutement du personnel qui rehausserait la performance scolaire dans la commune.

### 2. Santé, hydraulique et accès à l'électricité

Désignation	Santé			Hydraulique			Electricité rurale	
	Centre Santé	Hbt/ med	hbt/inf.	Forage	PGD	Hbt/for. Fonct,	% pop	Nbre vil.
situation actuelle	2	5 258	5258	28	34	701	18,6%	2
tendance spontanée	3	6 237	7291,3	-	-	521	18,6%	2
tendance aménagée	5	3 646	2916,5	36	72	400	77,5%	9

**En matière de santé :** La situation de la couverture sanitaire de la commune est très disparate. Les deux centres de santé sont concentrés dans le chef-lieu de commune dont l'accès n'est pas aisé pour tous les villages. À l'horizon 2024, une grande majorité des populations de la commune auront encore des difficultés d'accès aux soins de santé si rien n'est fait.

D'autre part la commune fait partie du district sanitaire de Kayes. Ce qui est un facteur limitant. Une relecture de la carte sanitaire s'imposera donc ce qui permettrait de prendre en compte les préoccupations majeures des populations. Au regard de la configuration

actuelle de la commune deux nouvelles aires de santé peuvent être envisagées qui permettrait de réduire les disparités constatées.

**En matière d'hydraulique** : la situation actuelle de la commune est très précaire. Les populations de la commune ne sont pas à l'abri de pénurie d'eau potable (due à des pannes de pompes). Avec l'augmentation de la population et du cheptel (qui partagent actuellement les mêmes points d'eau), ce risque sera très élevé, le nombre de points d'eau actuel ne suffirait pas à couvrir les besoins. Ce qui nécessitera des investissements nouveaux.

**En matière d'accès à l'électricité**, seulement 18.6% de la population ont accès à l'électricité malgré qu'il existe aujourd'hui de nombreuses opportunités dont peut profiter la commune : proximité du réseau EDM, programme AMADER, projets de plateformes multifonctionnelles.

A court terme, des projets de plateformes sont envisagés dans plusieurs villages mais sans le volet électricité. Le niveau d'accès à l'électricité des populations peut donc être largement amélioré.

### Infrastructures économiques

Désignation	Marchés	Parc de vaccination	Routes Praticables	Stations services	Gare routière	Autres
Situation actuelle	0	2	8 km	7	1	2
Tendance spontanée	0	2	8 km	10	1	2
Tendance aménagée	2	8	30 km	10	3	-

La commune de Liberté Dembaya est très peu dotée en infrastructures économiques. Alors qu'avec la proximité de Kayes, elle dispose d'atouts importants.

La commune accueille, actuellement, le long de la route nationale N°1 de nombreuses stations services, une gare routière, un port sec mais dont l'impact sur les activités économique de la commune est actuellement très minime.

La commune de Liberté doit donc se rendre plus attractive pour attirer plus d'activités sur son territoire. L'objectif ne sera pas de concurrencer Kayes mais d'offrir des opportunités aux entreprises pour qu'elles s'installent dans son espace. Pour se faire, elle doit disposer des facteurs de production nécessaires : eau, électricité, téléphone, routes, disponibilité et sécurité foncière etc.....

### Mobilisation des ressources financières

Désignation	CAF	Invest. ./hbt	Taux invest.	Taux mob. TDRL
Situation actuelle	-1 929 055	2 888 F CFA	50.7%	23.38%
Tendance spontanée	1 250 000	1 500 F CFA	34%	55%
Tendance aménagée	10 000 000	5 000 F CFA	60%	80%

La capacité d'autofinancement de la commune est très faible. Par conséquent les investissements de la commune sont très dépendants des subventions de l'ANICT dont le montant est très aléatoire d'une année à l'autre.

La mobilisation de la TDRL est également très faible dans la commune. Ce qui joue sur ses droits de tirages au niveau de l'ANICT.

D'autre part, le niveau des investissements est très faible et ne s'améliorera donc pas.

Il serait donc impératif pour la commune d'augmenter ses ressources budgétaires internes pour rehausser sa capacité d'autofinancement ; au risque de compromettre ses projets d'investissements.

Axes d'aménagement et de développement durable

**Axe 1 : Assurer la sécurité alimentaire**

<b>Axes</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Mesures à prendre</b>
<b>Intensifier la production agricole</b>	<b>Augmenter la production agricole</b>	Réaliser des aménagements hydro-agricoles (le long de la rivière Papparah, les plaines et bas fonds)
		Récupérer des surfaces marginales, érodées ou dégradées
		Réaliser des infrastructures de retenue ou de maîtrise d'eau
		Faciliter l'approvisionnement en intrants agricoles.
		Vulgariser les variétés de semences améliorées
		Favoriser l'équipement des unités de productions
<b>Accroître les capacités de stockage et de transformation des produits agricoles</b>	<b>Augmenter le niveau du stock de sécurité</b>	Créer des banques de céréales dans les villages de plus de 500 habitants
		Augmenter la capacité de stockage à 200 tonnes
		Installer des plates formes multifonctionnelles dans les villages de plus de 500 habitants
<b>Renforcer les capacités techniques et organisationnelles</b>	<b>Améliorer les itinéraires techniques</b> <b>Renforcer les capacités de gestion</b>	Formation technique de l'organisation s agricole
		Renforcement de l'encadrement des producteurs
		Favoriser la création de prestataires agricoles dans la commune
<b>Développer des filières agricoles</b>	<b>Diversifier les revenus agricoles</b>	Promouvoir les métiers en amont et en aval des productions
		Appui en équipements et formation
		Encourager la création de PMI/PME



## Axes 2 stabiliser la pression sur les ressources naturelles et sur l'espace

Axes	Objectifs	Mesures à prendre
Lutte anti érosive	Augmenter la cohésion du sol	Reboisement, Ré-végétation terrestre Développer les essences fruitières Vulgariser les pépinières villageoises.
	Stopper la progression des ravines	Aménagement mécanique en amont et dans les ravines
		Remblai des ravines
		Arrêt de l'exploitation des berges
	Limiter les ruissellements	Aménagement des berges du fleuve Sénégal
		Aménagements de cordon pierreux, de diguettes
Aménager la rivière Paparrah	Limiter l'érosion Valoriser les potentialités du cours d'eau	Construction d'ouvrages de retenue d'eau
		Aménager les points d'abreuvement
		Restaurer le sol,
Organiser l'exploitation des carrières	Limiter les effets néfastes sur l'environnement	Répertorier et organiser tous les exploitants dans la commune
		Elaborer des cahiers de charges pour la création et l'exploitation s de carrière dans la commune
		Etablir des conventions locales avec les villages
Organiser l'exploitation des forêts	Gérer durablement les forêts	Créer et étendre les marchés ruraux de bois
		Elaborer les conventions locales sur l'exploitation des forêts
		Veiller au respect des textes de loi et des usages locaux.
		Renforcer la sensibilisation des populations
Réduire la consommation de bois-énergie	Préserver les forêts	Information/ sensibilisation
Valoriser les produits de cueillette		Vulgariser les énergies alternatives
		Reconvertir les exploitants de charbon de bois
Organiser la transhumance	Maîtriser les mouvements de transhumance	Soutenir les initiatives de promotion des produits de cueillette
		Encourager les
		Développer la production de pépinières
		Estimer le cheptel de transhumance
		Elaborer des conventions locales
Elaborer un plan d'occupation des sols	Maîtriser la gestion du foncier	Borner et aménager les parcours pastoraux
		Développer la culture fourragère
		Aménagements pastoraux dans les zones de pâturage.
		Faire état des lieux de l'occupation des sols
		Définir les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols.
		Faire un zonage et définir leur vocation
		Réaliser des lotissements dans tous les villages limitrophes de Kayes
		Articulation avec le schéma directeur et d'urbanisme de la ville de Kayes.

### Axe 3 : Accès aux services sociaux de base

#### Education

Axes	Objectifs	Mesures à prendre
<b>Améliorer l'accès à l'école</b>	<b>100% de TBS en 2024</b>	Renforcer l'accueil dans les écoles (cantine scolaire)
		Développer les systèmes de passerelle, de CED
		Relecture de la carte scolaire
		Créer des écoles dans les villages de plus de 1000 habitants
		Encourager et soutenir les initiatives privées
		Renforcer l'alphabétisation fonctionnelle
<b>Améliorer la qualité de l'enseignement</b>	<b>Améliorer les performances scolaires</b>	Doter les élèves et les enseignants en matériels didactiques
		Veiller au recrutement d'enseignants qualifiés
		Limiter les effectifs par classe à 60 élèves maximum
		Réhabiliter et équiper les salles de classe.

#### Santé et développement social

Axes	Objectifs	Mesures à prendre
<b>Faciliter l'accès des populations aux soins de santé</b>	<b>Améliorer la couverture sanitaire des populations</b>	Relecture de la carte scolaire
		Créer des centres de santé dans les aires ou village de plus de 2 000 habitants
		Encourager et soutenir l'installation d cabinet privé
		Recruter des médecins des campagnes
		Réfléchir à un système de référence de référence évacuation.
		Définir une politique d'actions sociale en faveurs des personnes vulnérables
<b>Améliorer les conditions d'hygiène et d'assainissement dans les villages</b>	<b>Diminuer les risques de maladie</b>	Assainir les abords des points d'eau
		Construire des infrastructures d'assainissement)
		Mettre en place du système s de gestion des déchets liquides et solides
		Communication pour des changements de comportements
		intercommunalité avec la ville de Kayes pour la création et la gestion des dépôts de déchets.
<b>Dynamiser le système de référence évacuation</b>	<b>Faciliter l'évacuation des malades vers les centres de Kayes</b>	Elaborer une stratégie de référence évacuation
		Faciliter l'accès des villages
		Gérer les cas sociaux
<b>Définir une politique communal de l'action sociale</b>	<b>Renforcer la solidarité en directement des personnes démunies</b>	Prise en compte des personnes handicapées dans les projets communaux
		Faciliter l'accès des personnes vulnérables à la santé et à l'éducation
		Pris en charges des cas sociaux.

## Hydraulique

Axes	Objectifs	Mesures à prendre
<b>Améliorer l'entretien des points d'eau moderne</b>	<b>100% de point d'eau fonctionnel</b>	Former les villageois à l'entretien des pompes
		Former les comités de gestion villageois
		Prévoir annuellement dans le budget communal, une ligne de crédit pour les cas urgents
<b>Accroître la capacité de production d'eau potable</b>	<b>Sécuriser l'approvisionnement en eau potable des populations</b>	Extension du réseau EDM dans les villages limitrophes
		Adduction d'eau potable pour des aires de plus de 2000 habitants
		Création de puits pastoraux
Améliorer l'assainissement autour des points d'eau	Réduire les risques de maladies hydriques	Aménager les abords de tous les points d'eau de la commune
		Sensibiliser les populations sur

### Axe 4 : Promotion de l'espace communal

Axes	Objectifs	Mesures à prendre
<b>Réaliser des infrastructures économiques de base</b>	<b>Rendre la commune plus attractive</b>	Créer des marchés spécialisés : marché du bétail, des fruits et légumes, etc.
		Initier des projets de partenariat public-privé
		Etendre dans la commune le réseau d'électricité d'eau et de téléphone de la ville
		Faciliter l'accès à la propriété foncière
		Aménager des zones d'activités économiques
<b>Désenclavement des villages</b>	<b>Faciliter la libre circulation des personnes et des biens</b>	Identifier et aménager les pistes jouant des fonctions importantes dans la commune
		Aménager des bretelles reliant les villages aux routes nationales et régionales
		Initier des projets intercommunaux
<b>Développer la promotion immobilière</b>	<b>Améliorer le cadre de vie, créer des emplois</b>	Réserver des zones résidentielles
		Encourager les promoteurs immobiliers à investir dans la commune
		Organiser l'approvisionnement en matériaux de construction
<b>Faire la promotion des zones touristiques</b>	<b>Mieux faire connaître la commune</b>	Aménager les zones touristiques de la commune
		Développer des activités de proximité : restauration, artisanat, commerce
		Organiser des festivals annuels valorisant le patrimoine culturel et historique de la commune
		Améliorer la desserte des zones touristiques en transport public

## Axe 5 : Mobilisation des ressources internes de la commune

Axes	Objectifs	Mesures à prendre
<b>Augmenter le taux de recouvrement des impôts et taxes</b>	<b>Accroître les recettes budgétaires</b>	Recensement exhaustif des matières imposables
		Créer et renforcer un service financier avec des ressources humaines compétentes
		Disposer d'une stratégie de recouvrements
Communiquer pour faire changer de comportement les contribuables		
<b>Réaliser des investissements productifs</b>		Réaliser des infrastructures économiques
		Investir dans des immeubles commerciaux
	Aménager des espaces locatifs	
<b>Augmenter la capacité d'autofinancement de la commune</b>	<b>Augmenter les investissements dans la commune</b>	Maîtriser les dépenses de fonctionnement
<b>Diversifier les sources de financement</b>		Augmenter le taux de prélèvement obligatoire à au moins 40%des recettes de fonctionnement
		Mobiliser les financements des migrants u niveau communal
		Financements bancaires sur les projets productifs
		Partenariat public-privé sur des projets rentables

## Mécanismes de suivi évaluation et mesures d'accompagnement

### Mesures d'accompagnement

Le schéma d'aménagement exprime une volonté politique des autorités communales de ce que l'espace communal sera dans un temps donné. Cependant il ne se suffit pas à lui-même et n'est pas également immuable.

Sa mise en œuvre suppose la traduction de la volonté en actions concrètes. Pour cela la commune doit se doter d'outils de planification et de gestion appropriés à long moyen et court terme qui permettraient de :

- prioriser les actions
- Evaluer les coûts et les besoins de financement
- étaler dans l'espace et dans le temps les actions à réaliser
- réactualiser ou réajuster au besoin les objectifs à atteindre.

### **Les outils à long terme**

Le schéma a une durée de vie de 15 ans au bout duquel la vision qu'il porte doit être réalisé. L'évolution de l'environnement étant très incertain et difficilement prévisible, la déclinaison du schéma est très nécessaire pour minimiser les risques et réajuster au besoin les moyens et les objectifs.

À cet égard, deux outils sont nécessaires et qui permettent d'exécuter le schéma par étape :

**Le programme de développement économique et social quinquennal** : il permet de réaliser les objectifs du schéma par séquence de 5 ans.

La commune de Liberté Dembaya a déjà une expérience avérée de l'élaboration de PDSEC. Mais ces PDSEC souffrent de nombreuses lacunes qui ont limité leur efficacité : faible taux d'exécution, difficultés de financement, actions trop ambitieuses etc.

A la fin de chaque quinquennat, une évaluation est faite des réalisations sur la base de laquelle des réajustements sont opérés dans le quinquennat suivant.

**Les programmes de développement sectoriels** : ils ont l'avantage de cerner les problèmes par thématique. Ce qui permet de mieux les cerner et de trouver des problèmes idoines

La commune a également l'expérience de l'élaboration des programmes sectoriels. Elle dispose actuellement d'un programme de développement de l'éducation et d'un programme de sécurité alimentaire en cours d'exécution. Mais ce sont les mêmes lacunes qui sont constatées : trop ambitieux, stratégie de financement peu réfléchie, manque d'articulation avec le programme de développement communal et le budget annuel. Ce qui a fortement limité leur portée.

## **Les outils de planification à court terme**

**Le budget annuel** : c'est l'instrument d'exécution des programmes de développement. Il traduit année par année les arbitrages du conseil communal sur objectifs à atteindre, les activités et les investissements à réaliser.

La commune de Liberté Dembaya a une longue expérience de la pratique budgétaire. Cependant les procédures d'élaboration du budget doivent être améliorées pour une meilleure articulation avec les programmes.

**La débudgétisation** : à l'instar des collectivités territoriales du Mali, la commune de Liberté dispose de ressources humaines très limitées alors que les attentes sont pressantes et nombreuses. D'autre part, elle fait face à de nombreuses contraintes qui limitent leur moyen d'action (domaine de compétence limitée, procédures de passation des marchés lents, compétences non disponibles. Alors que par ailleurs, elle a la possibilité de débudgétiser certaines de leurs actions, Cette technique consiste à faire exécuter des investissements publics au x moyens de subventions à des organisations compétentes (ONG, coopérative, association etc.).

**Articulation entre les outils de planification et le budget annuel.** . Une articulation entre le schéma d'aménagement, le programme quinquennal, les programmes sectoriels est absolument nécessaire pour mieux maîtriser la maîtrise d'ouvrage du développement de la commune. Ce manque d'articulation constitue le point faible de la gestion et de la programmation communale.

Pour assurer cette articulation, l'élaboration d'un programme pluriannuel d'investissement peut être une alternative. Le programme pluriannuel d'investissement est un outil de programmation des investissements à moyen et long terme. Plus qu'un chronogramme, il prévoit année par année :

- les investissements à réaliser et leur lieu d'implantation
- les sources de financement et les niveaux de responsabilité.

Au-delà, les PPI sont des outils de négociation dont peut disposer la commune pour mobiliser les partenaires techniques, les populations autour des projets. Son élaboration nécessite au préalable des études d'évaluation de coûts, d'impacts de financement etc. de toutes les actions prévues.

Le PPI est également un outil de communication. Les inscriptions budgétaires des investissements annuels se trouvent très facilitées.

## **Articulation entre schéma d'aménagement et programme sectoriel de l'Etat**

L'Etat dispose également de programmes sectoriels en matière d'éducation et de santé qui sont exécutés sur les territoires communaux. Il sera également nécessaire de faire une mise en cohérence et une articulation entre ces programmes sectoriels avec le schéma d'aménagement dans la commune de Liberté Dembaya.

Pour se faire, il existe des passerelles qui peuvent être mises à profit. En effet, dans le manuel de procédure du PISE et du PRODEC, le niveau de programmation de base se

situé au niveau communal où il est prévu la création ce cadre concertation communal qui fait des propositions d'actions à prévoir dans la commune. Ces différentes propositions font par la suite l'objet d'un arbitrage au niveau cercle pour aboutir au plan opérationnel du cercle. Il faut donc qu'au niveau de ces instances de programmation, les autorités communales veillent à ce que les objectifs du schéma soient pris en compte dans les propositions de la commune.

### **Les cadres de concertation communaux.**

Il sera opportun pour la commune, dans la continuité de la dynamique du schéma d'aménagement de mettre en place des cadres de concertations thématiques entre tous les intervenants dans l'espace communal : ONG, services techniques, populations, migrants etc.

Ces cadres de concertation peuvent être mis à profit pour créer une dynamique partenariale autour du schéma d'aménagement et faire partager la vision, discuter des problèmes, mettre en cohérence les actions des différents intervenants dans la commune pour plus d'efficacité et d'efficience.

### **Démarrage de l'exécution du schéma**

Pour le démarrage du schéma d'aménagement en 2009, il sera important pour la commune de prévoir dans le budget primaire les actions prioritaires à mettre en œuvre. À cet égard, le conseil communal est investi de la légitimité nécessaire pour arbitrer sur les urgences.

Au-delà, l'année 2009 doit être mise à profit pour dégager les préalables nécessaires à la mise en œuvre du schéma d'aménagement.

### **Les mécanismes de suivi-évaluation**

Pour le suivi de la mise en œuvre du schéma il sera nécessaire de créer des cadres appropriés et d'édicter des indicateurs pour plus de visibilité et de clarté de jugement.

### **Les cadres**

**Le conseil communal :** de par son statut d'organe délibérant, le conseil communal statue sur toutes les questions intéressant la vie de la commune. Chaque année le Maire présente au conseil communal son compte administratif qui retrace sa gestion au cours de l'année. Les conseillers sont suffisamment rodés dans cet exercice annuel dont le but est de voir si les autorisations budgétaires ont été respectées, de tirer les enseignements nécessaires qui justifieront par la suite, les arbitrages budgétaires.

**Les cadres de concertation :** Lorsqu'ils seront créés, ils peuvent également servir de tremplin pour le suivi de l'exécution du schéma. Annuellement, lors de rencontres, un point sur l'exécution du schéma d'aménagement peut être inscrit à l'ordre du jour.

### **Les outils de suivi-évaluation**

**Le compte administratif :** il retrace l'exécution annuelle du budget. Chaque année, il est élaboré par le maire et présenté au conseil communal en séance obligatoirement publique. Il permet de suivre les actions réalisées par les autorités communales.

**Les revues annuelles :** le compte administratif est assez restrictif. Son élaboration répond à des obligations comptables et juridiques. Ce qui rend sa compréhension assez difficile pour un non initié. Par ailleurs, il retrace l'exécution du budget qui ne contient que les seules activités de la mairie. Il peut exister d'autres acteurs qui réalisent des actions rentrant dans les objectifs du schéma d'aménagement. D'où la nécessité de réaliser une revue annuelle d'exécution du schéma qui retracera toutes les actions des différents acteurs intervenant dans la commune.

**Evaluation des programmes de développement et des programmes sectoriels :** Elle n'est pas encore rentrée dans le cycle des programmes de développement des collectivités au Mali. Alors que c'est un outil de gestion publique très important.

L'évaluation permet à la fois de mesurer l'impact des programmes mis en œuvre par rapport aux objectifs et de tirer tous les enseignements nécessaires sur les réussites et les échecs en vue de les capitaliser. Elle permet également de réajuster au besoin les objectifs du schéma et/ou des programmes quinquennaux et sectoriels, ou d'intégrer des faits nouveaux apparus au cours de l'exercice.

**Elaboration d'indicateurs de suivi :** il est nécessaire d'élaborer des indicateurs de suivi lors de l'élaboration des programmes quinquennaux ou sectoriels. Ce qui permettra de faciliter à la fois les évaluations et le suivi annuel.



## Recommandations

L'élaboration du schéma d'aménagement et de développement n'est pas une fin en soi. Pour maximiser les chances de réussite, il faut que certaines conditions soient réunies :

### **1. Améliorer la gouvernance locale**

L'atteinte des objectifs du schéma d'aménagement nécessite le partage des responsabilités au niveau de l'exécutif pour plus d'efficacité. À cet égard, il serait absolument nécessaire que le bureau communal et les commissions de travail soient fonctionnels et investis de missions.

Il sera également nécessaire de créer des cadres de concertation avec les populations pour maintenir la dynamique créée e autour du schéma d'aménagement.

### **2. Renforcer la capacité des ressources humaines**

La mise en œuvre du schéma d'aménagement nécessite des compétences nouvelles dont la commune ne dispose pas actuellement : aménagiste, planificateur, gestionnaire de projets/programme, cadre des finances locales, spécialiste en communication etc....

Alors deux choix s'imposeront à la commune : recourir à des compétences externes (plus pratique, mais assez coûteux) ou renforcer les compétences internes, compléter par des recrutements (plus long à mettre en oeuvre).

### **3. Renforcer la communication**

Il sera également très important que la commune renforce sa communication autour du schéma d'aménagement avec les populations, les partenaires techniques et financiers, les migrants. À cet égard, il sera nécessaire pour les autorités d'intégrer la communication comme activités et de se doter d'outils appropriés : une cellule de communication, des parutions annuelles, une stratégie de communication etc.....

### **4. Améliorer les informations statistiques de la commune**

Les données statistiques sur la commune de Liberté Dembaya sont très difficiles à obtenir et manquent de sincérité. Il sera donc très important d'organiser la collecte des informations et de les centraliser au niveau de la commune. Cela est d'autant primordial que les prises de décisions reposeront sur les informations statistiques disponibles qui éclaireront les décideurs.

### **5. Rechercher l'intercommunalité**

La commune n'aura pas les moyens humains, matériels et financiers pour faire face à tous ses problèmes. Certaines questions telles l'enclavement des villages, l'extension de l'armature urbaine de la ville de Kayes, la transhumance, trouveront une réponse efficace dans l'intercommunalité. Ce qui permettra de mutualiser les efforts vers des objectifs communs.

## **ANNEXES**

Annexe 1 :

Annexe 2 :

Annexe 3 :

Annexe 4 :

Annexe 5 :